AUJOURD'HUI AU THEATRE CENTRE
"LADY ON A TRAIN" avec Ralph Bellamy, Deanna Durbin

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE Magasin à Rayons

33e année : No 205 | 2e édition | OTTAWA, MERCREDI 5 SEPTEMBRE 1945 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro : 3 sous

La réoccupation de la base de Singapour est déjà commencée

Les Japonais ont mis le feu dans des gazomètres

Accueil délirant fait aux libérateurs par les prisonniers alliés — Les dégâts à la grande rade seraient peu considérables — Message de Sa Majesté le roi à la population indigène

Par Charles GRUMICH

SINGAPOUR (PA) — Des troupes indoues sont débarquées à Singapour aujourd'hui, marquant le début de l'occupation de ce qui fut un puissant bastion de l'empire britannique et qui tomba aux mains des Japonais le 15 février 1942.

Le 2e bataillon du 1er régiment du Pendjab, a effectué le premier débarquement au quai principal.

Les Japonais, violant les clauses de la reddition, avaient mis le feu aux réservoirs de pétrole à Port-Dickson. Une longue colonne de fumée fut signalée là hier, par les troupes navales en route vers Singapour.

Les troupes de la 5e division mirent pied à terre ce matin, sans opposition, et ont dépassé les sentinelles japonaises et les prisonniers de guerre enthousiastes, qui étaient toujours derrière des barbelés.

Les prisonniers, dans un camp près du quai, se sont pressés contre les fils et montèrent dans les arbres, acclamant leurs libérateurs.

Un Australien, reconnaissant ses compatriotes, cria: "Salut! les beautés".

A première vue, les dégâts causés au port semblent légers, bien que quelques accastillages marqués de drapeaux rouges indiquent que des navires ont été coulés — ce sont probablement des victimes de raids américains.

La réoccupation, qui comprendra la chaussée de Johore, con-

(Suite a la page cinq)

Londres et Paris attendent la réponse de Madrid

MADRID — (P.A.) — L'espagne retirera ses troupes de l'ancienne zone internationale de Tanger, en face du détroit de Gibraltar, tel qu'exigé par la Grande-Bretagne et la France, apprend-on aujourd'hui de source autorisée.

Toutefois le gouvernement du général Franco pourrait répondre à la note française et anglaise avec une défense de la position unilatérale de l'Espagne, lors de l'occupation de Tanger en 1940. L'Espagne pourrait aussi protester contre la participation russe dans l'administration.

Selon les dépêches de Tanger, la plus grande partie des 2,000 soldats espagnols dans la zone, en théorie sous les ordres du calife du Maroc espagnol, en tant que représentant du sultan mais actuellement sous le commandement espagnol, a déjà été retirée. La dépêche ajoute qu'il ne reste plus qu'un personnel réduit et une petite garnison.

PARIS — (P.A.) — La Grande-Bretagne et la France attendent aujourd'hui la réponse de l'Espagne à une demande qu'elle retire ses troupes de la zone stratégique de Tanger comme premier pas en vue d'y rétablir la zone internationale sous un corps gouvernants où les Etats-Unis et la Russie seraient représentés pour la première fois.

(Suite à la page cinq)

BULLETINS

LONDRES (Reuter) — La radio de New-Delhi a dit ce soir que les germes d'une entente pour l'occupation de Singapour avaient été signée mardi après-midi à bord du cuirassé Sussex, vaisseau-amiral du contre-amiral Horn, ancré à Singapour.

* * *

WASHINGTON (PA) — Les Etats-Unis continueront de publier leur liste noir des agences d'affaires étrangères. Des fonctionnaires gouvernementaux disent que la liste est pour donner aux compagnies proalliés un avantage commercial dans l'après-guerre, contre celles qui sont censées avoir aidé l'Axe pendant la guerre.

* * *

HALIFAX — (PC) — La question de fournir des tavernes à la ville de Halifax reviendra à nouveau sur le tapis. Le comité exécutif du conseil municipal doit en effet se réunir lundi prochain pour décider si l'on recourra à un plébiscite pour trancher le problème.

* * *

NORTH BAY, Ont. (PC) — Trente-cinq commerçants de viande de la région de North Bay ont annoncé hier qu'ils ont envoyé un second télégramme à M. Donald Gordon, président de la commission des prix à Ottawa, pour s'op-

(Suite à la page neuf)

Il faut se méfier des Japonais

PEARL-HARBOR (PA) — Les chefs militaires du Japon "ne sont pas même encore à demi vaincus" et il faudra peut-être encore en tuer un bon nombre", déclare le vice-amiral John-Sidney McCain, commandant du 38e détachement naval. "Je n'aime pas leur regard", dit-il aux reporters alors qu'il racontait la cérémonie de reddition à bord du MISSOURI, dans la baie de Tokio.

Le nombre des Canadiens qui sont morts à Hong-Kong s'élève à 419

Ce chiffre transmis par le commandant du camp, le colonel Home, de Québec, embrasse la période du début des hostilités jusqu'à vendredi dernier

Par William STEWART

CAMP DE SHAMSHUIPO, Kieou-Long (PC-Par câble) — Le lieutenant-colonel William James Home, de Québec, commandant des prisonniers de guerre canadiens internés dans ce camp, a déclaré à l'arrivée des Alliés que 419 Canadiens étaient morts à Hong-Kong depuis le début des hostilités jusqu'à vendredi dernier.

Le colonel Home, commandant du **Royal Rifles of Canada**, régiment qui combattit dans Hong Kong assiégée en 1941, a ajouté que ce chiffre comprend 290 soldats morts au combat, morts des suites de leurs blessures ou disparus et 129 morts pour cause de maladie.

Les unités canadiennes qui participèrent à la défense de Hong-Kong comprenaient le **Royal Rifles**, régiment de la province de Québec, le **Winnipeg Grenadiers** et une compagnie d'un quartier général de brigade.

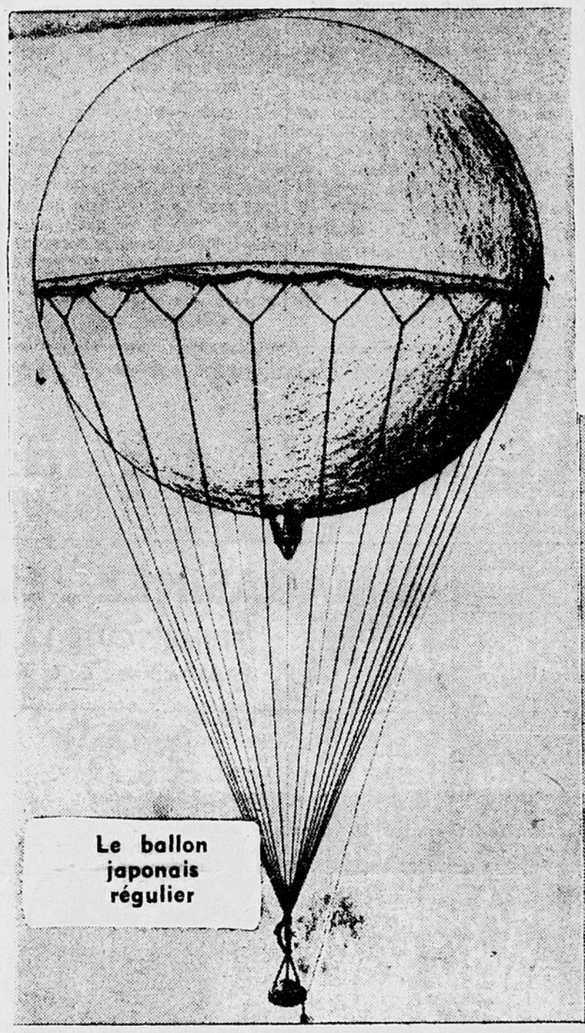
La déclaration du colonel Home publiée vendredi dernier, disait, lors de notre libération après trois ans et huit mois de captivité, les prisonniers canadiens à Hong Kong envoyèrent à leurs parents des souhaits et leurs espoirs d'une prochaine réunion. Nous ne pouvons encore réaliser que nous sommes libres et nous n'avons qu'une pensée: retourner dans nos demeures le plus tôt possible.

Nous avons tous très hâte d'avoir des nouvelles de tous nos parents et amis, puisque cela fait déjà un an ou plus que nous n'avons entendu parler d'eux. On peut dire que la majorité des prisonniers de guerre canadiens ici sont dans un état de santé passable et selon l'avis des médecins, avec une bonne nourriture et de meilleures conditions de vie, ils pourront revenir sous peu à un état physique normal.

Aux parents, aux épouses et aux autres êtres bien-aimés de ceux qui ne reviendront pas parmi nous, offrons nos plus profondes condoléances. Cela pourra peut-être alléguer les souffrances de ces parents, de ces épouses et des autres êtres bien-aimés que de savoir que leurs hommes sont

(Suite à la page neuf)

Menace des ballons japonais pour l'Ouest

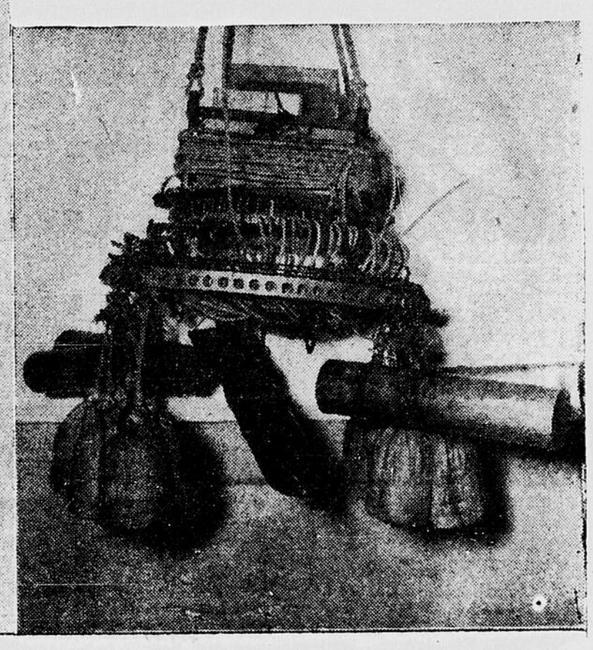


Le ballon japonais régulier

La menace des ballons japonais

• **Munis de bombes explosives et incendiaires,** des ballons japonais sont tombés dans les régions fortement boisées de la Colombie-Britannique ainsi que sur les Prairies depuis le début de l'année; si cette attaque s'était continuée au cours des mois d'été, elle aurait pu donner lieu à des incendies considérables. Le dessin (à gauche) du ballon japonais a été fait à l'aide de pièces récupérées durant ces attaques. On peut voir, à droite, le "chandelier", qui comprend le mécanisme et les bombes. Fait de papier résistant, le ballon a 33 pieds de diamètre et contient 19,000 pieds cubes d'hydrogène. Le mécanisme est agencé de manière à détruire le ballon quand la charge est libérée.

(Photo Armée canadienne)



Les forêts de la Colombie auraient pu être détruites

Les projectiles furent lancés sur le Canada depuis décembre 1944 — Danger que constitue pour touristes et chasseurs les bombes non décelées

Les vastes régions forestières de la Colombie Canadienne et les riches plaines des provinces des Prairies auraient peut-être été la proie des flammes si les Japonais avaient pu poursuivre la guerre et continuer leurs attaques aériennes au moyen de ballons contre le Canada, déclare aujourd'hui le quartier général de la Défense nationale.

Le communiqué donne des précisions sur la méthode ingénieuse à laquelle l'ennemi a eu recours, depuis décembre dernier, pour lancer ces engins destructeurs sur l'ouest du Canada et des Etats-Unis. On a retrouvé certains fragments de ces engins un peu partout depuis le Mexique jusqu'à l'Alaska.

Les conditions atmosphériques, facteur important pour le déplacement de ces cargaisons aériennes de feu et d'explosifs, lancées croit-on du Japon même, ont joué un rôle tout aussi important dans la frustration de ces tentatives de destruction par le feu.

Environ 57 p. 100 de la Colombie Canadienne se compose de forêts denses; On y trouve les plus riches régions boisées du pays. A peu près la moitié de l'Ouest canadien est constitué de forêts. C'est donc dire que la moitié des bombes qui auraient pu tomber dans l'ouest du Canada auraient pu atteindre des régions boisées.

Les bombes, dont la première fut découverte à Minton (Sask.) au début de janvier, sont tombées en quantités inconnues dans les vastes plaines enneigées de l'ouest.

Si les charges incendiaires étaient tombées en été, on craint

(suite à la page cinq)

La reddition pour la Chine se fera dimanche, à Nankin

Par Donald HUTH

NANKIN (PA) — Le général Leng Hsin, commandant des troupes chinoises de Nankin, a dit aujourd'hui que la reddition officielle de toutes les troupes japonaises en Chine se ferait probablement "d'ici une semaine"; d'autres sources fiables indiquent que la cérémonie pourra se dérouler dimanche prochain.

Après la signature officielle de la reddition, les Japonais rendront leurs armes, leurs munitions et d'autre matériel de guerre.

Leng ajoute que Chang Kung-Po, chef du gouvernement-fantoche de Nankin, a quitté la ville avant l'arrivée des troupes nationalistes.

Le général ajoute que Nankin compte aujourd'hui 400,000 civils chinois environ, en comparaison avec les 750,000 qui formaient la population d'avant-guerre. Il n'y

(Suite à la page cinq)

Pie XII espère que la radio servira pour la vérité

CITE DU VATICAN — (P.A.) — Sa Sainteté Pie XII, dans une allocution en anglais, s'est adressé aujourd'hui à un groupe de membres exécutifs de la radio américaine.

"Comme toute invention humaine," dit le Pape, "la radio peut-être utilisée comme un instrument de mal aussi bien que comme un instrument de bien. Elle a été utilisée, elle est utilisée pour disséminer des calomnies, pour tromper les simples, les ouailles non renseignées, pour porter atteinte à la paix au sein des nations et entre les nations.

"C'est un abus d'un don de Dieu, et il appartient aux directeurs responsables, autant qu'il est possible, de la diriger et de l'éliminer.

"Que le bien accompli par la radio chasse toujours le mal jusqu'à ce que le mal soit abattu et relégué de côté. Est-ce trop espérer? C'est certainement un noble but, digne des meilleurs efforts des hommes, et c'est notre fervente prière.

Le Saint-Père remercia les membres de l'exécutif des "nombreuses courtoisies accordées par les systèmes de radio américains à notre poste de radio du Vatican".

Britanniques au Thaïland

NEW-YORK — Une émission captée hier soir par la NBC disait que les troupes britanniques étaient entrées au Thaïland hier et que les officiers avaient conféré à Bangkok avec les autorités thaïlandaises au sujet des procédures de désarmement des troupes japonaises.

De Gaulle va-t-il remanier son cabinet provisoire?

PARIS (PA) — Par suite d'un discours fait par le général de Gaulle, hier soir, des rumeurs circulent à Paris aujourd'hui au sujet d'un remaniement prochain du cabinet. Dans son allocution, le général a prédit un vote en faveur de la création d'une IVe République française, lors des prochaines élections nationales le 21 octobre.

Le président du gouvernement provisoire de France a parlé au peuple dans une atmosphère de tension, tandis que les représentants de divers groupes politiques cherchent à réagir contre son régime.

Des délégués des partis communiste, socialiste et radical-socialiste, ainsi que la Ligue des droits de l'homme et la Confédération générale du travail, ont reçu l'ordre de leurs chefs de se réunir, presque aussitôt après que le général de Gaulle eut parlé.

Ce discours du général explique la méthode de votation qui décidera si les électeurs désirent ou non une république. Il a ajouté que lorsque la IIe République s'écroula, en 1940, tous les Français ont compris "qu'il était nécessaire d'adopter à tout prix un autre système", et a ajouté qu'il était convaincu que "la grande majorité du peuple de France se décidera en faveur d'une République rénovée".

Quarante morts et 20 blessés dans un train

LONDRES (Reuter) — Plus de 40 personnes ont perdu la vie et 20 furent blessées quand un train militaire en route pour l'Allemagne a pris feu près de Thionville, en France. L'incendie éclata quand des wagons, chargés de matières inflammables se télescopèrent. C'est ce que rapporte Radio-Pari...

La commission de conciliation essuie un refus des ouvriers de l'automobile

Les chefs de l'union reprochent d'avoir décidé sans consulter les représentants des ouvriers de tenir des réunions dès demain

WINDSOR, Ont. — (P.C.) — Les United Automobile Workers (C.I.O.) ont fait connaître aujourd'hui un télégramme annonçant leur refus de coopérer avec une commission de conciliation qui étudie un différend entre le local 200 des United Workers et la Ford Motor Company of Canada, à moins que "votre commission n'ait l'autorité et le pouvoir et qu'elle ne soit prête à régler promptement et de façon satisfaisante" les questions du différend.

Le télégramme est signé par Thomas MacLaren, directeur régional adjoint de l'union, au nom du directeur régional, George Burt et du président du local 200, Roy England, et il a été envoyé hier soir au juge G.-B. O'Connor, président de la commission de conciliation.

"Nous avons reçu votre télégramme nous disant que votre commission s'est réunie privément cet après-midi à Windsor, et que, sans représentation de l'union, vous avez décidé de commencer à tenir des séances jeudi matin," dit le télégramme.

"Nous ne connaissons pas les raisons de cette conclusion privée ou de ce délai, pas plus que nous n'avons été consultés ou avertis d'une manière quelconque. Vu cette conduite inexcusable, le comité politique de notre union a décidé à l'unanimité, à une réunion tenue ce soir, que, en tant que nous sommes concernés, votre commission peut continuer à tenir ses séances privément sans nous pour en arriver à la conclusion qu'elle désire."

La décision de commencer à tenir des séances jeudi au sujet du différend viole "la première

(Suite à la page cinq)

MacArthur serait à Tokio dès vendredi

YOKOHAMA, (PA) — La 1ère division de cavalerie à pied des Etats-Unis fera son entrée dans Tokio, vendredi, (samedi, au Japon) marquant le début de l'occupation officielle de la capitale en ruines. On croit que le général MacArthur transportera son quartier général d'Yokohama à l'hôtel de l'ambassade des Etats-Unis à Tokio, à la même date.

Le commandant suprême des armées alliées a fait connaître ses plans aujourd'hui après avoir publié une directive d'envergure dans le but de bien faire comprendre la totalité de la défaite du Japon.

Cette directive demande tous les renseignements — y compris les codes — nécessaires au désar-

(Suite à la page cinq)

L'amiral Fraser a passé à Tokio

TOKIO — (Reuter) — L'amiral, sir Bruce Fraser, commandant de la flotte britannique du Pacifique, est entré hier dans la ville de Tokio pour la première fois depuis l'arrivée des Alliés au Japon, et a apposé la première signature dans le livre des visiteurs à l'ambassade britannique depuis sa fermeture au début de la guerre contre le Japon.

La visite de l'amiral Fraser fut sans apparat, précédant l'entrée officielle du général MacArthur dans la capitale, qui n'est pas encore pourvue d'une garnison.

Revue succincte de la situation internationale

SINGAPOUR — Des troupes indoues ont commencé l'occupation de la grande base navale enlevée par les Japonais en 1942.

JAPON — La 1ère division américaine de cavalerie doit entrer à Tokio samedi; on a donné ordre aux troupes de la 8e armée américaine de libérer tout ce qui reste de prisonniers de guerre alliés par tout le Japon ainsi que dans Formose.

HONG-KONG — Le brigadier Kay, attaché militaire canadien à Tchoung-King, a atteint Kaouloon pour y préparer l'évacuation des prisonniers canadiens et leur assurer tous les soins nécessaires.

NIPPON — Le premier ministre japonais a déclaré à la Diète que le pays ne s'est rendu que lorsqu'il fut évident qu'il était devenu à peu près impossible pour lui de continuer la guerre.

Byrnes vogue vers Londres

NEW-YORK (PA) — Le secrétaire d'Etat, James Byrnes, des diplomates des nations alliées, plusieurs chefs travaillistes et 2,500 militaires britanniques sont parmi les passagers du paquebot **Queen-Elizabeth**, en route vers Southampton, Angleterre.

Les députés se font assermenter dès aujourd'hui

Les édifices parlementaires bourdonnent d'activité aujourd'hui avec l'arrivée de nombreux députés pour l'ouverture de la session fédérale demain.

La plupart des députés déjà rendus à Ottawa sont allés immédiatement au bureau de M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, afin de se faire assermenter et d'obtenir un bureau au Parlement. On s'attend que presque tous les députés réussiront à se faire assermenter au cours de la journée.

Les parlementaires se sont aussi informés aux whips des divers partis des détails des cérémonies d'ouverture de la session demain.

La Chambre des Communes se réunira tout d'abord à 10 heures du matin pour l'assermentation en bloc des députés qui n'auront pas réussi à prêter serment aujourd'hui.

Le sénat s'assemblera à son tour à 10 h. 15 pour l'installation du nouveau président, l'hon. J.-H. King, d'Ottawa. Cette cérémonie sera suivie par l'assermentation de 18 nouveaux sénateurs. La cérémonie d'assermentation sera interrompue vers 11 heures quand l'hon. Thibaudeau Rinfret, juge en chef du Canada et vice-gouverneur général du Canada, arrivera pour convoquer officiellement les députés au sénat.

Le juge Rinfret dira alors aux députés de retourner à la Chambre des Communes et de se choisir un président. La nomination du Dr Gaspard Fauteux comme

(Suite à la page neuf)

Boomerang!

GUAM (PA) — Il a été dévoilé aujourd'hui que le submersible américain **Tang a été victime** d'une des bizarreries de la guerre du Pacifique. Il fut coulé par une de ses torpilles qui rebroussa chemin après avoir été lancée contre un navire japonais.

On recevra prochainement la liste des pertes canadiennes à Hong-Kong

L'ancien commandant des Winnipeg Grenadiers est à l'ambassade de Tchoung-King où il s'occupe du rapatriement des prisonniers

Par William STEWART

HONG-KONG (P.C.) — Le brigadier O. M. M. Kay, militaire canadien attaché à l'ambassade à Tchoung-King et ancien commandant des Grenadiers de Winnipeg, est arrivé à Kowloon au commencement de cette semaine afin de faire des arrangements pour le soin et l'évacuation des prisonniers canadiens.

Il est parti par avion le 23 août pour Tchoung-King, mais il a été retardé dans son envolée à Kunming. Il a conféré avec le contre-amiral Cecil Harcourt immédiatement après son arrivée puis avec le capitaine Wallace Creery, du croiseur antiaérien canadien **Prince Robert.**

La première tâche que le brigadier Kay s'est confiée à lui-même est d'envoyer au Canada une liste complète des pertes canadiennes à Hong-Kong.

Il cherchera à obtenir le transport des prisonniers le plus tôt possible, et il a déclaré qu'entretemps rien ne sera négligé pour leur confort avant leur départ.

A cause des facilités restreintes de transmission, il a été impossible jusqu'ici pour le commandant MacRitchie d'envoyer la liste du personnel par le sans fil officiel ou par des messages de prisonniers à des parents.

Vingt-six Canadiens qui étaient à l'hôpital au temps de la libération ont été transportés à bord du navire-hôpital **Oxfordshire**, qui doit partir sous peu pour Melbourne. Dimanche dernier au matin, un second navire-hôpital, le **Mauganui**, ancien vaisseau de passagers de la Nouvelle-Zélande, est arrivé dans le port.

L'Empress of Australia, paquebot transatlantique de temps de paix, est arrivé à Hong-Kong mardi avec environ 3,000 membres du personnel de la RAF, y compris des groupes de construction de champs aériens. Ces hommes rejoindront temporairement les forces navales dans l'occupation de Hong-Kong et la région de Kowloon.

(suite à la page cinq)

Des Canadiens capturés à Singapour sont maintenant libérés de leur camp

par le lieutenant d'aviation Borden SPEARS
officier des Relations extérieures du C.A.R.C.

BANGKOK, Siam. — Des Canadiens capturés lors de la chute de Singapour avec des milliers de Britanniques, de Hollandais, d'Australiens et d'Hindous, atteignent en petits groupes la fantastique capitale du Siam après avoir été libérés de camps d'internement établis dans la jungle siamoise.

Apparemment joyeux et en bonne santé, la majorité d'entre eux portent néanmoins des cicatrices physiques et mentales qui révèlent quelle brutalité et quelles privations sans précédent ces gens ont endurés aux mains des Japonais durant ces trois années et demie d'internement.

Le groupe de Canadiens suivant attendait aujourd'hui d'être transporté par avion de Huang à Rangoun:

le capitaine Vic Dawson, 480 avenue Elm, Westmount (Qué.);
le capitaine Fraser Martens, Richmond Hill (Ont.);
le lieutenant Peter Ludwig, Kamloops (C.-B.);
le lieutenant Tom Kelway, Victoria (C.-B.);
le canonnier James Fulham, Oak Lake (Mant.);
le bombardier W.-H. Clark, Vancouver (C.-B.).

Le capitaine J.-C. Markovich, de Toronto et Montréal, dont les miracles de médecine et de chirurgie parmi les "bataillons d'esclaves Kiyher" sont légendaires, est toujours dans un camp de la jungle où il administre ses soins aux malades. Tous les survivants canadiens faisaient partie de bataillons contraints, sous la menace du fouet, de travailler à la construction du chemin de fer Bangkok-Moulmein. Seuls les forts ont survécu et des milliers sont morts de malaria, de choléra, de dysenterie, de sous-alimentation et de mauvais traitement. Les survivants sont couverts de cicatrices. Les ulcères des tropiques ont fait un grand nombre de victimes.

"Notre camp n'avait droit de faire traiter qu'un certain nombre de malades chaque jour," affirme Fulham. Tous les autres devaient travailler en dépit du mauvais état de leur santé et souvent nous transportions sur des brancards, jusqu'aux tas de roches, des malades que l'on contraignait à travailler quand même. Des mille hommes du début, il n'y a que 260 survivants, dont 30 seulement sont en bonne santé. Pour mille hommes, la provision d'un an de matériel de premier soins comprenait deux rouleaux de bandes de pensement et une petite bouteille d'iode.

Fulham s'est enrôlé avec le Toronto Scottish et il est passé plus tard à une unité de commandos anglo-canadiens. En route pour Hong-Kong, il est débarqué à Singapour peu avant la capitulation. Douze Canadiens s'emparèrent d'une vedette de la R.A.F. et tentèrent d'atteindre l'Australie mais ils furent capturés par un navire de guerre Japonais. D'autres furent envoyés au Japon, mais Fulham a été affecté à la construction d'aéroports et de chemins de fer au Siam.

Un autre Canadien, l'un des premiers officiers préposés au Radar, commandait un poste à Singapour. Il détruisit l'équipement une heure avant l'arrivée des Japonais et fut évacué par un navire que l'ennemi bombarda plus tard près de Sumatra.

Dawson, Ludfig et Kelway travaillaient en Malaisie avant la guerre et ils s'enrôlèrent dans le groupe des Volontaires de la Malaisie et furent capturés à Singapour. On les affecta à la construction d'une ligne téléphonique dans le Siam méridional.

Markovich avait enseigné à Dawson et Martens à faire des transfusions et à soigner les cas de choléra. Les prisonniers de toutes les nationalités ne tarissaient pas d'éloges à l'endroit de Markovich. Il amputait sans anesthésie, à l'aide de ciseaux et d'une scie à main; il a ainsi sauvé des centaines de vies à Banpong et d'autres camps.

Les Japonais ont relâché la consigne et les prisonniers étaient jubilants à la nouvelle de la reddition. Fulham a arboré le Union Jack, au risque d'être puni.

Au camp Dawson, les prisonniers demandèrent aux Japonais abasourdis de leur procurer des piles pour un appareil radiophonique dont ils se servaient secrètement depuis trois ans. Ils l'avaient même transporté d'un camp à un autre dans les malles personnelles du commandant.

Un accident du rail a fait plusieurs victimes, aux É.-U.

ARCADIA, (Californie) (PA) — Deux locomotives ainsi que sept wagons du réseau Santa-Fe ont déraillé hier soir et un porte-parole du chemin de fer a dit que quatre personnes ont été tuées et que de 35 à 40 ont été blessées.

La deuxième section du **California Limited**, allant vers l'est, heurta l'aiguillage d'une voie secondaire à environ un mille de la piste de course de Santa-Anita à sept h. 45 du soir. Les locomotives roulèrent sur le côté gauche. Deux fourgons à bagages ainsi que deux wagons à voyageurs s'empilèrent — un de ces derniers à angle droit de la voie — et trois autres wagons à voyageurs ont quitté le rail.

On a amené trois cadavres à un dépôt mortuaire improvisé dans la salle de l'American Legion ici.

Un porte-parole du Santa-Fe dit qu'on ne connaît pas la cause du déraillement.

Les rails furent arrachés sur une distance d'à peu près 200 pieds. Un wagon-poste fracassé cassa un poteau de télégraphe, interrompant le service dans les environs.

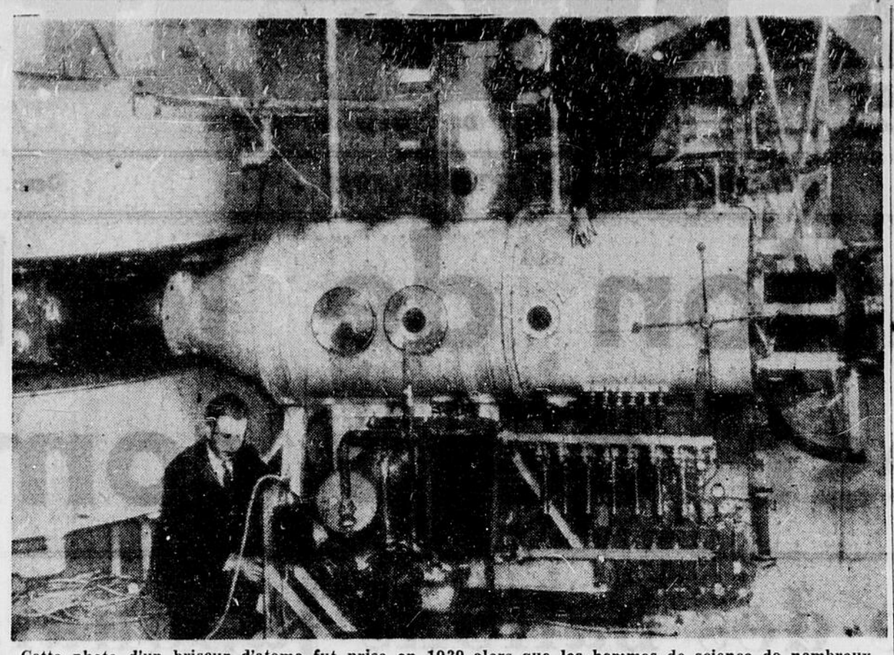
Quatre mille Canadiens sous peu à Québec sur l'"Empress of Scotland"

La venue à Québec, cette semaine, de l'"Empress of Scotland", suscite un très vif intérêt dans la vieille capitale. Ce grand paquebot du Pacifique Canadien qui débarquera plus de 4,000 militaires canadiens, au quai de l'Anse-au-Foulon, en sera à sa première visite dans le St-Laurent depuis la fin de la guerre. Il a quitté le port de Liverpool ces jours derniers et il vogue en ce moment en plein Atlantique.

L'"Empress of Scotland" est le deuxième paquebot de la flotte du Pacifique Canadien à porter ce nom; il s'appelait à l'origine l'"Empress of Japan", mais il fut rebaptisé à la suite de l'agression nipponne sur Pearl Harbor. C'est un splendide navire qui était très apprécié alors qu'il était affecté au service Vancouver-Orient. Le premier "Empress of Scotland" était un ancien paquebot allemand, le "Kaiserin Augusta Victoria", dont le C.P.R. avait hérité au règlement de compte qui suivit la première Grande Guerre. Il fut mis au rancart et vendu pour la ferraille en 1930.

Cette première visite du "Scotland" à Québec est attendue avec beaucoup d'intérêt par la population de Québec, qui se portera sans doute nombreuse sur la Terrasse pour le voir remonter le St-Laurent à destination du port.

A sa traversée de retour en Europe, le "Scotland" aura comme passagers le gouverneur général du Canada, le comte d'Athlone, la princesse Alice et plusieurs membres du personnel de leur maison.



Cette photo d'un briseur d'atome fut prise en 1939 alors que les hommes de science de nombreux pays s'acheminaient vers la découverte des principes de la bombe atomique. Le cyclotron de 60 pcs de diamètre appartient à l'Université de Californie. Le professeur Ernest O. Lawrence examine à l'avant-plan l'appareil qu'il a inventé, tandis que son bras droit, M. Donald Cookley, est monté sur le cylindre principal.

Un chirurgien de l'armée a amputé le pied écrasé d'un homme qu'on n'a pas identifié. Les travailleurs se servirent de torches acétylènes pour se frayer un chemin à travers les débris entrelacés afin de libérer les occupants captifs.

Chez l'homme, un seul oeil accomplit presque tout le travail de vision; chez l'animal, rien ne prouve qu'il en soit de même.

Résultats des examens au Glebe

Voici les résultats des examens d'Immatriculation senior qui eurent lieu en juin dernier au Glebe Collegiate:

Marthe Allard, espagnol (Auteur set Comp.): grande distinction; Berthe Boulet, français (Auteurs et Comp.): grande distinction; Catherine-A. Fink, espagnol (Auteurs et Comp.): grande distinction; Mary Harvey, allemand (Auteurs et Comp.): succès; Jeanne Lapointe, espagnol (Auteurs et Comp.): grande distinction; Claude-R. Lupien, français (Auteurs et Comp.): distinction; Mary E. Sinclair, espagnol (Auteurs et Comp.): grande distinction.

Les cours anglaises ont siégé tous les jours, durant la guerre, dit lord Goddard

Un ensemble d'humour et de renseignements du plus haut intérêt, telle fut la causerie prononcée hier après-midi par lord Goddard, membre du Conseil Privé, à un dîner organisé en son honneur par l'Association du barreau du comté de Carleton. Lord Goddard, qui demeure à Londres, était venu au Canada participer à la réunion de l'Association du barreau canadien qui eut lieu à Montréal récemment.

Quelque 150 convives, membres de l'association et autres, étaient présents au banquet d'hier. Celui-ci était sous la présidence de Me Lorenzo Lafleur, c.r., président de l'Association du barreau du comté de Carleton.

Présenté par l'honorable Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la Cour suprême, lord Goddard parla des tribunaux anglais en temps de guerre tout en jalonnant son exposé de quelques souvenirs personnels. En dépit des bombardements, dit-il, et quelquefois de la situation précaire du pays, les cours de justice anglaises ne cessèrent pas de siéger un seul jour.

Exception faite peut-être de quelques cours du magistrat qui furent atteintes par les bombes. "C'est un record, dit-il, dont nous pouvons être fiers".

Si le côté sérieux de la causerie de lord Goddard intéressa beaucoup son auditoire, les quelques anecdotes qu'il raconta avec une mimique irrésistible firent long feu. Lord Goddard en profita pour dire à ses auditeurs que s'ils lisaient les vieux rapports de cour, ce serait pour eux une lecture non seulement agréable mais souvent très divertissante.

C'est le ministre de la Justice, l'honorable Louis Saint-Laurent, qui remercia le conférencier. Au cours de la réunion, Me Lafleur lut un télégramme de l'hon. Philippe Brais, président de l'Association du barreau canadien, dans lequel celui-ci déplorait de ne pouvoir se rendre à Ottawa. Il souhaita également la bienvenue au major Byron Howard, membre de l'association, qui passa cinq ans outre-mer.

Parmi les invités à la table d'honneur on remarquait: le juge J. T. Thorson, président de la Cour de l'Echiquier; le juge Robert Taschereau, de la Cour suprême; le juge Patrick Kerwin, de la Cour suprême; le juge E.-K. Angers, de la Cour de l'Echiquier; le juge Roy Kellock, de la Cour suprême; l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Santé et du Bien-être national; le juge Camille Marion, des comtés unis de Prescott et Russell; le juge J. W. Estey, de la Cour suprême; et l'hon. Norman McLarty.



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Un peu de sucre beaucoup de saveur



Gâteau aux Pommes 'MAGIC'



2 tasses farine
½ c. à thé sel
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
4 c. à soupe beurre
1 oeuf
4 c. à soupe sucre
6 c. à soupe lait
2 pommes

Tamisez ensemble ingrédients secs; incorporez beurre avec deux couteaux; ajoutez le lait glacé. Façonnez la pâte sur planche enfarinée; déposez sur tôle graissée. Pelez et coupez les pommes en huit; pressez dans la pâte parallèlement. Saupoudrez de sucre et cannelle (2 c. à soupe sucre pour ½ c. à thé cannelle) parsemez de beurre. Cuisez 20 minutes à 400°F.

FABRICATION CANADIENNE

Caplan's

Le Centre de la Mode Juvénile
(SOUS-SOL)

MAGASINEZ JEUDI et VENDREDI
FERME TOUTE LA JOURNEE, SAMEDI
à l'occasion de la Nouvelle Année Judaïque



MANTEAUX DE TWEED DONEGAL POUR FILLETTES
Manteaux du genre carré, se boutonnant jusqu'au cou, manches insérées. Bruns ou gris. Pesanteur d'automne. Tailles 12 à 14x.
$14.95



REVERSIBLES DE VELOURS CORDE POUR FILLETTES
Manteaux rouges, royal, bruns ou verts, entièrement doublés de gabardine de coton. Genre carré, devant croisé. Tailles 4 à 6.
$8.95



BLOUSES POUR FILLETTES
Blouses de broadcloth blanc, linon mouchoir ou voile fleuri. Garnies de motifs, dentelle ou soutache.
Tailles 2 à 6 ..... 1.00 à 1.98
Tailles 7 à 12 ..... 1.00 à 2.59



CARDIGANS POUR GARÇONNETS
Deux teintes, mélange de laine et coton, brossé en une riche texture souple. Devant à bouton ou glissière. Tailles 28 à 34.
$3.25



PULLOVERS DE LAINE POUR FILLETTES
Deux teintes, avec garniture opposition; encolure marine, manches longues. Marine, rouges et verts. Tailles 28 à 34.
$2.89

JUPES POUR FILLETTES
Genres plissées ou évasées, bandelettes aux épaules. Unies ou plaids, en flanelle, alpaca ou spun.
Tailles 2 à 6x
1.89 à 2.59
Tailles 7 à 14
2.98 à 4.29

PORTE-MONNAIE POUR FILLETTES
Genre courroie à l'épaule, de similicuir rouge, brun, tan ou vert. Pour fillettes de 7 à 14 ans.
$2.09



CHAPEAUX "JOHNNY JEEP"
De feutre brun, rouge ou marine. Très appréciés des jeunes. Entrées de têtes 21 pcs et 22 pcs.
$2.29



COUPE-VENT POUR GARÇONNETS
Coupe-vent de sharkskin brun ou bleu aviateur, devant à glissière, entièrement doublés. Tailles 24 à 34.
$6.75

PANTALONS POUR GARÇONNETS
Bien confectionnés, d'un bel ajustement. Pantalons de tweeds Donegal ou chevronnés. Bruns, bleus ou gris. Tailles 25 à 36.
$3.49



CHANDAILS PULLOVERS POUR GARÇONNETS
Encolure à glissière, encolure en V. Bruns, bleus, marrons, verts, rayés ou unis. Tailles 24 à 34.
$1.95 à $3.50



CULOTTES POUR GARÇONNETS
Culottes de tweed chevronné brun ou gris. Tailles 3 à 6x.
89c à $1.89

COMPLETS DE JERSEY DE LAINE POUR BEBES
Encolure marine, manches longues, chandail avec pantalons pour assortir. Copen, rouges ou marine. Tailles 2, 3, 4.
$1.59



VOYEZ NOTRE VASTE ASSORTIMENT DE
Chaussures pour écoliers et écolières



ENSEMBLE DE PALETOTS POUR GARÇONNETS
Comprenant un paletot et une casquette pour assortir. De tweed chevronné brun ou gris. Tailles 4 à 6x.
$10.95
D'autres de $6.95 à $8.95

COMPLETS DE TWEED POUR GARÇONNETS
Bien confectionnés, complets de tweed tout laine se composant d'un veston à trois boutons et de deux pantalons. Tailles 28 à 34.
$13.95 à $24.50



C. CAPLAN LIMITED — 129-137, RUE RIDEAU

pour un lunch nourrissant et vite fait



S-195F

SOUPE AUX LÉGUMES

L'HUILE ÉCLECTRIQUE ou DR THOMAS
SOULAGE LE SIMPLE MAL DE GORGE

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES



L'enfant qui perd le goût du jeu et de l'étude est malade. S'il a les yeux cernés, s'il éprouve des picotements au nez et à l'anus, s'il perd l'appétit, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable, c'est qu'il souffre de vers intestinaux. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers seront vite exterminés ainsi que leurs oeufs. Dans toutes les pharmacies. 50c la boîte de 15 chocolats.



Aux Femmes qui souffrent d'ANÉMIE SIMPLE

Voici un moyen facile de vous refaire du Sang Rouge

Les femmes qui souffrent d'anémie "simple" et qui sont pâles, fatiguées, faibles, épuisées, ont probablement un sang pauvre en fer.

Elles devraient essayer, aujourd'hui même, les TABLETTES de Composé Lydia E. Pinkham avec addition de fer. C'est un des *meilleurs* toniques ferrés qu'il soit possible d'acheter pour refaire des globules rouges et redonner des forces et une énergie nouvelles.

Prises suivant les indications, les TABLETTES Pinkham's sont un moyen tout simple d'introduire du fer dans le sang. Prenez les Tablettes Pinkham's pendant *au moins* 30 jours, et voyez combien vous pouvez en bénéficier.

Les Tablettes Pinkham's sont aussi très efficaces pour soulager les symptômes des périodes mensuelles. Achetez-en aujourd'hui!

TABLETS de Composé Lydia E. Pinkham (AVEC ADDITION DE FER)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 5 SEPTEMBRE 1945

L'ouverture de la session

Une nouvelle session s'ouvrira jeudi. La situation s'est considérablement modifiée depuis la dernière.

Des élections générales d'abord ont eu lieu: c'est donc un nouveau parlement que nous verrons à l'oeuvre. Le parti libéral demeure au pouvoir, mais son énorme majorité de 1940 a fondu. Il y a cinq ans, il avait fait élire 184 francs libéraux et libéraux indépendants et progressistes. Il possédait donc une écrasante majorité de 123 voix. Aux élections générales de juin, il fit élire à peine 120 francs libéraux. Depuis, sept députés libéraux indépendants ou simplement indépendants ont annoncé qu'ils désiraient être connus seulement sous le nom de libéraux: ce qui donne au parti libéral 127 députés dans une Chambre qui en compte 245. Sa majorité de 1940 est donc tombée à 9. Néanmoins cette majorité est suffisante pour gouverner. En réalité, c'est une majorité minimum, puisque, selon les apparences, le gouvernement King pourra compter ordinairement sur le vote de l'unique député ouvrier progressiste, des deux membres du Bloc populaire et des cinq députés indépendants, qui font partie de la Chambre.

L'opposition sera numériquement plus forte. Le parti conservateur progressiste comptera 66 députés, francs et indépendants; la C.C.F., 29, francs et indépendants; le Crédit social, 13; mais la diversité des idéologies politiques diminuera la force d'action de l'opposition. Son absence d'unité fortifiera d'autant le gouvernement King.

De nouvelles figures apparaîtront à la Chambre des communes. Elles sont nombreuses dans tous les partis. Parmi les principales, il faut mentionner celles de M. John Bracken, leader national du parti conservateur progressiste, et M. Solon Low, leader national du Crédit social.

M. Bracken n'est pas un nouveau venu dans la politique canadienne. Pendant vingt et un ans, il fut premier ministre de la province du Manitoba. Mais c'est un nouveau venu dans la politique fédérale. Elu leader national du parti conservateur progressiste en 1942, il a jugé à propos d'attendre les élections générales de 1945 pour se présenter devant le peuple et obtenir un siège à la Chambre des communes. Depuis trois ans, il s'est habitué à son rôle de leader national du parti conservateur progressiste, mais, en assumant maintenant celui de chef de l'opposition officielle à la Chambre des communes, il entreprendra une tâche tout à fait nouvelle pour lui. L'attention se portera avec beaucoup d'intérêt sur le nouveau leader de l'opposition officielle au cours de la prochaine session.

Le public s'intéressera également à la figure que M. Solon Low, nouveau leader national du Crédit social, fera dans les débats qui se dérouleront durant les prochaines semaines. M. Low est un ancien trésorier provincial dans le gouvernement créditiste de l'Alberta. Comme M. Bracken, il n'a jamais auparavant siégé à la Chambre des communes.

On verra M. M.-J. Coldwell, leader de la C.C.F., à sa place habituelle. La C.C.F. avait fondé de grands espoirs sur les dernières élections générales. Ces rêves ne se sont pas réalisés. Tout de même, la C.C.F. a presque triplé le nombre de députés qu'elle avait à la dissolution des Chambres: c'est pour elle une consolation. M. Coldwell est un parlementaire d'expérience. On peut prévoir qu'il fera la lutte dure aux libéraux et aux conservateurs progressistes. Il n'a pas, en effet, encore oublié la campagne que les uns et les autres lui ont faite au cours des dernières élections générales.

M. King sera toujours à son poste. Mais ceux qui l'entoureront ne sont plus les mêmes que ceux qu'il avait près de lui au début de sa carrière politique. De ce groupe, il n'en reste plus un dans le cabinet. La mort a pris les uns; d'autres ont été nommés au Sénat ou ont pris leur retraite; la division, enfin, en a détaché quelques-uns du premier ministre. Le vieux leader libéral aura 71 ans en décembre. Il entreprend sa dernière durée d'office comme premier ministre et leader du parti libéral, entouré de plus jeunes et de moins jeunes. Les plus vieux de ses ministres ont été nommés en 1935; les autres au cours de la guerre ou à la veille des dernières élections générales ou depuis. Le groupe des plus jeunes par le nombre d'années de service dans le cabinet est le plus considérable. A la tête de ce cabinet dont les ministres possèdent des talents inégaux et une expérience plus ou moins grande, M. King est l'unique représentant d'une époque révolue.

La session qui s'ouvrira jeudi sera la première session d'après-guerre. Bien des événements se sont déroulés depuis la dissolution des Chambres en avril dernier. La guerre contre l'Allemagne a pris fin. Plus tôt qu'on ne s'y attendait, le Japon s'est soumis. Voilà qui oblige le gouvernement King à modifier ses plans. Les problèmes de la conversion de notre économie de guerre en économie de paix ne manqueront point. Le nouveau parlement devra agir plutôt que discourir. C'est ce que le public attend.

Camille L'HEUREUX

Les ouvriers et l'immigration

Les organisations ouvrières ont l'habitude de présenter chaque année au gouvernement fédéral une liste des voeux qu'elles ont adoptés au cours de leurs congrès annuels.

Cette année, dans son mémoire, le Congrès des Métiers et du Travail déclare: "Nous favorisons la revision de la loi de l'immigration, en vue d'accepter dans notre pays un plus grand nombre d'immigrants."

De son côté, le Congrès canadien du Travail demande aux législateurs "d'adopter une politique d'immigration précise, en tenant compte de l'intérêt de développer de nouvelles sections du Canada et d'établir de nouvelles industries pour lesquelles les immigrants pourraient être spécialement préparés ou dans lesquelles ils ont déjà de l'entraînement ou de l'expérience."

Nous nous demandons à quels mobiles ces organisations ouvrières ont obéi en se prononçant aussi catégoriquement en faveur d'une immigration qui, en ce moment et pendant plusieurs années à venir, serait inopportune et causerait des torts graves à la population ouvrière canadienne.

Elles ne tenaient pas le même langage pendant la longue crise de chômage qui a précédé la guerre. A l'heure actuelle, alors que les industries de guerre ferment leurs portes et que les industries de paix renaissent, il est permis de prévoir qu'il y aura pendant quelque temps une autre période de chômage. Ce n'est pas le temps de parler d'immigration.

D'ailleurs, lors d'une récente conférence de presse, M. Mackenzie King a déclaré: "Le Canada n'ouvrira pas ses portes à l'immigration dans la période d'après-guerre et, avant de considerer cette question, il faudra que tous les Canadiens soient assurés d'avoir du travail dans notre pays." C'est la voix du bon sens, et nous ne comprenons pas qu'il y ait des Canadiens qui ne soient pas de cet avis.

La tâche de trouver du travail pour tous les Canadiens en mesure de gagner leur vie ne s'accomplira pas du jour au lendemain. Les lendemains de guerre sont suivis d'une dépression économique. Une ère de prospérité survient ensuite. Puis les temps se font plus durs. C'est le devoir du gouvernement de prévoir pour plusieurs années d'avance et de ne pas retomber dans les erreurs du passé.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Le maire de New-York, de passage à Montréal, a déclaré que le Canada et les Etats-Unis continueront, après la guerre, de s'entendre et de collaborer pour assurer la sécurité des deux pays. Les amis et les ennemis du Canada sont ceux des Etats-Unis, et vice versa, a-t-il dit. Le Canada a fait sa part pour la protection et la défense du continent américain, comme il le devait. C'était un devoir que lui commandaient sa position géographique et son patriotisme, et auquel il ne pouvait se soustraire, pas plus qu'il n'hésitera à le faire dans l'avenir. La protection et la défense du territoire canadien, telles sont les règles uniques qui devraient guider nos législateurs dans l'élaboration future de nos budgets de guerre. On devra aussi tenir compte de nos engagements sur le terrain international. Mais vouloir en plus que le Canada participe activement à la défense de l'Empire, ce serait trop lui demander.

X X X

Nos compatriotes de la Colombie canadienne se sont réunis ces jours derniers pour jeter les bases d'une association provinciale qui jouerait auprès d'eux le même rôle que les Associations d'Education françaises remplissent dans les autres provinces anglaises. C'est là une excellente initiative et qui mérite de réussir.

ARGUS.

BILLET

Echo des Fêtes mariales au sanctuaire de N.-D. du Camp

(SUITE ET FIN)

De toutes les chaudes heures de chants et de prières, la dernière devait être la plus belle. La trente-sixième heure demeure pour tous inoubliablement douce. Ce fut celle de la procession aux flambeaux.

Le départ eut lieu de la Grotte du camp St-Louis et le point d'arrivée, à la petite église de la desserte St-Michel. En tout une distance d'un mille, que la nature du terrain rocheux et sablonneux, ses courbes et ses déclivités rendent beaucoup plus longue. On a beau vouloir entreprendre cette marche avec la joie de faire cortège avec les plus fervents amis de Marie, les cailloux de la route aident à y aller en esprit de pénitence: le mérite est double.

Une plume mieux exercée devrait dire maintenant le sens et la grandeur de cette procession aux flambeaux. Ce sera l'ouvrage d'une autre année. Car, jusqu'ici, personne n'a prétendu répondre à l'attente des heureux témoins. Nous le redisons: ce sera l'ouvrage de l'an prochain, puisque, cette année, le poète attendu n'est pas venu. Que la Vierge qu'il sait chanter avec une irrésistible allégresse le garde du péché d'oubli! Mais reprenons notre récit.

C'est quelques minutes après neuf heures que commence le pieux défilé. Les processionnants paraissent un peu distraits. Ne viennent-ils pas d'apprendre que Mgr l'Archevêque d'Ottawa, insensible aux grandes fatigues que suscite sa visite du diocèse présentement en cours, vient de prendre rang parmi son peuple. Tous savaient la vive piété mariale du vénéré chef du diocèse; en ce soir béni, sous les dernières lueurs qui dessinaient tantôt sur le lac un ostensoir d'ambre et d'écarlate, une preuve éclatante vient redoubler la joie des coeurs. Nous nous louons donc de cette faveur inattendue: notre archevêque bien-aimé est avec nous. Il priera donc avec nous, comme nous, pour nous. Et ce sera un spectacle de beauté, comme ceux qui, depuis deux jours et une nuit, arrachent à des âmes d'enfants et d'adultes tant et tant de cris d'action de grâces.

Nous quittons la Vierge, mais c'est pour aller à son Fils, hôte divin et royal du tabernacle d'une modeste chapelle de mission. Nous la quittons pour une heure ou deux, en lui laissant amoureusement le vêtement lumineux et les fleurs que mains de prêtres, mains de mamans et mains d'enfants ont allumés pour sa gloire et son contentement. Personne ne pourrait oublier l'Amie de ces heures divines: c'est en scandant des Ave, en chantant sa puissance et son amour, que nous entrons dans l'ombre soudaine des grands bois, que nous avancerons gravement sur des sentiers, que nous gravirons la route et ses gracieux enlacements. Aux dernières rangées des processionnants, c'est trois cents cierges aux seules flammes visibles qui nous précèdent. Quand se fait l'ascension d'une colline tortueuse, les petites lumières se rapprochent, comme des lucioles en danse, et le ciel très ombré ne nous permet encore que de distinguer les papillons de feu, pendant que la montée se poursuit, d'un rythme animé de foi et d'allégresse; on dirait des âmes incandescentes, les âmes bien-aimées accourant à l'appel du Juge miséricordieux; c'est une ascension, comme nous en verrons dans le ciel, ou une nouvelle Assomption! Le bienheureux de Montfort avait bien raison d'écrire de l'Ave Maria que cette prière, qui porte la signature du ciel et de l'Eglise de Dieu, "est la sanctification de l'âme, la joie des anges, la mélodie des prédestinés, le cantique du Nouveau Testament, le plaisir de Marie et la gloire de la très sainte Trinité..."

Quand elles vivent de pareilles félicités, il n'est plus ni jour ni nuit pour les âmes; elles n'appartiennent plus à la règle du temps et à la mesure de l'espace; il semble qu'elles goûtent les premières célestes sensations des élus à leur entrée dans la récompense éternelle... Cela se lit dans les yeux de cette foule ardente, qui se presse maintenant dans la chapelle toujours parfumée d'oraisons, car c'est bien l'une des plus pieuses qui réjouissent nos Laurentides croyantes. La procession est finie, glorifiée par une lune géante aux rayons qui jouent sur la crête des collines, à la pointe des mélèzes, dans le tapis d'herbes brillantes de rosée chaude. Le firmament tout entier, d'une pureté saisissante, prie et invite à prier; le sanctuaire nous agenouille à plaisir ou oblige les hommes à se tenir debout, très droits et très fiers et à chanter le Parce Domine, le Tantum, le cantique martial "En avant, marchons," avec un ensemble, une force, un éclat rarement entendus ailleurs. Monseigneur venait d'exprimer son étonnement, sa joie, ses espérances; il le fit en termes qui ressuscitèrent le merveilleux esprit de prières qui venait depuis tant d'heures, de rendre à la mère de l'Hôte du tabernacle un culte de simple et parfait amour. Et bénis par l'évêque éloquent et paternel, bénis par l'hostie à la présence réelle, nous nous dispersons dans la nuit . . . Dispersés, non pas tous, puisque à l'autel de la Grotte, à la table de communion, nous nous retrouvions par dizaines, pour redire la Salutation des fils de Marie.

A l'an prochain . . . et, cette fois, à tous les amants de la Vierge, de devancer toute invitation. Qu'on imite, en ce geste d'initiative, la promesse réjouissante faite par Son Excellence notre archevêque de revenir, si possible, chaque année . . .

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 5 SEPTEMBRE 1925

Le Parlement fédéral est dissous et les élections générales sont fixées au 29 octobre. MM. Fielding, Bureau, Murphy, McGiverin et Béland démissionneront comme ministres et seront probablement nommés sénateurs.

S. Exc. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier, part pour l'Europe.

Les autorités de Sainte-Marie Majeure, l'une des quatre basiliques de Rome, ont affiché sur la porte d'avant l'avis suivant: "L'entrée est interdite aux femmes qui ne sont pas convenablement vêtues, c'est-à-dire à celles qui n'ont pas la tête couverte et ne portent pas des robes à collet haut et des manches longues."

On a célébré hier, à la basilique Notre-Dame d'Ottawa, le 72e anniversaire de la consécration de cette cathédrale. C'est, en effet, le 4 septembre 1853 que Mgr Cajétan Pedini, nonce de S. S. Pie IX auprès de l'empereur du Brésil et ambassadeur extraordinaire auprès du président des Etats-Unis, consacrait la basilique, en présence de Mgr Guigues. Mgr Pedini consacra le maître-autel, et y déposa des reliques de Saint Victor, martyr, et le corps entier de Sainte Félicité.

En feuilletant les journaux

LE DEVOIR — M. Henri Bourassa entre aujourd'hui dans sa soixante-dix-huitième année.

Tous nos lecteurs voudront s'associer à ses intimes et à ses proches pour lui souhaiter de joindre les années de son père et de ses grands-pères.

M. Henri Bourassa

De sa quasi-retraite, le fondateur du Devoir continue de suivre avec un très vif intérêt les choses du pays et de l'étranger.

Il y a près d'un demi-siècle, quand le Canada, pour la première fois, s'écarta de la voie sage que lui avaient tracée les anciens, le jeune député de Labelle jeta le cri d'alarme. Avec une sûreté prophétique, il dénonça les dangers de la politique nouvelle, il en indiqua les lourdes et tragiques conséquences. Il a eu la douleur de voir, et bien au delà, se réaliser ses plus graves prévisions. Puisse-t-il avoir maintenant la joie de voir s'engager à fond la grande réaction canadienne que prépara toute sa vie active.

Sa parole n'est pas tombée sur la pierre. La terrible confirmation que lui ont apportée les événements devrait hâter la fructification de cette précieuse semence.

M. Bourassa n'abandonne point la partie, et nous avons la joie d'annoncer qu'il vient d'autoriser la réédition de l'un de ses ouvrages de fond, Que devons-nous à l'Angleterre? qui est en même temps l'un des monuments de la doctrine nationaliste et un puissant arsenal de faits et d'arguments. Ainsi continue-t-il de servir.

Nous osons souhaiter que cette réédition ne soit qu'un début et que l'oeuvre entière du Maître, dans la mesure où l'on en a conservé les vestiges écrits, soit mise à la disposition des générations nouvelles. Elle leur sera d'un très grand service. Elles y verront en même temps en combien de domaines M. Bourassa fut un précurseur, sur le reconnaissant souvenir de combien de mouvements il aurait le droit de compter.

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE — Oui, la guerre est terminée; ce sont les conséquences du conflit qui durent encore et qui se prolongeront longtemps. Une lutte de cinq ans a laissé une Europe ravagée par les bombes, habitée par une population affamée, mal vêtue, dépourvue de ses moyens de production. Il est naturel que les pays dévastés, qui ont subi le plus gros des désastreux effets de la guerre, comptent maintenant sur l'Amérique non bombardée, non atteinte dans ses moyens de production, pour se nourrir, se vêtir, se relever.

Les restrictions seront maintenues

Voilà pourquoi nous devrons nous priver de certaines choses afin que les Européens puissent en bénéficier. La charité chrétienne nous commande de chauffer ceux qui ont froid, de vêtir ceux qui sont nus, de donner à manger à ceux qui ont faim. Notre intérêt lui-même parle dans le même sens que la charité, puisque secourir ceux qui sont dans le besoin c'est les prémunir contre la maladie, les protéger contre les épidémies, lesquelles ne connaissent pas de frontières. Ce qui veut dire de façon certaine que si l'Europe devenait la proie des épidémies, l'Amérique n'y pourrait échapper longtemps.

Notre intérêt économique lui-même veut que le Canada se prépare des marchés pour l'après-guerre. Les pays auxquels nous aurons aidé dans les mauvais jours se souviendront sans doute de nous quand la prospérité leur sourira de nouveau. Alors nous continuerons à exporter et nous pourrons importer.

* * *

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE — De passage ces jours derniers à Granby, où il prenait part aux activités du congrès annuel de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province, l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie dans le cabinet Duplessis, y a exprimé quelques idées qui méritent examen. Le discours prononcé par lui était marqué à la fois de pessimisme et d'optimisme. M. Beaulieu traita de l'avenir économique de la province, d'industrie et de commerce. Nous sommes à un tournant, a-t-il dit en substance, dans la province de Québec. Trente pour cent à peine de la population vit dans le milieu rural. La province s'est industrialisée au point que la distribution de sa production, trop abondante pour le marché domestique, devient un problème d'envergure. Il nous faut, dans le plus bref délai, songer à la conquête de marchés extérieurs. Cela ne sera possible qu'avec une marine marchande, et le gouvernement du Canada se doit de créer cette marine le plus tôt possible. Ce qui se produit au pays de Québec se retrouve d'ailleurs dans les autres provinces canadiennes. Non seulement l'industrie n'a cessé de grandir chez nous, mais elle prendra encore de l'expansion. Elle en prendra et il faut qu'elle en prenne, si nous voulons échapper aux crises qui aboutissent au chômage. Les hommes d'affaires se doivent d'unir leurs capitaux et de fonder des usines, non seulement pour donner de l'emploi et réaliser des bénéfices, mais pour exploiter ce qu'il nous reste de ressources naturelles avant que l'étranger s'en empare. Tout se tient: agriculture, industrie, échanges commerciaux, marine marchande, emploi, niveau élevé de vie. C'est par l'entreprise privée, la libre initiative de chacun, que nous éviterons le marasme. Et l'Etat ne doit intervenir que le moins possible, si ce n'est comme instigateur, pour encourager, aider au besoin de ses conseils et des divers services dont il dispose. Le problème rural reste chez nous de première importance, mais il ne faut pas oublier que le problème industriel, qui lui est en quelque sorte connexe, mérite aussi la plus grande attention.

Le problème industriel

* * *

L'EVENEMENT JOURNAL — Le problème scolaire est-il sans issue? Pendant que les commissions se débattent dans des surcroits de dépenses et des déficits de revenus, les instituteurs réclament en vain, l'amélioration de leur sort. On chuchote, en certains milieux, des mots de grève et d'arbitrage pour forcer la main à ceux qui refusent d'agir ou qui se montrent trop mesquins. Les démarches, les pourparlers, les délibérations se multiplient sans apporter de solution immédiate; il leur faut encore patienter et toujours attendre comme ils le font si bien depuis trois, quatre et cinq ans. La question s'aggrave de complications financières et d'un impôt qui s'avère insuffisant; la caisse du trésor provincial ne saurait indéfiniment servir à combler les écarts qui se creusent dans toutes les régions. Il faut en venir à des moyens efficaces qui nous libèrent une fois pour toutes de tous ces pallatifs. La réforme scolaire est à base de rajustement financier dans notre province.

A propos de réformes

Un Thé de Choix!



THÉ "SALADA"

ENFIN LA PAIX OFFICIELLE

Les événements en Extrême-Orient

Avec la signature solennelle de la capitulation du Japon à bord du vaisseau-amiral "Missouri" dans la Baie de Tokio dimanche dernier, le monde entier est officiellement en paix.

Il a donc fallu près d'un mois pour arriver à ce résultat, depuis les premières rumeurs de l'abandon du Japon, près de quinze jours depuis les premières déclarations officielles à cet effet de la part du gouvernement nippon. Nous avions expliqué ici même dès le début les raisons de ces temporisations. La dissémination des forces japonaises à travers d'énormes territoires et une poussière d'îles séparées par de vastes mers, ne permettaient pas pratiquement une reddition immédiate et simultanée aux Alliés. Mais tout ce mois de préparation militaire et psychologique, a fini par porter ses fruits: le peuple japonais et ses chefs militaires et politiques sont prêts maintenant à accomplir l'inévitable.

Le premier acte définitif dans ce sens a été la signature de l'acte de capitulation, dont les journaux nous ont déjà donné les détails dramatiques. Le symbolisme préparé à bord du "Missouri" et les déclarations appropriées du général MacArthur, étaient calculés pour impressionner les Japonais, satisfaire l'opinion américaine et mondiale, et faciliter l'oeuvre de l'occupation des territoires nippons. Autour de cet acte, auquel un représentant du Canada avait pris part, d'autres ont été accomplis dans le même but.

Aussi les forces japonaises en Birmanie se sont rendues aux Anglais à Rangoon; celles de la Mandchourie, aux Russes; celles qui se trouvent en Chine ont rendu leurs armes à Nanking, capitale de la république chinoise; une escadre britannique a reçu la reddition d'Hong-Kong; c'est un officier australien qui va rencontrer les émissaires japonais dans les îles au nord de l'Australie, comme ce fut aussi le cas pour la Nouvelle-Guinée; les Américains vont occuper la grande base nipponne de Truk et celles des archipels du Pacifique; un officier chinois recevra la reddition des Japonais en Indochine du nord, pendant qu'une mission française en fera de même à Saïgon; enfin, c'est Lord Mountbatten qui acceptera la capitulation définitive de nos adversaires dans les territoires du Pacifique sud, y compris les Indes Néerlandaises. Le cauchemar de la guerre asiatique a pris fin.

Nous voyons ainsi s'accomplir les prévisions de la remarquable stratégie de nos chefs militaires dans le Pacifique, dont nous avions expliqué les phases ici même au fur et à mesure de leur développement. Arrêt de l'expansion nippone; attaques périphériques pour prendre l'initiative; assaut d'îles fortifiées pour servir de tremplin contre le Japon même; reprise des Philippines; enfin attaques aériennes montantes en furie contre l'archipel nippon, ponctuées par l'horreur de la double bombe atomique qui a fini par briser le moral de l'ennemi, au moment même où la Russie envahissait la Mandchourie.

Les vastes débarquements qu'on prévoyait pour le Japon même n'ont pas eu besoin d'être faits; et il n'a point fallu qu'on se mette à la tâche longue et difficile de nettoyer à grands frais les armées japonaises en Mandchourie et en chine. Frappé au cour et dans son imagination, le Japon a dû laisser crouler le vaste empire qu'il avait acquis par la traîtrise, la cruauté, le sang, et les simples vertus de sacrifice et de vaillance de soldats enivrés par une propagande et par des promesses néfastes.

La fin du drame militaire qui a ensanglanté l'Extrême-Orient n'est pourtant que le commencement d'un autre: celui de la pacification des esprits, de la rééducation des Japonais, de l'organisation économique d'une vie normale dans ces régions, du développement politique de leurs peuples, et enfin de la normalisation harmonieuse des relations diplomatiques entre les puissances en vue du maintien de la paix.

Les Etats-Unis sont les premiers à prendre des moyens dans ce sens, à la suite d'expériences faites dans les îles déjà prises aux Japonais. Les Britanniques sont en train de soigner leurs plaies et de redresser leurs positions impériales. Français et Hollandais ont de grands projets libéraux pour l'avenir, tout en devant compter sur leurs amis plus puissants pour couvrir leurs besoins immédiats. Les Chinois, qui ont subi pendant quatorze ans les dévastations de la guerre, se mettent bravement à l'oeuvre: le récent voyage de leur premier ministre, le Dr Soong, à Washington et à Ottawa, nous a permis de nous faire une idée des vastes besoins de notre vaillante alliée, ainsi que des préliminaires réalisés par son peuple.

Enfin, l'intervention russe à la dernière minute, donne à Moscou le privilège de jouer des atouts de tous genres dans l'Extrême-Orient et l'Asie centrale. Dans ce domaine, les Russes n'ont pas perdu de temps: ils ont négocié un excellent traité avec les Chinois; ils ont occupé toute l'île Sakhaline et l'archipel des Kouriles qu'ils avaient perdus il y a quarante ans; et ils se sont mis ainsi en excellente posture pour négocier avec Washington et Londres. Nous aurons l'occasion de voir les détails de cette immense scène dramatique, au fil du temps et des événements: il est heureux que nous puissions le faire dorenavant dans le cadre de la paix.

Thomas GREENWOOD.

Revue Dominicaine

de septembre 1945

René Picher, O.P.:

Les commandos du bon Dieu

L'auteur, missionnaire au Brésil, évoque l'héroïsme de ceux qui ont tout quitté: parents, amis, patrie, pour que d'autres voient la Vérité et la reconnaissent. Obscurs moissonneurs, ils se risquent là où personne autre n'oserait passer. Tel un commando!

Gérard Bergeron:

Les deux guerres mondiales

Rechercher les ressemblances et les dissemblances entre la guerre de 1914 et celle de 1939 est le but poursuivi dans cet article. Historiquement, on trouve une solidarité entre ces deux actes d'un seul et même drame. Sur le même théâtre apparaissent d'autres figurants dans un décor nouveau et plus terrifiant, mais c'est la même vie toujours pleine d'intrigues qui se continue. Croyez-le ou non: la plus sérieuse et la plus décisive des guerres est peut-être celle qu'on fait quand on ne se bat pas.

E.-L. Van Becelaere, O.P.:

De Vladimir le Grand à Staline

Verrons-nous un jour la réconciliation des quelque 150 millions de russes "orthodoxes" avec leurs frères latins? Du côté des populations elles-mêmes aucune difficulté ne paraît insurmontable si les autorités ecclésiastiques qu'elles reconnaissent leur donnent le mot d'ordre. Mais ces autorités si fières de leur autonomie feront-elles ce pas? Là est la question. Un nouveau Constantin est toujours possible.

A.-M. Richer, O.P.:

Ce que devient l'idée de Dieu

Elle disparaît graduellement même de ceux qui ont pour mission d'enseigner la Vérité. La grande nuit est près de nous si les "sages" ferment les yeux à la lumière dont Dieu est la source.

Louise Mireault:

Plaidoyer pour la jeunesse

Est-il vrai que les jeunes entrent dans la grande vie sans avoir été préalablement préparés, par une éducation réaliste, aux risques qui les attendent? Notre jeune auteur plaide coupable...

Arcade-M. Monette, O.P.:

De la durée à l'éternité

"Le Père, tout en organisant le Ciel, a fait de l'éternité immobile et une, cette image éternelle... cette chose que nous appelons le Temps".

Le sens des faits

Albert Lacroix: "Son Exc. Mgr Roy, O. F. M.".

Guy Sylvestre: "Projections".

Marcel Lacoursière: "Sur Péguy".

M.-A. Lamarche, O.P.: "Consultations théologiques".

La Fièvre des Foins

est soulagée rapidement et sans danger, chez des milliers de personnes qui chaque année souffraient de douloureuses irritations du nez et des oreilles, accompagnées d'étouffements, de halètements, de toux, et d'éternûments.

Maintenant ils peuvent travailler et dormir normalement — grâce à RAZ-MAH de Templeton. Ne laissez pas la fièvre des foins vous empoisonner l'existence — prenez RAZ-MAH et vous serez soulagé, 50c, $1.00 chez votre pharmacien.

R-195

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

PIERRE BOUCHER DE LA BRUERE — (1837-1917)

Pierre Boucher de la Bruère naquit à Saint-Hyacinthe, le 5 juillet 1837, du mariage de Pierre, médecin et agent général de la colonisation, et de Marie-Hippolyte Boucher de la Broquerie, tante de Mgr Taché. Il fit son cours classique au Séminaire de Saint-Hyacinthe et son droit à l'Université Laval. Admis à la pratique de la profession, en 1860, il se lança d'abord dans le journalisme, au **Courrier de Saint-Hyacinthe.** Au moment de la Confédération, il se sépara de MM. Mercier et De Cazes, dont il ne partageait pas les idées sur la nouvelle constitution. Il reprit, en 1873, la direction du **Courrier,** qu'il conserva jusqu'en 1895. Appelé à siéger au Conseil législatif, le 30 octobre 1877, M. de la Bruère présida la Chambre Haute, de 1882 à 1889 et de 1892 à 1895. Il fit partie du ministère Chapleau, en 1882. Il fonda, la même année, la Société d'industrie laitière de la province de Québec et l'Ecole d'industrie laitière de Saint-Hyacinthe, qui a pris une grande expansion depuis.

M. de la Bruère devint, le 5 avril 1895, surintendant de l'Instruction publique. Il accomplit, dans ce domaine, une grande oeuvre, dont les effets se font encore sentir de nos jours. Il fut nommé officier de l'Instruction publique de France et Commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand. On doit à M. de la Bruère plusieurs ouvrages sur l'éducation et l'agriculture. Il mourut le 6 mars 1917.

Il avait épousé, à Saint-Hyacinthe, le 8 janvier 1861, Marie-Victorine-Alice Leclère dit Lavrenais. Il en eut quinze enfants, dont Mmes Joseph-Théodore Bergeron, René Fortier, Louis Lussier, Louis **Lemieux** et Georges Pinault; MM. Pierre-Edouard, Montarville (qui fut archiviste et historien), Georges-Samuel de la Broquerie, Jean-Baptiste-Hyacinthe de Montbrun.

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

LE JEUDI 6 SEPTEMBRE 1945
249e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 5.27 6.30
Lune 5.10 7.08

Le Droit

LE JEUDI 6 SEPTEMBRE 1945
Quarante-Heures
Masson: 5, 6, 7.
Fête: Octave.

Quatre — HULL, MERCREDI 5 SEPTEMBRE 1945 — Température — BEAU ET CHAUD

La rentrée des classes

Elle rappelle à tous, s'il en est encore besoin, la nécessité de l'instruction et de l'éducation. — Collèges et pensionnats se trouvent débordés. — La poursuite d'un magnifique et généreux efforts de notre petit peuple. — Il faut plus d'écoles et plus d'argent.

Le retour aux écoles, dans notre province, est à s'accomplir depuis mardi, après plus de deux grands mois de vacances. C'est en très grand nombre que les enfants, des plus petits aux plus grands, de ceux qu'on nomme simplement les écoliers à ceux que l'on désigne sous le noms de collégiens et d'étudiants, ont repris ou sont tout à la veille de reprendre le harnais scolaire.

Ce moment de la rentrée des classes est pour ainsi dire quelque chose de solennel, d'impressionnant pour les jeunes, et de très important pour les parents. Les jeunes le ressentent bien, même si c'est plus ou moins consciemment, et les parents, qui savent mieux, qui ont l'expérience de la vie, le réalisent pleinement. Pères et mères veulent que leurs fils et filles s'instruisent de plus en plus, reçoivent une formation aussi poussée que possible. Ils veulent que, sous ce rapport de l'instruction et de l'éducation, leurs enfants, dans les circonstances ou conditions devenues plus favorables, aillent encore plus loin qu'eux-mêmes ne purent le faire.

D'une façon très générale, on ne peut prétendre que les parents méconnaissent l'importance de l'instruction et de l'éducation et s'il se trouve certains cas particuliers de négligence, d'indifférence et même peut-être de mauvaise volonté, ces cas sont bien compensés par ces autres où la poursuite de leurs études devient assurée à des enfants grâce à un dévouement et à des sacrifices qu'on pourrait qualifier parfois d'héroïques.

Nos gens, très généralement, apprécient donc l'école et les études. On en voit une nouvelle preuve, depuis quelques années surtout, dans le fait que nos collèges et pensionnats sont littéralement débordés, qu'il doivent, dès le début ou vers le milieu des vacances, se mettre à refuser, faute d'espace, de nombreuses demandes d'admission. Ce n'est tout de même pas là la preuve que nos familles ne se soucient pas de faire instruire supérieurement leurs fils et leurs filles.

Mais c'est là la poursuite d'un magnifique et généreux effort de la part de notre petit peuple. Héritier de la plus haute et de la meilleure civilisation, la civilisation catholique et française, il serait bien étonnant qu'il ne se soit pas préoccupé et ne se préoccupe pas de s'instruire. Il avait ses écoles sous le régime français, et, après la conquête, il a dû tout recommencer à neuf, pour ainsi dire, ruiné et entièrement désorganisé qu'il se trouvait. Il ne s'est pas pour cela complètement découragé. Il n'est pas demeuré inactif. Il s'est remis au travail, il a lutté énergiquement pour ravoir ses libertés, ses liberté scolaires comme les autres, et ce n'est que depuis un siècle à peine qu'il les a reprises pour de bon dans la province où il a la majorité du nombre, sans y avoir encore la prépondérance économique.

A-t-il simplement perdu du temps depuis lors? Sa dizaine de mille d'écoles primaires, sa trentaine de collèges classiques, ses écoles normales ses universités, son Ecole des Hautes Etudes commerciales, ses écoles techniques, ses écoles d'arts et métiers, ses écoles d'enseignement ménager, ses nombreux pensionnants et collèges féminins, ses écoles d'agriculture, ses écoles spéciales sont là pour attester de son efforts constant et généreux. On peut fort bien se demander si, dans les mêmes conditions, un autre groupe racial eût fait davantage et mieux que lui. Et la réponse pourrait bien être négative.

Toutes ces institutions ne sont plus assez nombreuses ni assez spacieuses. Un peu partout on réclame des écoles additionnelles, écoles primaires, écoles secondaires, écoles d'agriculture, d'enseignement ménager, etc. Et les autorités ne suffisent pas à les faire surgir assez vite.

Le problème scolaire en est devenu un, dans Québec, non pas tant d'envoyer les enfants aux écoles que de fournir des écoles aux enfants, dans les campagnes et dans les villes, de mettre à leur portée, autant que faire se peut, le pain tant prisé et recherché de l'instruction et de l'éducation.

Un problème d'argent, au fond, puisque c'est avec de l'argent que des écoles se construiront et qu'on assurera à ceux et à celles qui les fréquentent les services d'un personnel enseignant irréprochablement compétent et dévoué, parce que convenablement rémunéré.

Pourtant, le Québec, pouvait-on lire dernièrement dans le "Droit", a un budget local et provincial de 52 millions par année, pour l'éducation, soit plus qu'en aucun autre Etat de l'Amérique du Nord, si l'on calcule la contribution par personne âgée de plus de 20 ans.

Province aux nombreux enfants et aux familles relativement moins bien partagées sous le rapport de la fortune et de l'aisance, le Québec a tout de même fourni un effort scolaire étonnant. Il n'entend certes pas se reposer sur des situations acquises ou sur ses lauriers. L'effort se maintient, s'accentue même, et dans 20, dans 30 ans d'ici un autre grand bout de chemin aura été encore parcouru dans le sens du développement, du progrès, du perfectionnement.

Il ne faut pas oublier que tout ne peut se faire en même temps. Le progrès du passé fait foi de celui de l'avenir. Il faut améliorer encore les écoles, les multiplier, faire qu'il y en ait assez, à tous les degrés et dans toutes les catégories, pour répondre à tous les besoins, et qu'aucun enfant ne soit privé, faute d'argent, d'aller à la classe et de continuer ses études aussi longtemps et aussi loin que nécessaire.

On ne répétera jamais trop que l'argent dépensé par les familles et par l'Etat pour l'oeuvre primordiale de l'éducation et de l'instruction ne saurait être mieux employé et constitue un placement qui comporte un rendement matériellement inappréciable.

Henri LESSARD

Personnage allié ignorant la main tendue d'un Japonais



Le colonel S. F. MASHBIR, à droite, interprète allié officiel s'est presque trompé lorsque le lieutenant-général Takashiro Kawabe, chef d'état-major japonais, s'est approché la main tendue.. Il est venu tout prêt de présenter sa main lorsqu'il s'est rappelé que les Japonais étaient encore ennemis.

La Hull Electric entend prendre les moyens de protéger tous ses droits

Elle écrit en ce sens au conseil municipal — Ce dernier considère l'avis reçu comme une tentative de menace ou d'intimidation dont il n'y a pas à s'occuper

La Hull Electric Co., qui opère le service des tramways dans Hull depuis plusieurs années, a fait savoir au conseil municipal, hier soir, qu'elle prendra les moyens de protéger ses intérêts et droits si ces derniers sont affectés par la réalisation du projet de substituer l'autobus au tramway.

Cet avis est contenu dans une lettre en anglais signée par le secrétaire de la compagnie J.R Binks. "Depuis longtempus, est-il écrit, notre compagnie fait le transport des personnes et du fret non seulement pour les citoyens et les manufacturiers de la ville de Hull, mais aussi pour ceux des environs. En conséquence, nous avertissons respectueusement le conseil municipal de Hull que la compagnie prendra les procédures requises pour la protection de ses droits et le maintien de ses opérations, dans le cas où ces intérêts et droits se trouveraient affectés par le règlement dont le conseil de Hull a autorisé la rédaction, en vuede la signature d'un contrat avec le Transport urbain de Hull", soit la compagnie de l'autobus.

Dès la lecture de la lettre finie, léchevin P. Cholette s'est levé pour déclarer péremptoirement que cet avis n'est qu'une tentative de menace et d'intimidation, selon lui. Le conseil, ajouta-t-il, a été et est unanime dans son dessein de remplacer le tramway par l'autobus et il a l'appui de toute la population. Nous aussi nous devrons prendre tous les moyens voulus pour nous débarrasser d'un service de transport désuet et inefficace. Nous avons bien étudié la question et nous ne devons pas avoir peur de ceux qui veulent nous effrayer. Nous devrons aller jusqu'au bout de l'affaire. Le tramway une fois disparu, nous pourrons nous entendre parler à l'hôtel de ville et sur la rue, les gens pourront dormir la nuit et nos pavages cesseront d'être massacrés. Même s'il nous falait des mois et des années pour réussir dans cette entreprise de substitution, nous devons nous y employer sans crainte et avec constance.

L'échevin J.-D. Joanisse a remarqué que, pour sa part, la lettre ne valait pas la peine d'une réponse.

Le maire R. Brunet a aussi annoncé que la compagnie de l'autobus de M. Louis Bisson était invitée à aller conférer à Montréal, samedi, avec la Régie des Services publics de Québec, en vue d'obtenir le permis nécessaire d'opération. Le conseil a été prié de se faire représenter à l'entrevue et le maire se propose d'y aller.

Quant à la lettre de la Hull Electric, dit-il, il n'y a rien à faire à son sujet. Nous devions nous y attendre. Il faut bien qu'ils "gigotent" un peu avant d'être obligés de s'en aller, commenta plaisamment le maire. Laissons venir les évènements, termina-t-il là-dessus.

On sait que le conseil de Hull a adopté dernièrement le projet de contrat de l'autobus, lui accordant une franchise exclusive de dix ans pour le transport dans Hull. Un règlement est en préparation pour la ratification du contrat et l'autorisation de sa signature par le maire et le greffier, au nom de la ville. Une résolution a aussi été acceptée relativement à cette affaire de signature.

Il était à présumer que cette question du tramway et de l'autobus dans Hull allait être discutée au long et au large au cours de la réunion annuelle des directeurs de la Hull Electric, cet après-midi.

Dans sa lettre au conseil, la compagnie faisait remarquer qu'el le était au courant du projet de substitution et du règlement mentionné pour en avoir été informée par les journaux seulement.

Nécessité de bien protéger notre forêt

QUEBEC, — Si Québec compte maintenir ses paiements en salaires aux ouvriers de la forêt au rythme de cinquante cinq millions par année, il nous faut protéger la forêt de tout ce qui pourrait l'amoindrir ou l'affaiblir, nous disait aujourd'hui, lors d'une entre vue, monsieur Cyrille Gagnon, le distingué Recteur de l'Université Laval.

"La conservation du sol, nous dit Monseigneur Gagnon, est une nécessité de sens commun. A titre égal, l'on admet l'importance d'une utilisation scientifique des forêts de l'Etat. Ces deux richesses, le sol et la forêt, auront tôt fait de perdre leur valeur si lexploitation est laissée au petit bonheur et qu'on y tolère les abus. Québec se doit de mettre en oeuvre les données de la science moderne pour assurer le plein développement de notre sol et de nos forêts. C'est là notre seul espoir de conserver nos richesses naturelles pour le bien des générations à venir. Le rôle de la science dans l'accroissement de nos forêts est tout aussi important que dans le progrès de l'industrie. Nous avons toujours été trop enclins à considérer la forêt du Québec comme une bourse bien garnie qui ne se vite jamais. Comme toutes les bourses, elle ne nous rend que ce qu'on lui a apporté".

Démarches en rapport avec une expertise de nos services d'aqueduc et d'égoûts

Les échevins J. Pilon et A. Morin ont fait autoriser le maire R. Brunet, au cours de la réunion du conseil de Hull, hier soir, d'entreprendre des démarches initiales pour faire procéder à une expertise de nos services d'aqueduc et d'égouts réputés être dans un état de délabrement notable. Ces démarches devront se faire immédiatement et le maire tiendra le conseil au courant. Rien ne sera fait ou décidé définitivement sans le concours des échevins.

Il s'agira, dit le maire, de trouver de véritables experts et de voir à quelles conditions de rémunération ils voudront venir faire le travail. Depuis 25 ou 30 ans que nous constatons des défectuosités qui s'aggravent, il est plus que temps d'y remédier pour faire de Hull une ville moderne, progressive, à la page. Du reste, il nous faut aussi songer sérieusement à filtrer notre eau. Il faut y aller dans tout cela en connaissance de cause et en toute certitude. Il nous faut un plan d'ensemble pour nos travaux en vue du développement et des améliorations à venir.

L'échevin Morin a rappelé que nos soldats nous reviennent de plus en plus nombreux et qu'il faut s'occuper d'eux, de leur rétablissement dans la vie civile. Nous devions avoir un fonctionnaire sur les lieux pour s'occuper de ce rétablissement, mais il n'est pas encore nommé par le gouvernement d'Ottawa.

Le maire a fait part que des examens avaient été passés par des candidats, récemment, pour pourvoir à la nomination d'un officier local, que la nomination ne devrait pas trop tarder maintenant. Nous l'avons réclamée il y a trois mois environ et les autorités ont déjà trop retardé de la faire.

Les échevins P. Cholette et J.-A. Maurice ont fait adopter une motion autorisant le greffier H.-L. Leblanc à solliciter des soumissions pour la vente de $330,500 d'obligations de la Cité de Hull. Il s'agit d'un renouvellement d'emprunt, qui permettra de réduire l'intérêt de 5½ à 3½ pour cent. Il y aura donc économie notable.

Les échevins Cholette et P. Marinier ont fait adopter une motion priant les employés municipaux de produire leur certificat de naissance. La chose a trait aux contrats collectifs de travail transigés dernièrement et au projet de l'établissement d'un fonds de retraite.

Il a été fait rapport par le trésorier J. Raymond que les crédits autorisés de $24,000 pour l'entreprise de la réévaluation foncière, sont maintenant dépassés de $4,007.05. Le travail dure depuis un peu plus de deux ans.

Par résolution

Le conseil avait prié ses avocats, Mes Ste-Marie et Ste-Marie, de préparer un règlement pour faire décréter congé civique le premier lundi d'août, comme à Ottawa. Les avocats informent le conseil qu'il n'a pas le droit, ni de par la charte de la ville, ni de par les Status refondus de la province, de procéder ainsi pour décréter un congé. Le conseil peut tout de même accorder un congé civique à ses employés à toute date, par simple résolution.

Sur motion des échevins Maurice et Cholette, des soumissions sont demandées pour construire l'aqueduc et les égouts nécessaires aux maisons additionnelles qu'est à bâtir la Wartime Housing. Les soumissions seront reçues jusqu'à 4 heures, le 17 septembre.

Un monsieur Napoléon Laurin a offert au conseil de faire l'achat du parc Moussette, propriété de la ville, pour le convertir en un parc public d'amusements. Il veut connaître le prix et les conditions de payement.

L'échevin F.-E. St-Jean, président du comité municipal de récréation, a dit que l'endroit n'est à vendre pour aucune considération, parce qu'il est destiné pour 99 ans à être un terrain de jeux ou parc municipal libre et gratuit.

M. Charles-Auguste Laroche a demandé l'appui moral du conseil pour la formation d'une fanfare sous le nom de "Fanfare de la Cité de Hull". Le maire et les échevins sont pleinement favorables au projet, déplorant qu'une ville de 36,000 n'ait pas une organisation musicale du genre pour le bénéfice de la population et le rehaussement de nos diverses manifestations.

La fanfare projetée compterait une cinquantaine de musiciens. Des membres du conseil seraient dans le comité d'honneur ou de patronage.

Le maire a annoncé que le Dr Arthur Lessard, médecin-inspecteur pour l'Assistance publique, de Québec, est à Hull pour enquêter sur nos besoins d'hospitalisation sur plaintes reçues comme quoi notre hôpital, notre sanatorium et notre orphelinat ne sont plus assez spacieux.

Le maire en a profité pour répéter que des progrès "inouis" vont s'accomplir dans Hull d'ici quelques années et qu'il y a lieu de s'occuper de l'agrandissement de nos institutions et même d'en faire surgir de nouvelles, tout en gardant nos avantages actuels. Il faudra être capable de répondre aux besoins nouveaux.

Il y a eu ajournement de la séance à lundi prochain.

Le maire Brunet fait part de ce qu'il connaît du projet de district fédéral

Il croit qu'il ne s'agit que d'améliorations et d'embellissement, sans qu'il soit nullement question d'attenter à l'autonomie des administrations municipales et scolaires — Certains détails de réalisation prochaine

L'échevin Ed. Laramée a prié le maire R. Brunet, hier soir, alors que le conseil municipal de Hull siégeait, de vouloir bien faire part de ce qu'il connaît du projet de district fédéral dont il est de plus en plus immédiatement question. Vous avez appuyé ce mouvement, dit M. Laramée au maire, auriez-vous l'obligeance de nous dire ce qu'il en est, selon vous?

Le maire a répondu avec empressement, disant en somme que, pour autant qu'il est informé, il ne s'agit que d'améliorations et d'embellissement, sans aucune atteinte à l'autonomie des municipalités bénéficiaires ni à celle des administrations scolaires locales.

Il a dit d'abord qu'il n'avait eu aucune communication officielle à ce sujet et qu'il en a parlé dans les journaux d'un point de vue personnel, sans engager le conseil, après avoir eu l'occasion d'en causer avec l'un ou l'autre ministre et certains membres de la Commission du district fédéral.

Il croit que le gouvernement d'Ottawa a trouvé une formule acceptable même à tous ceux qui pourraient s'opposer à un district fédéral dérangeant l'organisation administrative actuelle. Des millions vont se dépenser d'ici 5 ans, dit le maire, pour embellir les villes d'Ottawa et de Hull et leurs environs. Et l'autonomie municipale va être respectée. On se propose pour commencer d'améliorer le pont des Chaudières, le pont interprovincial et toute la bordure de la rue Laurier, Hull, du pont interprovincial aux limites de la ville, vers l'est, la rive du lac Leamy en allant vers la région de la Gatineau. Les approches de Hull vont considérablement changer d'aspect, pour le mieux, il va sans dire. Des propriétés qui nous rapportent des revenus vont disparaître sans doute, mais nous recevrons une compensation adéquate. Chaque projet d'amélioration sera porté à la connaissance du conseil et devra recevoir son approbation, ainsi que, probablement, celle du gouvernement de Québec.

Je suis cent pour cent pour tout cela, dit le maire, mais à condition formelle que nous restions dans Québec, c'est-à-dire que nous ne soyons pas soustraits à la juridiction de cette province, et que notre autonomie municipale et scolaire actuelle soit conservée. J'ai parlé de cela, ajouta-t-il, avec certaines autorités religieuses et avec des citoyens, et ils paraissent favorables au projet, la condition mentionnée étant observée.

Besoin d'améliorations

Le maire continua: Nous sommes, à Hull, dans un grand besoin d'améliorations et si nous pouvons les obtenir comme cela, par le district fédéral, sans qu'il nous en coûte en argent ni en libertés, nous serions gauches de refuser. On nous promet de construire ici de grands édifices fédéraux comme il y en a à Ottawa, de sorte que dans un certain temps Hull deviendrait une ville, non pas seulement d'ouvriers, mais aussi de fonctionnaires. Ce sont là mes vues personnelles, précisa-t-il encore, et on peut être sûr que rien ne sera fait officiellement ou définitivement sans que le conseil de Hull soit amené à être bien renseigné et à se prononcer.

Il est à prévoir aussi que le conseil de Hull aura des représentants, de même que les autres municipalités concernées, dans un organisme devant voir à la réalisation des initiatives ci-dessus et autres. Une institution comme l'hôpital du Sacré-Coeur est appelée vraisemblablement à disparaître, de même que la manufacture Woods et autres constructions adjacentes. C'est ce qui explique, dit aussi le maire, que l'hôpital, qui devait faire un agrandissement de $200,000, reste dans l'expectative et le restera aussi longtemps que son sort ne sera pas fixé par une décision pertinente.

M. Laramée a remercié e maire pour ses explications et renseignements, et le maire a ajouté encore: Vous pouvez être sûr que dans tout clea, il n'y a pas d'anguille sous roche.

Sentences jeudi pour trois vols

Aimé Matte, d'Ottawa, a été trouvé coupable ce matin, par le juge H. Achim, en cour de Hull, après avoir subi son procès sur deux accusations, celles d'avoir volé un camion de la Canada Bead, à Gatineau, et des gâteaux, pains et pâtisseries y contenus. Il s'était précédemment reconnu l'auteur du vol d'une bicyclette, à Buckingham. Il sera sentencié jeudi pour les trois vols.

Décès de Mme Oscar Carisse

Mme Oscar Carisse, née Laura Charbonneau, est décédée le lundi 3 septembre, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 47 ans. Elle naquit à Plaisance et demeurait à Ottawa, depuis 30 ans.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, deux fils, Roger et Fernand; quatre filles, Mme René Larocque, (Annette) Mlles Germaine, Thérèse et Aline, toutes d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu le jeudi matin 6 septembre. Le cortège quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 8 h. 45, pour se rendre à la Basilique où le service sera célébré à neuf heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du Droit à la famille .

Une auto frappe un îlot de sûreté

Trois personnes ont été blessées, ce matin vers deux heures, lorsqu'une automobile, conduite par Clifford Collins, 435, avenue Laurier, s'écrasa sur l'îlot de sûreté du côté sud de la rue Wellington, au coin de la rue Lyon.

Collins transportait dans sa voiture Evelyn Norgren, 21 ans, 489, ave Gladstone, actuellement à l'Hôpital d'Ottawa et souffrant de quelblessures intérieures; Victor Bradbury, 531½, rue Sussex, blessé à la jambe droite, et Ethel Maheux, 20 ans, 481, rue Besserer, souffrant d'un choc nerveux. La voiture a été complètement détruite mais le chauffeur s'en échappa sain et sauf.

Selon le rapport de la police, Collins et Evelyn Norgren se dirigeaient vers l'est sur la rue Wellington, en revenant du Club Avalon, lorsque la voiture se heurta sur l'îlot de sûreté. Après avoir quitté le club, ils avaient ramassé Bradbury et Mlle Maheux sur la route.

Les constables Tom Walsh et Eric McDonald, de la sûreté municipale, firent enquête.

Accident du rail dans la Virginie

CLARKSBURG (Virginie occidentale) — (P.A.) — Un soldat et un mécanicien ont été blessés aujourd'hui quand le **National Limited** du Baltimore and Ohio frappa un convoi de militaires à un mille d'ici.

Trois wagons du train venant de l'ouest, et les cinq wagons de l'autre déraillèrent.

Limoges, Ont.

LIMOGES (Ont.) — (D.N.C.) — Plusieurs des nôtres sont rendus dans l'ouest pour les récoltes.

M. et Mme Edmond Quesnel, d'Ottawa, ont rendu visite à leurs parents, en fin de semaine.

Mlles Claire et Rachel Forget, institutrices, sont parties pour Désomier, Ont.

M. et Mme Donat Chevrier et ses enfants, de Détroit, ont passé une semaine chez M. et Mme F.-X. Chevrier.

Naissance:

M. et Mme Georges Bourque, (Berthe Savage), ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Georgette. Parrain et marraine, M. Maurice Savage et Mlle Diane Bourque. Porteuse, Mme Léo Savage.

M. et Mme Germain Clément, de Montréal, ainsi que leur fillette Monique, étaient en promenade au presbytère.

Mme Elzéar Legault, de Montréal, passe quelque temps chez M. et Mme Philéas Primeau.

Nous sommes heureux d'apprendre le retour du sergent J.-E.-Lucien Leduc, revenu d'outre-mer, après plusieurs mois d'absence.

M. et Mme Sarto Mailhot ainsi que Mlle Denise, ont rendu visite à M. et Mme Ernest Voisine.

Mlle Rose Lachapelle, Mlle Micheline Richer ainsi que Mme Richer, visitent M. et Mme P.-A. Gagné.

Visite d'un ancien échevin de Hull

M. J. Baker, de Tea Lake, Témiscamingue, ancien échevin de Hull, était de passage ici hier soir et il a assisté à la réunion du conseil municipal. L'échevin A. Desjardins, qui était au fauteuil du maire en l'absence de ce dernier, au début de la séance, a souhaité la bienvenue à M. Baker et ce dernier a répondu quelques mots d'appréciation pour cette marque de bienveillance. Lorsque le maire est arrivé, il a donné la main à M. Baker et s'est entretenu brièvement avec lui.

Le cas du vétéran blessé à la guerre

Les Canadiens, qui autrefois auraient relégué le vétéran de guerre infirme dans un ascenseur ou à un poste de gardien de nuit, commencent à l'accepter pour ce qu'il vaut et trouvent qu'il accomplit la tâche qui lui convient mieux que plusieurs autres qui n'ont pas d'infirmités.

C'est le fait saillant qui se dégage de la section de réhabilitation des infirmes du département des affaires des vétérans.

Il s'agit d'aider, de conseiller, d'entraîner, d'éduquer, de placer et de surveiller 25,000 vétérans canadiens infirmes au cours des prochaines années de paix. Le vétéran:

1. Produit également ou plus qu'un homme sain.
2. Il s'absente moins que l'homme sain.
3. Il est moins exposé aux accidents parce qu'il prend garde davantage aux membres qui lui restent.
4. Il est plus consciencieux et plus déterminé à réussir.

La section des infirmes espère avoir un jour 66 officiers de réhabilitation des infirmes en différentes régions du Canada. Plus de 70 pour cent d'entre eux seront eux-mêmes des vétérans infirmes.

Leur rôle est complexe. Ils doivent veiller à ce qu'aucun vétéran infirme ne souffre de désavantage économique à cause de son infirmité. Ils suivent les hommes dans toutes les phases de traitements médicaux, de la période de rajustement et de placements. Ils doivent se décider au sujet de ce que les hommes désirent faire, de l'emploi qu'ils peuvent remplir sans qu'il soit à leur désavantage, où ils veulent travailler et s'ils ont besoin d'entraînement.

Les officiers de la réhabilitation confèrent avec un employeur possible. Il s'agit de détourner sa pensée des qualités de l'homme à employer pour ne penser qu'à ses infirmités. Mais les officiers ont constaté que la plupart des employeurs écoutent avec intérêt et comprennent.

On s'occupe de chaque cas individuellement. Le service d'emploi du ministère du travail contribue beaucoup au placement.

Les officiers de la section des infirmités trouvent qu'une de leurs tâches les plus difficiles est de combattre une opinion ancrée. Ils doivent faire comprendre que deux hommes ayant perdu un bras n'ont plus rien en commun que deux hommes qui n'ont pas perdu de bras, que chaque homme constitue en lui-même un programme de réhabilitation.

On demande à Madrid de quitter Tanger

PARIS (PA) — La Grande-Bretagne et la France ont remis une note à l'espagne lui demandant de retirer ses troupes de la zone internationale de Tanger et ont invité les Etats-Unis et la Russie à participér au contrôle futur de la zone par delà le détroit de Gibraltar.

Cette action, annoncée par le ministère français des Affaires étrangères, offre à la Russie et aux Etats-Unis leurs premiers intérêts en temps de paix, dans la Méditerranée.

Un communiqué émis du ministère des Affaires étrangères dit que cette action résulte de la conférence qui a eu lieu à Paris, le mois dernier, et qui réunissait des représentants de la Grande-Bretagne, de la France, des Etats-Unis et de la Russie.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs traîtsonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NEVRO BROM" Calmer et fortifier —Voilà les résultats obtenus par NEVRO BROM" qui par sa composition broco-alcaline hypophosphatés forme la base de tout traitement sérieux du système nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley 2-7914

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir,
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT POUR SEPTEMBRE
AU
Interprovincial Business College
44, Laval (angle Aubry) — "Salle Lafleche"—Téléphone: 5-2046
Résidence: 2-0128
ANGLAIS, STENO, DACTYLO, COMPTABILITE, ROUTINE DU BUREAU, DICTAPHONE, CORRESPONDANCE, FILIERES, ETC.
Bureau ouvert de 1 h. 30 p.m. à 5 h. 30 et de 7 h. à 10 h.
COURS DU JOUR ET DU SOIR

BARDEAUX DE CEDRE
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
Fermé samedi après-midi durant juillet et août
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 2-2486 ou 2-3117

Les forêts de la Colombie auraient pu être détruites

(Suite de la 1ère page)

qu'elles n'eussent causé de graves dégâts.

Il y avait bien certaines bombes brisantes mais celles qui ont explosé étaient tombées en terrain découvert et n'ont causé ni dégâts ni perte de vie. La plus récente découverte de morceaux de ces engins date du 4 août, alors qu'on en a retrouvé des bribes à McBride (C.-C.). Bien que ces énormes ballons de papier lourd, au mécanisme complexe et transportant une charge destructrice pouvaient, fait étrange, allumer des incendies terribles, nos experts croient que ce n'était pas là l'intention première de l'ennemi.

On est plutôt d'avis que les Japonais voulaient d'abord recueillir ainsi des renseignements sur les conditions atmosphériques, les vents et la façon dont les ballons se comportaient, afin de pouvoir mieux organiser les envolées futures. On ignore si les Japonais avaient mis à point un nouveau genre de bombes pour les attaques subséquentes, mais il est fort possible qu'une bombe plus lourde aurait été utilisée plus tard.

On a fait jusqu'ici plus de 250 découvertes de pièces diverses, depuis les plus petites jusqu'à un ballon complet avec son chandelier. Toutes ces pièces ont été recueillies dans des coins retirés de la Colombie Canadienne, province où on en a découvert le plus grand nombre, ainsi que dans les provinces des Prairies jusqu'à un point situé à plusieurs milles au nord de Winnipeg (Man.).

Menace future

Il est possible que les ballons ainsi récupérés ne constituent qu'une faible partie de ceux qui ont atteint notre sol. La possibilité que des campeurs, des trappeurs et des touristes fassent exploser des bombes antipersonnel constituera une menace pour plusieurs années à venir.

Des experts en recherches, des équipes de militaires préposés à la neutralisation des bombes, des membres du Corps d'aviation, des gendarmes civils, des trappeurs et des garde-forestiers, ont tous collaboré à la recherche de ces engins dans les régions intérieures de l'ouest du Canada, afin de les rendre inoffensifs. En avions, en traîneaux, à cheval et en véhicules moteurs de toutes sortes, ils ont recueilli des détails sur ce qu'on a convenu d'appeler "l'arme silencieuse" des Japonais.

Des pilotes du C.A.R.C. ont réussi à abattre plusieurs de ces ballons. L'un des rapports déjà publiés nous donne un aperçu du rôle précieux qu'a joué à cet égard le Corps d'aviation. L'équipage d'un aéronef du C.A.R.C. a aperçu un ballon qui se dirigeait en direction de Coal Harbour (C.-C.), au mois de mars dernier. L'équipage l'a abattu et on en a récupéré le mécanisme intact.

En papier

Fait de papier très résistant, le ballon avait 33 pieds de diamètre; il contenait 19,000 pieds cubes d'hydrogène et pouvait voler à une hauteur de près de près de cinq milles pendant environ une semaine.

Grâce à un dispositif ingénieux, le ballon laissait échapper du lest lorsqu'il volait trop bas; lorsqu'il allait trop haut, une certaine quantité de gaz était automatiquement libérée.

Le ballon principal était entouré de 19 cordes de 45 pieds de longueur reliées à un anneau d'acier. Complètement gonflé, le ballon pouvait transporter, à la hauteur prévue, une charge de 250 livres.

L'anneau extérieur ou "chandelier" contient 72 trous dont tous sauf deux sont munis de fiches détonatrices. Les deux autres contiennent de longs fusibles verts qui s'allument par friction une fois le ballon lancé; après avoir brûlé environ deux pièces de fusible de sûreté de 33 pieds (dans à peu près trois-quarts d'heure) deux fiches sont libérées et leurs ressorts relient le baromètre anéroïde à une pile. Tant que le ballon se maintient à l'altitude voulue, le mécanisme reste immobile.

Si le ballon descend plus bas que l'altitude indiquée au baromètre, la pile fait détonner deux fiches, lesquelles libèrent des sacs de sable, ce qui a pour effet de faire monter le ballon. Toutes les fiches et les fusibles sont en double, au cas où les premiers feraient défaut.

Mécanisme spécial

Un mécanisme spécial empêche également le ballon de prendre trop d'altitude, et c'est ce même mécanisme qui libère les bombes au temps voulu.

Un appareil autodestructeur composé d'un fusible, d'un détonateur et d'une charge d'acide picrique est relié à l'anneau intérieur. Une fois la dernière bombe libérée, il se produit un contact qui détruit le ballon et son dispositif de délestage. Des mécanismes défectueux ont permis de récupérer certains ballons.

Tous les ballons étaient de papier; on en a cependant trouvé un dont l'enveloppe était faite de soie caoutchoutée. Il était muni d'un appareil radio-émetteur au lieu du contenant incendiaire habituel. On croit qu'il y avait un de ces ballons dans chaque groupe.

Certains signaux transmis par ces appareils ont été captés par un poste d'écoute; ils permettaient à l'ennemi de déterminer la course des ballons et d'obtenir ainsi des renseignements précieux sur les vents.

Aucun des ballons recouvrés à date ne pouvait transporter d'hommes, étant donné l'équipement dont il leur eût fallu être muni pour voyager à 30,000 pieds d'altitude, du Japon au Canada.

Toutefois, un ballon de 62 pieds de diamètre, le plus gros qu'il soit pratique d'utiliser, croit-on, pourrait transporter une charge proportionnellement plus lourde.

On recevra prochainement . . .

(Suite de la première page)

Au moment où le vaisseau arrivait peu de temps après midi hier et jetait l'ancre à Kowloon, la rumeur circulait que, puisque l'**Empress** tient lieu de vaisseau de troupes, elle pourrait peut-être être utilisée pour l'évacuation des prisonniers de guerre ou d'internés.

Pendant que le personnel armé se préparait pour débarquer de l'**Empress**, le calme régnait à Hong-Kong et à Kowloon, bien que les Chinois de Hong-Kong agitassent des guirlandes de pétards des fenêtres, quand passaient des hommes des services armés anglais ou des automobiles transportant des matelots anglais.

Des drapeaux chinois et des Union Jacks flottent sur plusieurs immeubles à l'occasion de la réoccupation anglaise, et il y a activité considérable dans les rues, bien qu'on dise que la foule n'est qu'une fraction de la circulation dans la ville des piétons et des véhicules en temps de paix.

Un rapport japonais dit que quatre hommes de leurs services armés seulement manquaient à l'appel lors de l'évacuation de Hong-Kong dimanche, mais je vis un grand nombre de Japonais portant des vêtements chinois au cours des derniers jours.

A neuf heures, le couvre-feu est en vigueur à Hong-Kong comme précaution pour le maintien de l'ordre, mais il n'y a pas eu d'incidents malencontreux.

Une recette au jus de citron enraye promptement les douleurs rhumatismales

Si vous souffrez de douleurs rhumatismales, arthritiques, ou de névrites, essayez cette recette domestique simple, peu coûteuse. Procurez-vous un paquet de la Prescription Ru-ex chez votre pharmacien. Mélangez-la avec une pinte d'eau, ajoutez le jus de 4 citrons. C'est facile et agréable.

Prenez seulement 2 cuillerées à soupe, deux fois par jour. Souventes fois dans 48 heures — bien des fois en une nuit — les splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas promptement soulagées et si vous ne vous sentez pas mieux portant, la Prescription Ru-ex ne vous coûtera rien pour l'essayer. L'on vous remboursera votre argent si elle ne vous fait pas du bien. La Prescription Ru-ex est en vente dans toutes les pharmacies qui la recommandent d'ailleurs.

La reddition pour . . .

(Suite de la première page)

a pas eu de désordre depuis qu'il est arrivé.

La voie ferrée qui relie Nankin à Changhaï est encore aux mains des troupes japonaises, dit le général Leng. Vendredi dernier, des bandits firent dérailler un train, et un autre dérailla dimanche, mais les Japonais ont réparé le chemin de fer, que les civils et les militaires utilisent.

Les correspondants alliés qui sont arrivés à Nankin pour les cérémonies de la capitulation ont été retenus à l'hôtel Metropolitan et au club International, comme mesure de prudence.

On a dit aux correspondants que les troupes américaines et chinoises, qui sont arrivées depuis une semaine, sont temporairement, en effet, les "invités" des Japonais, qui ont occupé la ville pendant près de huit ans.

Jusqu'ici, il y a moins de 1,000 Chinois dans la ville et on ne compte que 20 officiers et soldats américains. Les représentants britanniques, français, hollandais et australiens sont arrivés hier, en avion. Le Canada et la Russie ont été invités à envoyer des représentants aux cérémonies. Le général Ho Ying-Chin, commandant des troupes chinoises de campagne, signera les documents au nom de la Chine.

CHIH-KIANG (PA) — Une vaste activité aérienne de la part de la 6e armée chinoise, qui doit se rendre à Nankin pour la reddition formelle des troupes nipponnes en Chine, est commencée aujourd'hui.

Des avions américains transportent les troupes à la capitale chinoise afin d'augmenter le détachement qui s'y trouve déjà.

Un essaim d'avions de transport est prêt à opérer, après avoir amené des approvisionnements à l'aéroport situé sur la courbe du Yang-Tse-Kiang. Chih-Kiang était une base de l'aviation américaine au cours des derniers jours de la guerre, et jadis la cible d'une offensive japonaise dans le Hou Nan.

La manoeuvre de la 6e armée est soigneusement exécutée selon les plans tracés par le général Chiang Kai-shek.

Les aviateurs croient qu'ils termineront leur travail d'ici 45 jours. On estime que 700,000 tonnes doivent être transportées.

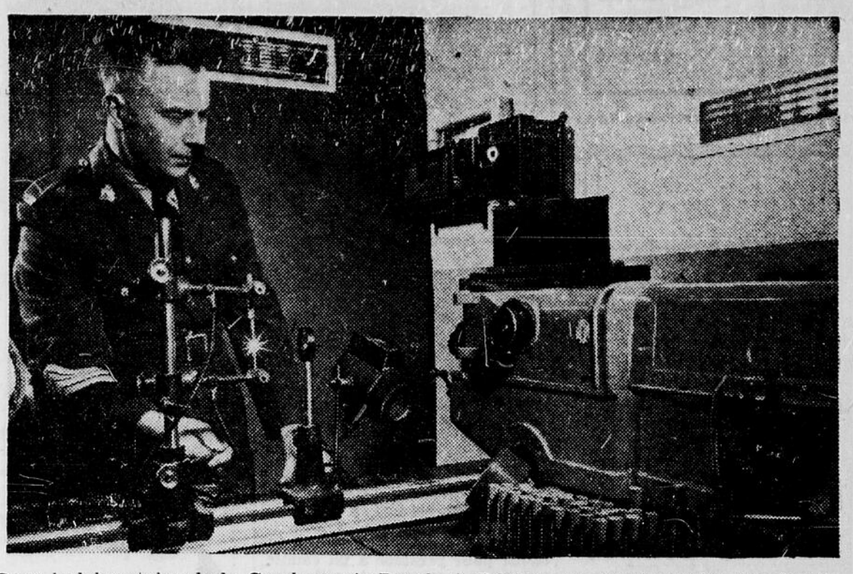
Mme Chiang est rentrée en Chine

TCHOUNG-KING — (P.A.) — Mme Chiang Kai-shek, qui a quitté Tchoung-King en juillet de l'an dernier, est retournée dans la capitale provisoire de Chine, aujourd'hui, et fut accueillie à l'aérodrome par son époux, le président. Elle passa quelque temps aux Etats-Unis.

Mme Chiang était accompagnée de son neveu, David Kung.

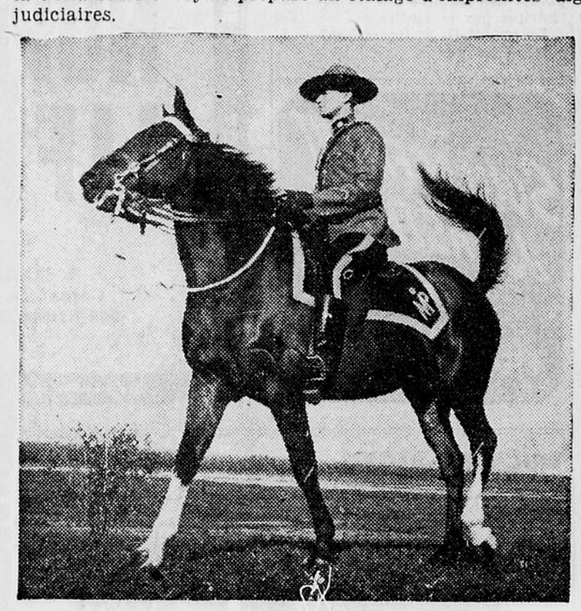
Par le nom comme dans sa forme, le roman moderne vient de l'Italie septentrionale.

La guerre a augmenté la tâche de la Gendarmerie royale





Dans le laboratoire de la Gendarmerie Royale à Régina, un spectographe (en haut) aide à identifier les pièces de conviction au moyen des rayons de lumière. Un expert de la Gendarmerie Royale prépare un étalage d'empreintes digitales (à droite) pour fins judiciaires.



Bien que les véhicules automobiles soient d'usage courant dans la Gendarmerie Royale, les chevaux ont encore des utilités multiples. Bien dressés, ils servent à disperser les foules tumultueuses.



Le long service ne reste pas sans récompense dans la Gendarmerie Royale. L'honorable Louis St-Laurent, Ministre de la Justice, épingle la médaille pour 20 ans de service à la tunique du Sergent C. W. Graham, M.M. sous les yeux du Commissaire S. T. Wood, commandant de l'unité (extrême droite) et du Surintendant D. C. Donovan, adjudant.

„La Force silencieuse"

Par Paul Gormley

La guerre, au lieu d'alléger le travail de la police fédérale du Canada, cette vaillante unité à l'uniforme écarlate qui compte 72 ans d'existence, a considérablement ajouté à sa tâche. En plus de faire respecter les lois fédérales et certains statuts d'intérêt national comme à l'ordinaire, la Royale Gendarmerie à cheval du Canada dut assumer de nouvelles responsabilités d'envergure nationale telles que parer au sabotage, surveiller les points vulnérables du pays, poursuivre les prisonniers de guerre évadés, prêter son concours à toutes les entreprises de guerre.

Malgré la pénurie de main-d'oeuvre et d'équipement, elle a accompli avec tant d'efficacité la tâche onéreuse de déjouer l'espionnage ennemi et les projets des saboteurs que depuis le début de la guerre, aucun cas de sabotage organisé n'a été consigné au Canada. Le quartier général de la Gendarmerie Royale à Ottawa, possède maintenant le témoignage que l'activité du service des informations ennemi visant le Canada a été paralysée par l'appréhension clairvoyante et prompte des suspects et que le haut commandement allemand a été tenu dans l'ignorance complète de la situation canadienne.

Longtemps avant la guerre, le Service des Informations de la Gendarmerie Royale observait discrètement mais étroitement les individus dont la conduite paraissait nuisible à la sécurité du pays et prenait les mesures nécessaires pour protéger les sources d'approvisionnement du Canada. Dès le début de la guerre, le mécanisme qui fonctionnait déjà prit du jour au lendemain une telle allure que tout danger de sabotage fut éliminé.

Grâce à sa vigilance, la Gendarmerie Royale maintenait la bonne renommée qu'elle s'était acquise depuis que le Parlement, sous la direction de Sir John A. Macdonald, autorisait sa formation six ans après la Confédération. On estime que plusieurs millions de dollars et de nombreuses vies humaines ont été épargnés avant et pendant la guerre, grâce à l'initiative et à la clairvoyance de cet organisme policier de renommée mondiale.

MacArthur serait . . .

(Suite de la première page)

ment rapide de la machine de guerre ennemie et ordonne au peuple vaincu de mettre tous les vastes aménagements à la disposition des troupes d'occupation.

Le message du général MacArthur renferme ces clauses:

Le commandant de la 1ère armée japonaise doit se rapporter au général Eichelberger; le commandant de la 2e armée, au général Krueger; le commandant nippon en Corée au lieutenant-général Hodge. Les armes doivent être rendues d'ordre de ces trois généraux.

Le quartier impérial japonais doit fournir immédiatement tous les renseignements possibles, y compris les codes, au général Mac Arthur; ils doivent faire connaître la puissance des unités militaires et navales, leur situation et le nom de leurs commandants.

Les aérodromes, dont les pistes auront été réparées, doivent être remis aux Alliés aussitôt que possible.

Les bureaux, les quartiers d'habitation, entrepôts, les moyens de transport et les voies de communication doivent également être à la disposition des Alliés, qui feront aussi usage des câbles et de la radio.

Les équipes de travail doivent être prêtes à réparer les routes, les voies ferrées et les quais, et à construire des habitations pour les troupes.

Des enseignes écrites en anglais, avec des lettres d'au moins 6 pouces, doivent être lacées à l'entrée de chaque ville et village.

Les commandants navals du Japon doivent se mettre à la disposition des amiraux Halsey, de la 3e flotte, Raymond Spruance, de la 5e, et Thomas Kincaid, de la 7e.

Les armes de tous les navires doivent être inoffensives.

Tous les navires de plus de 100 tonnes doivent être sous la surveillance des autorités occupantes.

Les ports de mer doivent être retenus pour l'usage des Alliés. Les mines doivent être répérées et enlevées.

Les débarquements dans Kiou-Siou, qui ont commencé mardi, se sont poursuivis sans incident hier. Hier également, les troupes ont continué d'affluer par avions et six navires de débarquement, guidés par des pilotes nippons, ont conduit des troupes dans Kagoshima.

La tâche de libérer les prisonniers de guerre alliés au Japon demande plus de navires d'évacuation; deux mille prisonniers ont déjà quitté quatre ports d'Honsho. Dans l'intervalle, les camps sont transformés par suite d'un ordre du général MacArthur exigeant que l'officier supérieur de chaque camp en prenne la direction.

Les arrangements préliminaires à la reddition officielle de toutes les troupes japonaises ont été complétés à bord du contre-torpilleur australien **Vendetta**, au large de la côte de la Nouvelle-Guinée; on estime que 130,000 Japonais, dispersés dans les Salomon, en Nouvelle-Irlande, en Nouvelle-Bretagne et en Nouvelle-Guinée, rendront les armes.

Les Japonais ont mis le feu dans des gazomètres

(Suite de la première)

duisant en Malaisie, est commencée une journée avant la date fixée.

Les premières zones d'occupation embrassent les quais et les aérodromes.

Quelques Malais et Chinois ont applaudi quand les appareils de débarquement jetèrent l'ancre aux quais déserts. Les navires de la flotte britannique des Indes orientales étaient dans le port.

Les rues étaient désertes à l'exception des sentinelles qui se tenaient aux barrières japonaises et par où des parachutistes et nous avons roulé jusqu'à l'immeuble Cathay, il y a quelques jours, pour apporter les premiers secours aux prisonniers.

Partout, sur la route, on voit des drapeaux chinois.

Les navires britanniques, sous le commandement de l'amiral, sir Arthur Power, sont arrivés à Singapour lundi. L'amiral a fait le voyage à bord du croiseur **Cléopatre.**

On ne voyait aucun drapeau blanc, mais deux officiers de la marine royale, qui ont fait 600 milles jusqu'à Singapour après être débarqués à Penang, rapportent qu'à Johore, les véhicules de transport sont marqués de blanc. Les officiers ont reçu l'aide de guerilleros chinois le long du parcours.

Quelque 60,000 Japonais battent en retraite. La moitié d'entre eux faisaient parties des garnisons et le reste comprend des marins formant les équipages des navires torpillés par les Alliés.

Des troupes japonaises abordèrent en Malaisie le 8 décembre 1941, et commencèrent leur poussée vers Singapour. Les Britanniques, les Australiens et les Indous livrèrent une héroïque bataille d'arrière-garde pour retarder leur avance. Mais les défenseurs n'avaient aucun appui de la marine après le torpillage du cuirassé britannique **Prince-of-Wales** et du croiseur-cuirassé **Repulse** le 10 décembre, au large de la côte malaise. Ils n'avaient pratiquement pas d'appui de la part de l'aviation.

Le 12 janvier 1942, la garnison dut reculer jusque dans l'île de Singapour. Les défenses de la ville avaient été dressées pour repousser une attaque par mer. Un assaut terrestre contre cette grande base n'avaient pas été prévue à cause de la jungle que l'on jugeait impénétrable.

L'ennemi a franchi le détroit qui séparait le continent de l'île et le bastion tomba le 15 février. La Grande-Bretagne et ses dominions ont perdu une armée de 100,000 hommes à Singapour.

MESSAGE DU ROI

LONDRES (Reuter) — Sa Majesté le roi, dans un message radiodiffusé au peuple de Singapour, a dit qu'il savait très bien que les liens de loyauté et d'affection qui existent entre "moi et mon peuple d'Extrême-Orient" n'ont jamais été rompus.

Voici son message:

"Maintenant que la victoire sur les troupes agressives est complète, j'envoie à mes sujets, et aux peuples sous ma protection en Extrême Orient qui ont souffert des horreurs de l'agression nipponne, un message de réelle sympathie et de joie profonde à la vue de leur délivrance.

"Les pensées de la reine et les miennes ont constamment été avec vous durant ces années de souffrances que vous avez supportées avec tant de vaillance, et avec l'aube du jour de la libération, nous nous réjouissons avec vous de ce que les liens qui m'unissent à mon peuple seront maintenant entièrement restaurés.

"Je sais très bien que ces liens de loyauté et d'affection qui existent entre "moi et mon peuple d'Extrême-Orient" n'ont jamais été rompus: qu'ils ont résisté dans ces heures de ténèbres et de souffrances.

"Le temps est venu où leur puissance rayonnera de nouveau à la face du monde.

"Les traces d'une oppression cruelle ne peuvent être effacées en un jour et la tâche de restauration sera longue et lourde, mais c'est une tâche dans laquelle nous devons nous unir avec fierté et confiance, ayant foi que la sécurité et le bonheur, avec l'aide de Dieu, règneront de nouveau".

J'aimerais mieux voir mes fils mourir de misère que de les voir impies ou seulement indifférents.
DeSONIS

Le Congrès prêt à légiférer sur la bombe atomique

WASHINGTON (PA) — Le Congrès américain se prépare à adopter des lois nouvelles sur la bombe atomique, et le président Truman aura prochainement des recommandations à faire à ce sujet.

Le sénateur Brien McMahon projette de soumettre aujourd'hui ou demain, un projet de loi instituant une commission qui exercera une politique nationale pour la direction de la force la plus destructive du monde.

Jusqu'ici, cette politique a été définie d'une façon limitée par M. Truman. Le Congrès s'attend de la terminer.

Le président a dit que pour un certain temps, au moins, la méthode de production de la bombe atomique demeurera le secret des Américains, des Canadiens et des Britanniques qui y ont collaboré. Cependant, Edward Stettinius a déclaré, à Londres cette semaine, qu'on étudie la question d'informer le comité de sécurité mondiale sur les secrets de la bombe.

M. Truman a noté, dans son premier message concernant l'usage de la bombe atomique contre le Japon, qu'il projette de demander au Conseil la création d'un comité de contrôle. Il a prédit que cela peut demander des années d'efforts pour que la production d'énergie atomique remplace d'autres formes d'énergies.

La commission . . .

(Suite de la 1ère page)

condition essentielle", d'après laquelle l'union a d'abord consenti à prendre part aux séances de la commission, à savoir "qu'elle siégerait immédiatement à Windsor et continuerait ses séances jusqu'à une décision prochaine".

Le télégramme dit qu'une copie d'un télégramme de J.-L. Cohen, avocat de l'U.A.W., au ministre du travail Mitchell, qualifiant "d'acte provocateur" détruisant la base de conciliation une déclaration de la compagnie disant que 1,650 employés seraient congédiés entre maintenant et le 14 septembre, était hier aux mains du secrétaire de la commission de conciliation.

Le secrétaire a aussi un télégramme des officiers de l'union "signifiant clairement que toute participation de notre part avec votre commission dépendait entièrement de l'autorité qu'aurait votre commission pour traiter de toutes les questions et de l'assurance complète contre les congédiements pendant les séances de la commission".

"C'est dès maintenant le temps de mettre en vigueur une politique nationale d'emploi complet et de niveaux de revenu adéquats, et même jeudi est une journée trop tard," continue le télégramme. "Windsor, si cela est nécessaire, fera sa part dans le mouvement national pour une politique nationale moderne.

"Si votre commission a l'autorité et le pouvoir et si elle est prête à disposer de ces questions promptement et d'une manière convenable, nous coopérerons dans la plus grande mesure possible. Mais il faut par-dessus tout insister sur le fait que nos membres doivent être pleinement rassurés sur ces questions, promptement et effectivement et une fois pour toutes."

La commission de conciliation a été nommée la semaine dernière pendant que les membres du local 200, organisés à l'usine Ford, prenaient un vote de grève dirigé par l'union au sujet de la question d'un nouvel accord de contrat collectif avec la compagnie. On annonça lundi que le vote était en faveur de la grève mais que la date serait une question de recommandation de la part du comité politique de l'U.A.W. de la région de Windsor, et qu'elle serait sujette à l'étude par le comité politique local 200.

Reste encore suspendue la menace d'une grève générale des véhicules-moteurs de la région, qui affecterait environ 20,000 employés.

A Détroit

DETROIT (P.A.) — Le malaise industriel continue aujourd'hui à Détroit. Plus de 17,000 employés ont cessé de travailler, et la production de nouveaux automobiles est suspendue aux usines de la Ford and Hudson Motor Car Company.

La Ford Company est la plus affectée. Ses officiers rapportent que les usines en trois autres villes ont été affectées par des grèves de 4,300 employés de la Kelsey-Hayes Wheel Company, de Détroit. Des porte-parole de la Ford disent qu'il est possible que les usines en trois autres états soient fermées samedi.

Aucun employé de la Ford Company n'est en grève, mais la production a été arrêtée par la rareté de roues et de parties de tracteurs, que fournit la Kelsey-Hayes.

Dans un effort pour régler le différend, des officiers internationaux des United Automobile Workers (C.I.O.) ont fixé à aujourd'hui une assemblée avec les officiers du local 174 des U.A.C.-C.I.O., unité qui est en grève. L'union proteste contre le refus de la direction de reprendre trois jeunes officiers locaux.

La première brèche dans la série d'arrêt du travail à Détroit s'est produite hier soir, alors que 3,000 employés de la Briggs Manufacturing Company prirent un vote pour mettre fin à une grève qu'a commencé plus tôt dans la journée.

Les membres du local 212 de la Briggs, U.A.W.-C.I.O. ont autorisé leurs officiers à faire des demandes de salaires à la compagnie et ils ont laissé entendre qu'ils demanderaient un vote de grève si les demandes étaient rejetées.

La production demeure dans une impasse à la Hudson Motor Car Company. Six mille employés ont déclaré une grève de sympathie pour appuyer 500 contre-maitres qui ont fait la grève vendredi, pour protester contre la destitution d'un de leurs membres.

Londres et Paris . . .

(Suite de la 1ère page)

Le ministère des Affaires étrangères, dans un communiqué qui révèle les résultats des pourparlers de Paris, le mois dernier par des représentants britanniques, français, américains et russes, a annoncé les plans du rétablissement de la zone.

A cause de leur statut comme membres nouvellement invités à la commission de contrôle, ni la Russie ni les Etats-Unis ont participé à la rédaction de la note demandant le retrait des troupes du général Fransisco Franco. Le Caudillo s'empara de la zone par une action unilatérale, en 1940 suivant la défaite de la France, et en a retenu le contrôle depuis lors.

(On dit à Washington que la France et l'Espagne détiendraient les principales positions dans cet organisme international ayant chacun quatre représentants à l'Assemblée législative et à une commission de contrôle. La Grande-Bretagne, la Russie et les Etats-Unis auraient chacun trois places à l'Assemblée.)

Faire un voyage sur un chemin de fer anglais est un tour de force

Queue d'un mille de longueur devant le bureau des billets et en face des barrières — Les voyageurs ont le privilège de dormir debout dans le train

Par James McCOOK

LONDRES (P.C.) — Un voyage par chemin de fer anglais est devenu un cas de survivance des plus habiles.

De John O'Groats à Land's End, on vante ce que les chemins de fer ont fait en temps de guerre en transportant des hommes et des vivres, mais aux louanges se mêlent les grognements de ceux que la nécessité a forcés de faire les voyages.

L'introduction du voyageur outer mer aux chemins de fer harassés par la guerre est abrupte. Il laisse le dock où son navire a jeté l'ancre et se joint à une queue d'un mille de longueur en face du bureau des billets.

Quand enfin il a obtenu son billet, le voyageur se mêle à une queue plus longue pour attendre son train, et elle se compose parfois de gens incapables de trouver une place debout sur le train parti auparavant. Les personnes faisant queue sont polies et patientes, mais, quand le signal est donné de partir pour prendre le train, il y a course pour les plus expéditives et les plus fortes.

Les sièges désignés pour le confort de deux personnes en accommodent quatre. Les enfants s'asseoient sur le plancher et les voyageurs sur les fenêtres. Les corridors sont remplis et ceux qui ont obtenu des sièges craignent de les quitter, même si le voyage dure plusieurs heures.

Les voyageurs s'approchent, presque en proie à la panique, des stations où ils doivent changer de train. Les trains anglais marchent encore à temps et souvent les changements de trains laissent peu de temps.

Aucune nourriture n'est servie sur les trains anglais, mais les plus audacieux chargent des compagnons de garder leurs sièges et vont dans les restaurants.

Tout le monde est aimable, autant que les circonstances le permettent. Les officiers de chemins de fer branlent la tête et disent "c'est dommage" en cas de difficultés, mais il n'y a rien qu'ils ne puissent faire. Les voyageurs entassés, qui dorment debout, rêvent au temps où les compagnies de chemins de fer annoncent que de jolis wagons "transporteront la grande partie des voyageurs".



FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Nativité de la Ste Vierge

Samedi le 8 septembre rappelle la naissance de Marie, fille de Joachim et d'Anne. Ce petit enfant qui console la vieillesse de ces deux saints époux, c'est la future Mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le jour de sa naissance doit donc nous être cher, puisque sans Marie, nous n'aurions pas eu Jésus. Et Jésus, c'est le salut, le bonheur, la suprême récompense. Réjouissons-nous aujourd'hui, comme nous le faisons pour célébrer l'anniversaire de naissance de nos délicieuses petites mamans . . . Disons avec ferveur et amour: Je vous salue. petite Marie, que l'Esprit va bientôt combler de grâces et d'honneurs tandis que vous vous direz avec votre ravissante humilité. Qu'il soit fait selon la parole de mon Seigneur, en moi et par moi et pour moi, sa pauvre servante. Demain, multipliez les Ave, et récitez-les avec fierté, songeant que vous, petits catholiques, avez une Mère au ciel qui vous écoute, vous sourit et vous bénit. Priez ainsi pour commencer une année scolaire digne de vous mériter toute une vie de bonheur.

Dimanche, 9 septembre, l'Eglise donnera une grande solennité à cette fête.

Voyez le "Droit" à la page 3

Il y a en cette Page des notes très précieuses sur l'histoire du Canada. Je sais que des élèves des classes avancées en font la collection. Voilà qui est une très belle initiative.

Vous remarquerez aussi qu'on y parle souvent des patrons des sections juvéniles. Profitez de cette page en enfants qui réfléchissent et profitent de tout pour orner leur mémoire et former leurs coeurs.

Réorganisez vos sections

Ne tardez pas à ressusciter les sections juvéniles. Faites sérieusement les élections. Accordez os suffrages aux élèves capables d'esprit d'initiative; non seulement aux premiers de classe. mais à ceux qui devraient l'être à cause de qualités particulières. Gardez les noms, patrons et devises des années précédentes. Mais souvenez-vous aussi que les sections ne doivent uniquement jouer des séances (avec des matières au programme), mais avant tout former les jeunes au vrai patriotisme inspiré de la religion.

Quand m'écrirez-vous?

Pour les Bonnes fêtes

Si vous avez déjà donné un nom, il n'est pas nécessaire d'y revenir chaque année. Tous les noms restent dans les fiches et reparaissent à la date attendue.

Prière de n'écrire qu'un nom sur un feuillet, de ne pas mélanger les mois, les dates. Autrement, il pourrait y avoir des erreurs.

Oncle JEAN

Nos Bonnes fêtes

Cette rubrique ne peut inclure des noms de grandes personnes . . .

Les demandes pour inscriptions dans les "Bonnes fêtes" doivent être accompagnées d'une signature d'instituteurs ou de mamans.

L'inscription est gratuite, mais doit nous parvenir au moins trois jours à l'avance. Aucun nom proposé n'est accepté le jour même.

Il ne faut jamais oublier de dire l'âge du prochain anniversaire de l'enfant, dont on aimerait lire le nom sous cette rubrique.

Oncle JEAN.

Bonne Fête

5 septembre 1945

De Bellefeuille, J., 14 ans, Ottawa.
Myers, Emmett, 12 ans, North-Bay.
Pilon, Yvon, 10 ans, Hull.
Vallières, Cécile, 13 ans, Limoges.
Charette, Louis, 2 ans, Pte-Gatineau.
Emery, Thérèse, 15 ans, Sudbury.
Trinque, Jeanne, 12 ans, Alfred.
Denault, Georgette, 14 ans, Bourget.
Pépin, Raymond, 11 ans, Ottawa.
Sarazin, Cora, 10 ans, Lavigne, Ont.

6 septembre 1945

Puteau, Jacqueline, 15 ans, Hull.
Maillé, Rita, 13 ans, Rouyn.
Bourbonnais, Côme, 8 ans, Treadwell.
Labelle Gracia, 15 ans, Eastview.
Tessier, Lilianne, 15 ans, Embrun.
Dion, Cécile, 15 ans, Lefaivre.
Billy, Louise, 15 ans, Ottawa.
Mantha, Oscar, 15 ans, North-Bay.
Bertrand, Marcelle, 15 ans, L'Orignal.
Trahan, Pauline, 15 ans, Pain-Court.
Parisseau, Jeannette, 14 ans, Blind-River.
Lupien, Antonine, 12 ans, Normétal.
Lapierre, Antonine, 12 ans. Normétal.
Bernier, Léon, 9 ans, Hull, P.Q.
Québillon, Jacques, 9 ans, Ansonville.
David, Gilbert, 15 ans, Bourget.

7 septembre 1945

Séguin, Yolande, 13 ans, St-Eugène.
Brazeau, Anna, 14 ans, Rockland.
Paquette, Annette, 9 ans, Sarsfield.
Tremblay, Albert, 12 ans, Chapleau.
Lemieux, Albert, 7 ans, Ste-Anne-de-P.
Binette, Jacqueline, 14 ans, Ste-Anne-de-P.
Laniel, Alias, 12 ans, Lefaivre.
Laviolette, Marcel, 14 ans, Bourget.

C'est gratuit!

Profitez donc de la bienveillance du "Droit" pour faire reproduire les Tableaux d'honneur.

Oncle Jean

La classe!

Se souvenir que la classe n'est ni un réfectoire, ni un dortoir, encore moins un cimetière.

Oncle JEAN

Autre contrôle fédéral qui va disparaître

Le ministre des Munitions et approvisionnements l'honorable C. D. Howe, a annoncé aujourd'hui que toutes les restrictions de la Régie des produits chimiques concernant la distribution des salicylates ont été abolies.

En vertu de l'ordonnance entrée en vigueur en mars 1943, les importateurs d'acide acétylsalicylique, et d'acide salicylique, ainsi que de salicylate de sodium et de salicylate de méthyle sous toutes formes, étaient obligés d'obtenir un permis de la régie des produits chimiques avant d'en faire la vente.

On a levé les restrictions sur les chaussures

La Commission des Prix et du Commerce annonce qu'on a abrogé les règlements concernant la simplification de la production des chaussures d'hommes et de femmes. On imposa pour la première fois cette régie tôt en 1942, comme moyen de réduire les frais de production et de conserver les matériaux. L'ordonnance limitait le nombre des couleurs de chaussures et donnait des détails sur la fabrication des talons, de la doublure, etc. On fixait également le nombre des nouveaux modèles de chaussures de femmes que l'on pouvait produire au cours d'une année et on établissait des grandeurs régulières pour l'empaquetage. On défendit aux fabricants de faire moins de quinze paires de chaussures d'une même espèce pour une seule commande.

M. G. G. Hodges, administrateur de la chaussure, a tenu à souligner particulièrement que le contrôle des prix n'était pas levé par l'abrogation de ce décret et que les approvisionnemnts continueront d'être distribués selon la ligne de conduite de la Commission pour une distribution équitable.

On a abrogé récemment aux Etats-Unis une ordonnance similaire.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

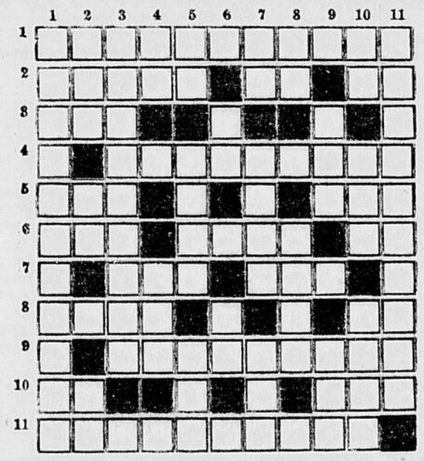
Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans toutes les pharmacies — 25¢. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Terrains semés d'oignons.
2—Ce qui brigue un organe—Consonnes jumelles — Connu.
3—Métal d'un gris bleuâtre.
4—D'un blond fade.
5—Anagramme de sir — Intonation.
6—Compagnie — Exister — Dialecte du langage provençal.
7—Chemin bordé de maisons — Epoque.
8—Enlever — Article simple.
9—Traverser, couvrir.
10—Métal jaune — Saison.
11—Art du navigateur.

VERTICALEMENT

1—Action d'obscurcir.
2—Colère — Du verbe rire — Coups de baguettes.
3—Charrettes servant à transporter les gerbes.
4—Conjonction négative — Canton suisse.
5—Pronom indéfini — Borne, lisière — Jambe, en anglais.
6—Pronom indéfini — Pronom personnel.
7—Pronom neutre — Exprimer par la parole — Camp, armée.
8—Conjonction — Ancien nom de l'Irlande.
9—Camp, armée — Préfixe signifiant nouveau.
10—En les — Dans soon — Anagramme de lent.
11—Enchère qu'on fait au-dessus du prix d'adjudication.

Solution du problème d'hier

S	I	M	P	L	I	C	I	T	E	■
I	T	E	■	I	R	E	S	■	U	S
M	■	T	O	M	E	■	A	S	■	I
I	■	T	■	O	■	O	R	■	A	M
L	■	R	E	N	E	■	D	I	E	U
I	T	E	■	I	R	E	■	L	■	L
T	E	■	N	E	E	■	L	E	V	A
U	R	I	■	R	■	D	■	■	■	C
D	■	■	B	E	D	E	G	U	A	R
E	P	E	E	■	■	M	I	■	I	E
S	I	N	C	I	P	I	T	A	L	■

Rockcliffe aura de nouvelles pompes à eau sous peu

A une assemblée tenue hier soir, M. W. L. Cassels, ingénieur du village de Rockcliffe, a déclaré que le montage de l'immeuble qui abritera de nouvelles pompes à eau désservant Rockcliffe commencera prochainement et on prévoit que les travaux seront terminés avant l'hiver. Tout l'équipement et le matériel sont présentement sur les lieux et l'on attend que le moment où les entrepreneurs en construction soient prêts pour commencer les travaux.

On discuta hier soir de divers problèmes soulevés au cours des mois d'été qui furent mis de côté lorsque les séances avaient été ajournées. Dans le but de réduire la possibilité d'accident à l'intersection des rues Acacia et Mariposa, il fut décidé d'aviser les propriétaires de baisser les haies qui sont un obstacle à la visibilité à cet endroit. Il fut décidé également de suggérer aux propriétares de raser les terraces et les boulevards en conformté avec les standards établis pour le village.

Dans un rapport soumis par le capitaine de groupe E. R. Owen, la police provinciale fut félicitée de la manière dont elle a policé le village depuis que ce travail lui fut confié.

Le conseiller W. J. Matthews fut choisi pour présider à un comité, qui de concert avec la ville s'occupera de collectionner des vêtements pour l'UNNRA afin d'apporter des secours aux peuples déshérités par la guerre.

Le préfet D. P. Cruikshank présidait l'assemblée.

Même par un petit SOU,

Aider l'Association d'Education,

c'est faire un geste de patriote.

Prouvez

que vous êtes

Fiers,

en contribuant au

Sou de l'Ecole

SOULAGEMENT de L'ASTHME
KELLOGG
ASTHME ET FIÈVRE DES FOINS



L'attrait des lunettes

Fascinantes lunettes pour faire ressortir vos jolis traits. Ouvrez un compte de crédit.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks — 2-2623 (12)



1041

TOUS LES PROFITS VONT AUX ASSURÉS

UNE COMPAGNIE MUTUELLE

NORTH AMERICAN LIFE

ÉTABLIE EN 1887 — SOLIDE COMME LE CONTINENT — UNE COMPAGNIE MUTUELLE

J. A. COLLINS, C.L.U.,
Gérant de Succursale,
500 Ottawa Electric Bldg.

Un revenu supplémentaire de $25 par mois pour la vie à partir de 65 ans peut s'obtenir moyennant $2 par semaine payables maintenant.* De plus, si vous mourriez avant 65 ans, votre famille recevrait $940 immédiatement et $25 par mois pendant 12 ans. Nous vous prions de vous renseigner.

*Taux à l'âge de 30 ans.

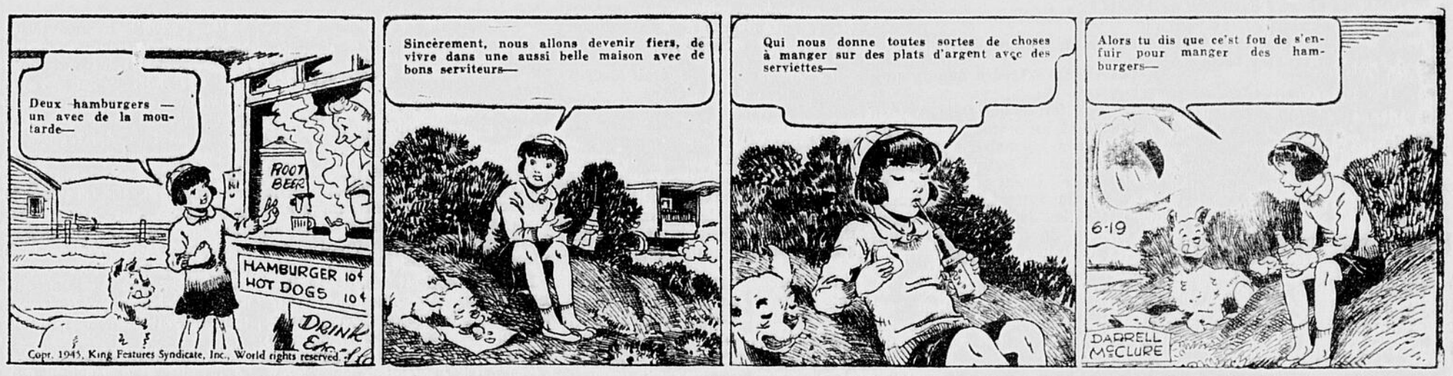
UNE COMPAGNIE MUTUELLE

TOUS LES PROFITS VONT AUX ASSURÉS

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



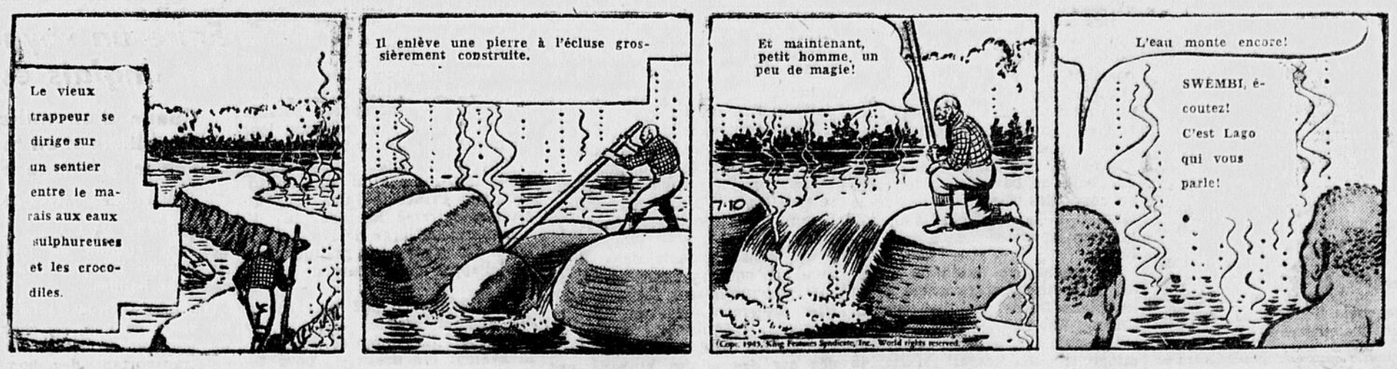
ANNIE ROONEY la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Strieve



AU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN



Robes, Pinafores de Cotonnades

pour toutes petites

67c

Pour les jours de jeu, vos enfants ont besoin d'une quantité de ces attrayantes pinafores et robes de cotonnades! Manches courtes, s'attachant au dos, ou ceintures tout le tour, quelques-unes avec collets et poches de piqué blanc! En jolis dessins fleuris roses, bleus, jaunes, verts, et rouges! Tailles 1-6.

Au sous-sol chez Freiman



Coupe-vent pour garçonnets

2.95 et 3.69

Coupe-vents imperméables pour les écoliers actifs, de cravenette de coton épaisse, avec deux poches, devant glissière, collets en pareil, et poignets à boutons sur les manches. Pour après les classes. Bleu aviateur et fawn. Tailles 26-34.

Breeks de coton pour Garçonnets

1.98

Breeks de coton mélange tweed durable, pour la rentrée des classes. Procurez-lui-en plusieurs à ce prix d'aubaine! Deux poches latérales une poche en arrière. Un breek pratique et durable. Tailles 24-34.

Pullovers de coton pour Fillettes

Avec manches longues, poignets froncés, encolure et tour de taille d'un bel ajustement. Procurez-vous-en plusieurs pour l'école et le jeu de tous les jours. Bleus, rouges et bruns. Tailles 2-8. Remarquez cette valeur **63c**

Costumes d'hiver pour Fillettes

Costumes d'hiver de trois pièces pour fillettes, de frieze d'une excellente qualité pour le jeu et l'école. Devant glissière, collet en pareil, et ceinture avec boucle de métal. Le pantalon a le dos élastique pour un plus bel ajustement, se boutonnant au côté. Bas à boutons à la cheville. Casque pour assortir. Bruns, vert, bleus, et rouges.

Tailles 5-6X ..... 8.88 **Tailles 8-14X 10.88**

Manteaux d'intérieur de chenille pour Enfants

Les enfants raffolent de ces confortables manteaux d'intérieur en chenille. Splendides pour le matin du dimanche. Appréciables après le bain! Chenille bébé souple, duveteuse. Teintes: Turquoise, American Beauty, limon et vin! Légères imperfections. Tailles 2-6. ..... **2.39**

Au sous-sol chez Freiman



Tuniques pour écolières

1.68

Chics et avenantes pour la rentrée des classes Tuniques de broadcloth bleu marine. Encolure carrée avec empiècement doublé, plis carrés au dos et avant de la jupe. Une poche ceinture tout le tour. Tailles 6 - 14x.

A.J. FREIMAN Limited

Heures d'été du magasin :
9 h. 30 a.m. jusqu'à 6 h. p.m. tous les jours.
Ouvert toute la journée aujourd'hui



Ameublements – Canapé de Studio de 3 pièces

119.00

Faites de votre foyer le centre de réunion pour vos amis et pour votre famille, avec de nouveaux meubles. Commencez avec cet attrayant canapé de studio et deux gros fauteuils ! Faits de tissus durables, très résistants, fini noyer, d'une riche apparence. Bras sculptés. Couvertures de reps d'une belle présentation. Ayez un de ces mobiliers dans votre vivoir. Se transforme en un lit double pour les hôtes inattendus.

Freiman, meubles, quatrième étage

Agrémentez votre foyer pour l'automne

A. J. FREIMAN LIMITED
présente le dernier d'une série de concerts d'été, avec
L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE D'OTTAWA
Chef de musique: ALLARD DE RIDDER
ARTISTE INVITE:
ALEX TEMPLETON
De retour d'une tournée de divertissements avec l'USO
JEUDI, 6 SEPTEMBRE, A 8 H. 30 P.M., A L'AUDITORIUM
Billets en vente chez Freiman, au pavillon des concerts populaires de Freiman, au rez-de-chaussée.
Tous les sièges sont réservés: 40c, 60c, 80c et $1.00, taxe comprise.
Pas de commandes téléphoniques ou postales.



Mobilier Davenport de 3 pièces

169.00

Justement le mobilier pour votre vivoir ! En lignes modernes d'un bel attrait ! Combinaison de velours et de reps qui plait à l'oeil. Sofa et un fauteuil de teinte verte, un fauteuil d'une riche teinte vin. Peut se transformer en un lit double ample, avec compartiment à literie. Splendide pour le petit foyer !

Freiman, meubles, quatrième étage

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi, le 5 septembre 1945

AU CARTIER

"THUNDERHEAD"

Roddy McDowall, un des adolescents les plus populaires d'Hollywood, revient dans "Thunderhead, Son of Flicka", qui fait suite dans sa carrière à "My Friend Flicka" et "Lassie Come Home".

Il n'y avait eu aucun acteur dans la famille de Roddy jusqu'au jour où étant encore dans la plus tendre enfance, lui et sa soeur Virginia montrèrent des dispositions remarquables pour le théâtre. Ils gagnèrent des bourses à l'Académie d'Art Dramatique de Londres, où l'on conseilla à leur mère de les présenter aux studios cinématographiques de la capitale. Rien ne se produisit sur le fait, mais un an plus tard, un directeur faisait demander Roddy pour un rôle qui fut suivi de plusieurs autres. Ce n'est que rendu en Amérique, cependant, que Roddy devint véritablement célèbre, grâce à son jeu remarquable dans "How Green Was My Valley".

"Thunderhead, Son of Flicka", réalisé en Technicolor, met aussi en vedette Preston Foster et Rita Johnson, secondés par James Bell, Diana Hale, Carleton Young, Ralph Sanford.

La mise en scène est de Louis King, qui s'est attaché à tirer un parti magnifique de la grandiose nature où se passe l'action; le scénario est de Dwight Cummings et Dorothy West.

"TOMORROW THE WORLD"

"Tomorrow the World", met en vedette Fredric March et Betty Field. C'est le grand problème que pose le retour de la jeunesse allemande aux sentiers de la démocratie, une tâche qui ne sera apparemment pas facile. Ce film nous donne une bonne idée du travail de rééducation qu'il faudra faire.

"Tomorrow the World" nous montre les efforts de Fredric March, un professeur de sciences, et de Betty Field, sa fiancée pour guérir de son fanatisme dangereux et révoltant le jeune réfugié, Skippy Homeier, fils d'un antinazi allemand passé aux armes par la gestapo.

Fredric March et Betty Field sont sur le point d'admettre leur défaite et de conduire le jeune nazi dans une école de réforme quand, au cours d'une scène où la tension est grande, une nouvelle lueur d'espoir jaillit.

Le jeune Homeier remplit son rôle d'une façon admirable et, de l'avis unanime, semble bien être la vedette du film. Il joue avec une aisance qui le ferait passer pour un vétéran de l'écran.

Skippy Homeier est peut-être à l'heure actuelle le jeune artiste qui promet le plus de la colonie du film.

La distribution se complète avec Agnes Moorehead, Joan Carroll, Edit Angold, Rudy Wissler, Boots Brown, Marvin Davis, Patsy Ann Thompson, Mary Newton et Tom Fadden.

"Tomorrow the World" est un film à voir et à discuter. C'est aussi un film qu'il ne faut pas oublier; il traite de l'un des grands problèmes de l'heure.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Sammy Vaye	Musique légère	BBC News	Easy Rhythmn
7 h. 00	Chansonnettes	Chansonnettes	Intermezzo	The Town Crier
7 h. 15	Airs d'opérette	Métropole		R. A. On the Air
7 h. 30	Trio	Carolyn Gilbert	Three Suns trio	Mutual Melodies
7 h. 45	Pianiste du com	Pianiste du com	Midweek Review	
8 h. 00	Concert	Concert	Through the Years	The Saint
8 h. 15				
8 h. 30	Ma chanson	Ma chanson	Three Violins	Treasure Trail
8 h. 45				
9 h. 00	Prog. musical	Mille et une nuits	Summer Theater	Gaslight Gaieties
9 h. 15				
9 h. 30	Concert estival	Concert estival	Summer Concert	Rythm
9 h. 45				
10 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Sugar & Spice
10 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	The Secret is out
10 h. 30	Maîtres du piano	Piano	Piano	Clary's Gazette
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique	BBC Newsreel	News
11 h. 15			Talk	
11 h. 30			Music	

JEUDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morn Melodies	
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h. 15	Elévations	Mélodise	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30	News		Musical March	Newscast
8 h. 45	Prog. mus.	Pot-pourri		Tic Toc Tunes
9 h. 00	Horloge musical		Breakfast Club	Morning Med.
9 h. 15		Les chansons		March Time
9 h. 30			Breakfast Club	Musical Sketches
9 h. 45			While Hot Work	Sing as We Go
10 h. 00	Sur les ondes	Sur les ondes	Bands	Light Concert
10 h. 15	Pour vous plaire	Bon appétit		
10 h. 30	Mason	Piano		Newscast
10 h. 45	Détente	Détente	Hour of Prayer	Coffee Shop
11 h. 00	Baby's Own	Grande Soeur	Road of Life	Music Box
11 h. 15	Metairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	D'Artega Presents
11 h. 30	Chansonnettes	Récital de piano	Soldier's Wife	Exotic Moods
11 h. 45	Cavalcade	Vie de famille	Lucy Linton	Novelties
12 h. 00	En dînant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15		Quelles nouv ?	Big Sister	Farm Front
12 h. 30	Nouvelles	Nouvelles-BBC	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Chansons	Airs d'opérettes		Rhythmn Parade
1 h. 45	Les virtuoses	Les virtuoses	Mat. for Moderns	
2 h. 00	Esquisse musicale	Extraits d'opéra	For Moderns	Concert Hour
2 h. 15	Musique légère	Intermède	Band Matinee	
2 h. 30	Chansonnettes	Chansonnettes	Concert Master	Bandwagon
2 h. 45		Chansonnettes		
3 h. 00	Music Hall	Music Hall	Women of...	Organ Rhapsody
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Intermède mus.	Ch.-d'oe. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45	Mason		Right to Happin.	Lets Waltz
4 h. 00			Minstrels	Tea Time Tunes
4 h. 15	Avis de décès		CBC News	
4 h. 30	Rendez-vous	Com. musicale	Modern Mus.	Tropicana
4 h. 45	Récital	Récital	Recital	
5 h. 00	Mus. de chambre	Causerie mus.	From Classics	Melody
5 h. 15			Songs for You	
5 h. 30	Nouvelles	Prog. musical	Robinson Family	Supper Dance
5 h. 45	Romances	Les cotes	Downheat	
6 h. 00	Airs de Valse	Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Musique légère	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Valse	Musique légère	BBC News	Drama
7 h. 00		Chansonnettes	Out of Space	The Town Crier
7 h. 15	Maîtres chanteurs	Métropole		Time Was
7 h. 30	Wayne King	Rythme musical	Rythm musical	Health League
7 h. 45	Colette et Roland	Peintres de la...	Two Pianos	Just for Fun
8 h. 00	Le mot S.V.P.	Le mot S.V.P.	The Play of the..	Silhouettes
8 h. 15				
8 h. 30	Récital	Anna Malenfant	Récital	Forum
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-Carabins	Radio-Carabins	Kraft Music Hall	The Green Hornet
9 h. 15				
9 h. 30	Musique religieuse	Musique du...	Music from...	Can. Cavalcade
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Arch Oblers
10 h. 15	Concert promenade	Concert promenade	Symph. Concert	
10 h. 30				Ruddy Vallee
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Airs d'opérette	BBC Newsreel	News
11 h. 15			London Letter	
11 h. 30			Music of...	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable

"Ceux qu'on aime"

"Ceux qu'on aime" reviendra sur les ondes, à Radio-Canada, le mercredi, cinq septembre, à huit heures, avec sa troupe de choix. Au fait, parmi les interprètes on remarque les noms de Nicole Germain, d'Armande Lebrun, de Germaine Lemire, de Renée Coutlée, de Gaston Dauriac, d'Alfred Brunet, de J. R. Tremblay, de Jacques DesBaillets, etc. La mise en ondes est de Simon L'Anglais.

Jeté à bas de sa voiture

William Stewart, d'Hurdman's Bridge, fut blessé et conduit à l'hôpital municipal vers 4 h. 30, hier après-midi, après avoir été projeté en bas d'une voiture de livraison de la compagnie "Walkers Bread" au moment où son cheval tourna et se heurta brusquement sur la porte arrière d'un tramway en mouvement sur l'avenue Bronson, près du boulevard Sunset. Les autorités de l'hôpital ont rapporté que son état n'était pas grave.

Selon le constable Arthur Rondeau qui fit enquête, un tramway voyageant en direction nord sur la rue Bronson, conduit par Thomas Day, 111, Chemin Russell, apparemment apeura le chval qui venait en sens opposé. L'animal effrayé tourna soudainement en direction du tramway et vint s'arrêter brusquement sur la porte arrière projetant Stewart de son siège sur le pavé.

Transporté à l'hôpital il fut retenu pour examen. Très peu de dommages ont été causés à la voiture et au tramway.

Tarte profonde aux pêches

6 grosses pêches tranchées (3 tasses)
½ tasse de raisins
½ tasse de cassonade
2 c. à tb. de beurre ou de gras doux
2 c. à thé de jus de citron
Pâte feuilletée pour une abaisse

Peler et trancher les pêches. Placer dans une casserole en rangées alternatives avec les raisins, la cassonade et un peu de gras. Arroser avec le jus de citron. Mettre des noix de beurre ou de graisse sur le dessus. Couvrir avec la pâte feuilletée. Cuire dans un four chaud (400°F) jusqu'à ce que ce soit légèrement bruni, environ 35 minutes. Servira six personnes.

Carnet mondain

Mardi matin, le Gouverneur général a reçu l'honorable Wishart McL. Robertson qui a prêté serment comme membre du Conseil privé du Canada, et aussi comme ministre sans portefeuille. M. A. D. P. Heeney, greffier du Conseil privé, était aussi présent.

* * *

Son Excellence, accompagne de Son Altesse Royale la princesse Alice, a ouvert l'"Exposition Muiberry", au Château-Laurier, hier après-midi.

* * *

M. C. S. Riley, de Winnipeg, a dîné à Rideau-Hall, hier soir.

* * *

Son Excellence a reçu, hier soir, l'ambassadeur de Chine.

* * *

L'ambassadeur du Mexique, le Dr del Rio y Canedo, est de retour de Montréal où il a passé la fin de semaine.

* * *

Le haut-commissaire de l'Australie au Canada, M. Alfred Stirling, passe quelques jours à Montréal, par affaires.

* * *

Le Dr Humberto Fernandez Davila, ambassadeur du Pérou à Washington, passe quelque jours à Ottawa.

* * *

Le président du Sénat et Mme J. H. King ont lancé des invitations pour une réception, à l'issue de l'ouverture du Parlement, dans les salons du Président.

* * *

Mme Louis Saint-Laurent, épouse du ministre de la justice, arrivera aujourd'hui de Québec, et prendra ses appartements au Roxborough.

* * *

Mme Gaspard Fauteux, épouse du président de la Chambre des Communes, et ses enfants, de Montréal, seront à Ottawa pour l'ouverture de la session, et demeureront au Lord Elgin.

* * *

Mme Paul Martin, de Windsor, épouse du secrétaire d'Etat, sera ici demain, pour assister à l'ouverture de la première session du 20e parlement, et logera avec son époux, au Lord Elgin.

* * *

M. et Mme Isidore Létourneau sont de retour d'un voyage à Victoriaville et au Cap de la Madeleine.

* * *

Mlle Anita Fontaine, de Québec, est en visite chez sa cousine, Mme Victor Thérien.

* * *

M. et Mme Guy Sylvestre et leur fille, Marie, sont revenus de la Pointe de la Rivière-du-Loup.

* * *

Mlles Suzanne Meloche, Liliane Tremblay, Yvette Cousineau, Claire Paquin et Lise Bouvais sont revenues, enchantées de leur voyage à Québec et Notre-Dame-du-Cap.

* * *

M. et Mme Réal Leafy et Mlle Emilia Paradis, de Montcerf, sont allés à Val d'Or et Sullivan Mines, visiter des parents.

* * *

Les employées de la Circulation du journal *Le Droit* sont allées en fin de semaine, visiter les Mille-Iles.



M. et Mme Augustin Demers, M. et Mme Georges Demers ainsi que M. et Mme A. Guertin sont revenus d'une tournée au Lac Champlain et aux Etats-Unis.

* * *

DESGROSEILLERS-JEAN

Mardi, le 28 août, en l'église Immaculée. Conception de Kapuskasing, a été bénit le mariage le Mlle Thérèse Jean, fille de M. Joseph Jean et de Mme Jean, décédée, avec M. Lionel Desgroseillers, fils de M. et Mme Omer Desgroseillers de cette ville.

La mariée entra à l'église au bras de son père. Elle portait une robe de satin blanc et un voile retenu sous des fleurs. Son bouquet était de roses roses. La mère du marié, Mme Desgroseillers, portait un deux pièces bleu turquoise avec bouquet de corsage rose; Mme Camille Jean, belle-soeur de la mariée, portait un deux pièces sable avec bouquet de corsage rose, et Mlle Mariette Desgroseillers, soeur du marié, une robe bleu-pâle. Au cours de la cérémonie, un programme de chant fut exécuté par les enfants de Marie.

Après le mariage, il y eut receptions chez M. et Mme Omer Desgroseillers, et le soir, chez le père de la marié, M. Joseph Jean. Les nouveaux époux ont élu domicile au village Brunet.

Accusé de meurtre

ST-JEAN, Qué. (PC) — Ovilda Samson, 53 ans, de Sherbrooke, fut traduit devant le magistrat André Régnier vers la fin de la journée d'hier sous une accusation de meurtre après avoir été tenu criminellement responsable par un jury du coroner de la mort de Léonie Tougas, 45 ans, et de sa soeur, Marie Anne, 40 ans. On trouvait les corps meurtris des deux soeurs dans leur demeure samedi.

Lorsque la cour lui demanda s'il avait un avocat, Samson répondit: "Je n'ai pas besoin d'avocat puisque je suis coupable".

Le jury rendit son verdict après avoir délibéré pendant cinq minutes. Au cours de l'enquête on avait lu une déclaration que la police disait avoir été faite par Samson quelque temps après son arrestation par la sûreté provinciale à Sherbrooke samedi soir.

Réunion le 10 sept. des autorités des Corps Écoles

Les autorités des Corps Ecoles des Officiers canadiens se réuniront à Ottawa le 10 septembre prochain pour décider du programme d'entraînement que devront subir les étudiants universitaires aux cours de la prochaine année.

Quelques universités ont déja organisé un certain programme; il s'agit de s'entendre maintenant sur le nombre d'heures d'entraînement nécessaires chaque semaine pour compléter les 81 heures qui seront probablement requises annuellement en plus des deux semaines de camp d'été.

L'entraînement deviendrait obligatoire pour les deux premières années du cours universitaire et serait ensuite volontaire. Les élèves des high schools continuent le programme de culture physique et d'hygiène tracé par le ministère de l'éducation d'Ontario.

Le quartier général de la Defense nationale publiera bientôt un syllabus qui sera adapté à chaque université. Le C.E.O.C. de l'Université d'Ottawa n'a rien décidé encore de façon définitive mais on s'attend à une déclaration officielle aussitôt après la réunion du 10 septembre. De toute façon l'entrainement ne commencera pas avant le mois d'octobre.

Le Canada est le plus important producteur d'amiante du monde.

—J'ai déja assez de difficultés pour marcher avec des bottes... et vous m'offrez des talons encore plus hauts...

—Pardon... ma dernière invention: "des talons dirigeables!"





ASTHME

Paroxysmes—Sifflement

ESSAYEZ UNE DOSE PRESCRIPTION CALRINEX DR PLATT. Non une poudre à brûler ou cigarette—ni trouble ni odeur—mais, en capsules commodes et sans goût, une prescription éprouvée de médecin, prise INTERIEUREMENT pour soulager toux et sifflement asthmatiques, faciliter en quelques heures sommeil et respiration—ou argent remis. Ne donne pas d'accoutumance. Chez tous pharmaciens avec garantie de remboursement: traitement d'une semaine $1.

A. J. FREIMAN Limited

présente le dernier d'une série de concerts d'été

avec

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE D'OTTAWA

Chef de musique : Allard de Ridder

ARTISTE INVITE :

ALEC TEMPLETON

De retour d'une tournée de divertissements avec l'U.S.O.

Jeudi, le 6 sept., à 8 h. 30 du soir à l'AUDITORIUM

Billets en vente au pavillon des concerts populaires chez Freiman, au rez-de-chaussée.

Tous les sièges sont réservés, 40c, 60c, 80c, $1

Pas de commandes téléphoniques ou postales. Taxe comprise.

DEMAIN – 2 grands films français

LE PLUS DRAMATIQUE CONFLIT ENTRE L'AMOUR ET LE JEU

PENSION Mimosas

avec

FRANÇOISE ROSAY
RAYMOND CORDY
ALERME et LISE DE LAMARRE

Biscot

dans

Bibi LA PURÉE

Une histoire de pêche qui fourmille d'aventures et de situations comiques avec

PIERRE MAGNIER - JOSETTE DAY JEANNE HELBLING

DERNIER JOUR

For Whom the Bell Tolls

Rideau

FRANCAIS

Aujourd'hui dernier jour
"THEY MADE ME A CRIMINAL"
avec John Garfield
"A WAVE, A WAC AND A MARINE"
avec Sally Eilers

Aujourd'hui dernier jour
"THUNDERHEAD"
en couleurs naturelles
avec Roddy McDowall, Preston Foster
Rita Johnson
"TOMORROW THE WORLD"
avec Frederic March Betty Field,
Skippy Homeier

CARTIER

AIR CLIMATISE

Little THEATRE

Aujourd'hui dernier jour
"UP IN ARMS"
avec Danny Kaye, Dinah Shore
"McGUERINS FROM BROOKLYN"
avec William Bendix
Représentation continuelle à partir de 5 h. p.m.

LAURIER

Aujourd'hui et demain
"BEAU HUNKS"
avec Stan Laurel et Oliver Hardy
"Mrs PARKINGTON"
avec Greer Garson et Walter Pidgeon

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Affairs of Susan": 12.00, 2 h. 15, 4 h. 35, 6 h. 55; dernière représentation à 8 h 50.

CENTRE — "Lady on a Train": 12.00, 1 h. 15, 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 30.

ELGIN — "The Great John L.": 1 h. 15, 3 h. 25, 5 h. 35, 7 h. 45, 9 h. 55. Dernière représentation à 9 h. 25.

REGENT — "Bring on the Girls": 1 h. 16, 3 h. 20, 5 h. 24, 7 h. 28, 9 h. 32. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER — "Beau Hunks", 1 h., 4 h. 08, 7 h. 18, 10 h. 26; "Mrs Parkington", 2 h. 03, 5 h. 13, 8 h. 21.

CARTIER — "Thunderhead", 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 05, 9 h. 55; "Tomorrow the World", 12 h. 41, 2 h. 44, 5 h. 34, 8 h. 24.

PETIT-THEATRE — "Up in Arms": 5 h., 7 h. 35, 10 h. 15.

RIDEAU — "For Whom the Bell Tolls": 2 h. 45, 5 h. 35, 8 h. 31, dernière représentation 8 h. 16.

Charles Boyer dans un film français au Cartier



Charles Boyer, le plus grand idole depuis Rudolf Valentino, se verra dans le captivant film français "A L'OMBRE DE SON COEUR", au Théâtre CARTIER, durant trois jours, commençant jeudi (demain) de cette semaine. Avec les vedettes Joan Fontaine et Alexis Smith. C'est une histoire ravissante, remplie d'émotions, de rires et de pleurs.

DE NOUVEAU SUR LES ONDES

CE SOIR!

Le programme que vous préférez

CEUX QU'ON AIME

Une histoire, tendre et touchante, de notre peuple présentée tous les Mercredis soir par Pond's

NOTEZ LE NOUVEAU POSTE

CBF 690 sur votre cadran **8 H.** du soir

Ecoutez S'il Vous Plaît

MERCI

à tous les donneurs de sang

2,347,000 donations de sang furent faites au Canada, 1,423,000 dans Ontario, grâce au Service des Donneurs de Sang bénévoles de la Société de la Croix-Rouge canadienne depuis l'établissement des premières cliniques en janvier, 1940. La vie de centaines de combattants dans l'armée, la marine et l'aviation fut sauvée par ce service.

Ce dossier fut possible grâce à vos donations de sang. Nous désirons vous remercier sincèrement pour votre généreuse aide en un temps où le besoin fut si grand. Des remerciements spéciaux sont aussi adressés aux médecins, gardes-malades, chauffeurs d'autos et à tous les autres volontaires qui donnèrent si généreusement de leur temps et de leurs talents.

Le Service des Donneurs de sang bénévoles est maintenant fermé comme mesure de guerre. Une nouvelle demande existe, cependant, car bien des décès se présentent dans les hôpitaux canadiens chaque année en raison du manque d'un service adéquat de transfusion.

Pour satisfaire à ce besoin, la Croix-Rouge fait un relevé afin d'assurer à tous les hôpitaux canadiens le sang pour la transfusion. A nos remerciements, par conséquent, nous ajoutons une invitation à tous ceux qui désirent nous aider dans notre oeuvre humanitaire. Lorsque le temps se présentera et que les plans seront prêts, nous ferons des communiqués à ce sujet.

La société de la Croix-Rouge canadienne

SERVICE DES DONNEURS DE SANG

FINDLAY McRAE, président. Société de la Croix-Rouge d'Ottawa.

Sénateur N. M. PATTERSON, président du conseil.

CANADIAN RED CROSS SOCIETY BLOOD DONOR SERVICE

L'Association des maires d'Ontario se réunira à Kirkland-Lake, à la fin du mois

L'Association des maires et des préfets d'Ontario dont les membres représentent plus de 2,200,000 citoyens de la province d'Ontario se réuniront pour leur conférence annuelle, à Kirkland Lake, du 26 au 30 septembre inclusivement, pour étudier les relations municipales avec les divers gouvernements dans la présente période d'après-guerre.

La conférence sera sous la présidence générale du président de l'Association, le maire George R. Inglis, de Niagara Falls, et les séances de la conférence seront présidées par le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, ainsi que les maires R. K. Serviss, de Galt, et J. P. Ryan, de Brantford.

L'Association croit qu'en raison de la conférence fédérale-provinciale, il est absolument nécessaire que les maires et les préfets de municipalités se rencontrent pour étudier les soumissions qui devraient être envoyées au gouvernement fédéral et au gouvernement provincial, au nom des municipalités. "La position des municipalités dans cette période suivant immédiatement la cessation de la guerre, demande d'être définie clairement, a fait remarquer un représentant de l'Association. A la suite de l'expérience acquise au cours de cette période de privations et de souffrances économiques dans les années de dépression qui furent soulagées grâce seulement à l'augmentation de la production de guerre, on réalise parfaitement que les municipalités doivent connaître clairement leur position dans cette présente période d'après-guerre."

Voici la liste des sujets spéciaux de discussions qui seront presentés à la conférence: le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, parlera d'un "Meilleur gouvernement civique"; le maire Sam Lawrence, d'Hamilton, parlera de la "Reconstruction et du rétablissement d'après-guerre"; le maire Robert H. Saunders, de Toronto, a intitulé sa causerie "Observations sur le bill 102. qui porte sur les règlements d'urbanisme"; le préfet M. A. Shipley, de la municipalité de Teck: "Soumissions de la commission Royale sur l'Education"; le maire H. E. Rice, de Huntsville, "Le développement du nord et les touristes"; le maire Robert H. Saunders, de Toronto, "Part de l'impôt sur la gazoline et sur les prix pour les permis de véhicules aux municipalités, pour les grandes routes": le maire James Hamilton, de Peterborough: "Revision des stipulations de l'évaluation vers une taxe plus équitable"; le maire W. J. Heaman, de London: "Coût de l'hospitalisation des patients pauvres, pour les municipalités".

Les rapports des activités de l'Association seront présentés comme suit: le maire Robert H. Saunders, de Toronto, président du comité des relations entre le dominion, la province et les municipalités, lira le rapport de ce comité; le maire James Hamilton, de Peterborough, président du comité pour le logement adéquat dans les municipalités, présentera le rapport de ce comité.

Les orateurs invités seront les suivants: l'honorable George A. Drew, premier ministre de la province d'Ontario, et les honorables George H. Dunbar, ministre des Affaires Municipales, Charles Daley, ministre du Travail, et Leslie Frost, ministre des Mines.

Le préfet M. A. Shipley, de la municipalité de Teck, sera l'hôte des délégués et de leurs épouses à la conférence de Kirkland Lake. Les délégués rendront une visite à la municipalité de Timmins et le maire J.-Emile Brunette les recevra.

Le programme de la conférence suggère de plus une visite des divers centres industriels de la province.

Preuves sans cesse croissantes de la barbarie nipponne

Par Clyde BLACKBURN

WASHINGTON (PC) — Le secrétariat d'Etat a publié aujourd'hui l'horrible dossier relatant les traitements inhumains, les tortures et les meurtres de prisonniers accomplis de sang-froid par des officiers et des soldats japonais; le rapport fait connaître les endroits et les dates des crimes et le nom des coupables, et promet que ces derniers seront punis.

La publication, compernant une partie des 240 protestations et appels lancés au Japon par l'entremise du gouvernement suisse, révèle comment les demandes d'être plus humains envers ces prisonniers sans défense, sont tombées dans des oreilles indifférentes jusqu'au moment de la capitulation.

Le secrétariat n'a pas osé parler de ces incidents avant la reddition du Japon afin de ne pas provoquer l'ennemi et l'inciter à d'autres excès.

DETAILS A VENIR

HONOLULU, (PA) — La probabilité que les récits déjà faits au sujet des atrocités japonaises envers les prisonniers de guerre alliés seront complétés de façon dramatique dans un avenir rapproché est indiquée ici aujourd'hui, alors que huit généraux américains libérés le 18 août des camps de Mandchourie ont passé par Hawaii, en route pour leur pays.

Une conférence de presse a été tenue pour ces généraux aux yeux hagards et tourmentés, mais on n'a pas permis d'écrire un mot au sujet des traitements qu'ils ont subis pendant qu'ils étaient prisonniers.

Le major-général Edward King, qui parla au nom du groupe, déclara qu'il était incapable de donner une idée quelconque de la politique japonaise dans les camps de Mandchourie. Il dit toutefois que le lieutenant-général Jonathan Wainwright, qui a été emprisonné avec lui dans un petit camp à Selas, ferait bientôt rapport directement au ministère de la guerre.

Rommel fut dans le complot en vue d'assassiner Hitler

FRANCFORT (PA) — Le quartier général de l'armée américaine rapporte avoir découvert avec une "certitude définitive" que le feld-maréchal Rommel était tombé en désaccord avec Hitler et que, le 20 juillet 1944, il avait participé au complot infructueux en vue de l'assassinat du Fuhrer.

Le docteur Reinhard Brink, banquier et avocat, révèle la chose. Brink a dit que la conspiration contre Hitler commença à prendre forme en septembre 1940, et il ajouta que feu le feld-maréchal von Witzleben fut l'un de ses instigateurs.

Le vote des militaires en Colombie

VICTORIA (P.C.) — Le capitaine W.-R. Webster, qui s'occupera du vote des vétérans aux élections générales de la Colombie canadienne, le 25 octobre, a déclaré aujourd'hui que deux genres de votes des vétérans seront pris: celui du personnel actif en Colombie-canadienne et celui du personnel en dehors de la province.

Cela comprend les vétérans d'autres provinces, de Terre-Neuve, du Royaume-Uni et de l'Irlande du nord. Ceux qui sont dans d'autres régions ne peuvent voter, car la loi électorale n'y pourvoit pas.

Les vétérans de la Colombie-canadienne voteront le 25 octobre. Au Royaume-Uni, le vote sera pris les 13, 15 et 16 octobre. Dans les autres endroits, ce sera les 18, 19 et 20 octobre.

En dehors de la Colombie-canadienne, les votes des vétérans seront pris à Régina, Toronto, Halifax et London à partir du 26 octobre.

Les soldats pourront voter à n'importe quel bureau de scrutin en Colombie-canadienne. En dehors de la province, ils devront faire des déclarations avant de voter et ces déclarations seront semblables à celles qui seront faites dans les limites de la province.

Volé au parc de Rockcliffe

Un aviateur de Rockcliffe a été arrêté, hier soir, par deux jeunes gens qui se sont enfuis dans une automobile après lui avoir enlevé son portefeuille.

L'aviateur chef Frank Frost, stationné à Rockcliffe, se baladait avec une amie, Mlle Iona Brown, de la rue Sussex, vers 10 h. hier soir, quand, à l'entrée du parc, deux hommes sortirent d'une rangée de bosquets et lui demandèrent son portefeuille. Ils se sauvèrent en emportant $47.

Les constables H. Clarke et W. Gilchrist, de la police provinciale, ont fait enquête.

Les députés se . . .

(Suite de la première)

président des Communes a été annoncée, il y a quelque temps. Tandis que la Chambre procèdera à l'installation de son président, le sénat continuera l'assermentation de ses nouveaux membres.

A 3 heures de l'après-midi le gouverneur général, le comte d'Athlone, ouvrira officiellement la session par la lecture du discours du Trône. On s'attend que les deux Chambres s'ajournent au lendemain après la cérémonie officielle d'ouverture du Parlement.

Le coût de la vie continue de monter au Canada

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base de 100 en 1935-1939, avance de 120.3 le 3 juillet à 120.5 le 1er août; depuis le début de la guerre le gain s'élève à 19.5 p.c. Comme les trois mois précédents, les aliments sont la principale cause de l'avance. Bien que les prix des légumes aient une tendance à baisser en général, la hausse sensible des oeufs et la faible augmentation des prix du beurre et de l'agneau font plus que neutraliser cette baisse. L'indice de l'alimentation passe de 135.6 en juillet à 136.2 en août. Les articles de ménage et les services, à 119.3, et les divers, à 109.6, accusent un gain de 0.1 en août, tandis que le vêtement, à 122.1, recule de 0.1. Le loyer se maintient à 112.1 et le combustible et l'éclairage, à 106.5.

OSLO (Reuter) — Tout indique que les avocats de Vidkun Quisling peuvent tenter de prouver que le traître est atteint de folie afin de le sauver de la peine de mort que les avocats de la poursuite ont demandé aujourd'hui quand le procès du Norvégien, âgé de 58 as, a repris aujourd'hui.

On assermentera demain dix-huit nouveaux sénateurs

Dix huit nouveaux sénateurs seront assermentés demain matin. La Chambre haute se réunira dans ce but dès 10 h. 30. Elle procédera tout d'abord à l'installation de son nouveau président, l'hon. Dr J.-H. King, ancien leader du gouvernement, récemment nommé à ce poste par le premier ministre. L'hon. W.-McL. Robertson, ministre sans portefeuille et récemment nommé leader du gouvernement à la place du Dr King, entrera lui-même dans ses nouvelles fonctions. Le Dr King remplace l'hon. Thomas Vien, qui a dû céder sa place pour maintenir la tradition qui veut un président de langue anglaise au Sénat lorsque l'Orateur des Communes est de langue française. Le premier ministre Mackenzie King proposera demain aussi l'élection de l'hon. Gaspard Fauteux, député libéral de Montréal-Ste-Marie, au poste d'Orateur des Communes.

Après l'installation du Dr King, commencera l'assermentation des 18 sénateurs nommés depuis la dernière session. Chacun d'eux sera présenté au président et à ses collègues et prononcera le serment d'office. On prévoit que la cerémonie durera environ une heure et demie. Le Sénat s'ajournera ensuite jusqu'à 3 h. de l'après-midi, pour se réunir alors et entendre la lecture du discours du Trône par Son Excellence le comte d'Athlone, gouverneur général. Dans l'intervalle, la Chambre des Communes aura procédé à l'élection de son président et se rendra au Sénat pour la cérémonie de l'ouverture de la session.

Au nombre des nouveaux sénateurs, il y a onze anciens députés fédéraux, soit: l'hon. T.-A. Crerar, ex-ministre des mines; M. W.-H. Taylor, de Scotland, Ontario; le Dr F.-W. Gershaw, de Medicine Hat, Alberta; le Dr J.-P. Howden, de Norwood Grove, Manitoba; M. C.-E. Ferland, de Joliette, Québec; M. Vincent Dupuis, de Longueuil, Québec; M. J.-J. Kinley, de Lunenburg, Nouvelle-Ecosse; le Dr C.-J. Veniot, de Bathurst, Nouveau-Brunswick; M. A.-W. Roebuck, de Toronto; le Dr J.-R. Hurtubise, de Sudbury, Ontario; et M. G.-G. McGeer, de Vancouver. Les autres nouveaux sénateurs sont: M. Charle Bishop, Ottawa; M. J.-A. McDonald, Upper Dyke Village, Nouvelle-Ecosse; M. A.-N. McLean, de St-Jean, Nouveau-Brunswick; M. Brewer Robinson, de Summerside, Ile-du-Prince-Edouard; M. F.-W. Pirie, de Grand Falls, Nouveau-Brunswick; M. G.-P. Burchill, de South Nelson, Nouveau-Brunswick; et M. J.-M. Dessureault, de Québec. On comptera désormais, à la Chambre haute, 66 libéraux contre 29 progres sitses conservateurs.

CONSEIL MUNICIPAL

La question des vendeurs de patates frites

La question des vendeurs de patates frites dans les rues de la ville d'Ottawa n'a pas encore été réglée, à l'assemblée du conseil de ville, hier soir, car l'avis de motion présenté par l'échevin Dan McCan et appuyé par l'échevin W. Hamilton a été déposé sur la table du greffier de la ville sur la proposition de l'échevin Roy Donaldson, appuyé de l'échevin M.-M. Walsh, pour plus de renseignements.

La motion de l'échevin McCan soulignait que les vendeurs de produits comestibles dans des véhicules sanitaires devraient recevoir un permis du département de la police.

L'échevin Paul Tardif a déclaré qu'une surveillance plus étroite devrait être mise en vigueur au dépotoir de la rue Bayview. On ne peut jamais prendre assez de précautions dans ces cas-là, d'ajouter M. Tardif; on peut d'ailleurs en constater un exemple frappant dans l'incident survenu au dépotoir, lundi dernier, lorsque deux jeunes furent blessés. Nos jeunes enfants méritent une certaine protection en ce sens et c'est à nous de la leur donner.

L'échevin E. Journeaux a invité hier ses confrères et les différents chefs des départements de la ville à travailler de concert afin de faire d'Ottawa une très belle et très attrayante cité. Il félicita aussi les personnes responsables de la vente des obligations de la province d'Alberta et le magnifique profit qu'elles ont su en retirer.

Décès de M. l'abbé Henri Véronneau

ST-HYACINTHE (PC) — L'abbé Henri Véronneau, curé de Ste-Angèle, est décédé à l'hôpital St-Charles ici après une courte maladie. Il était âge de 50 ans.

Né à Beloeil, dnas le comté de Verchères, le 1er février 1895, l'abbé Véronneau fit ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal. Moins la dernière année qu'il fit au séminaire de St-Hyacinthe où il fut ordonné en la cathédrale le 25 juillet 1921.

Après avoir enseigné pendant cinq ans au séminaire de St-Hyacinthe, il devint vicaire à Roxton Falls en 1926 puis à St-Simon-de-Bagot en 1928. Par la suite, il fut aumônier de l'académie du Sacré-Coeur à Sorel, puis curé à Ste-Angèle.

Les funérailles auront lieu samedi à Ste-Angèle.

Le port flottant 'Mulberry' coûta cent dix millions et permit de faire l'invasion

Exposition au Château Laurier d'ici le quinze septembre

"Ce vaste projet de construction mécanique est une des merveilles des âges tant par sa conception que par sa réalisation et demeure un exploit sans parallèle dans l'histoire," déclara son Excellence le gouverneur général à l'ouverture officielle de l'exposition du "Mulberry", le port qui gagna la paix. Le gouverneur était accompagné de son Altesse Royale la princesse Alice.

Près de deux cents dignitaires des cercles diplomatiques, civils ou militaires, d'Ottawa, se sont rendus, hier après-midi, au Château Laurier, pour assister à la première de cette exposition qui sera montrée dans 13 grandes villes du Canada. Ce modèle de l'immense port fabriqué par pièces, qui fut employé pour déposer les matériaux de guerre en France pour appuyer les opérations de débarquement du jour de l'invasion, appartient au War Office britannique et il sera exposé à Ottawa, pour le public en général, jusqu'au 15 septembre, de 10 heures dans la matinée jusqu'à 8 heures dans la soirée.

"Ce sont les soldats canadiens, qui à un coût très élevé ont forcé les Allemands à dévoiler la force avec laquelle ils avaient l'intention de défendre les ports le long de la Manche. Leur sacrifice prouva, hors de tout doute, qu'un assaut direct sur les plages ou sur les ports le long de la Manche n'était pas assuré du succès et indiqua le nombre possible de pertes de vies; qui peut dire les milliers de vies qui furent sauvées par le courage intrépide des Canadiens à Dieppe," affirma Son Excellence.

"Les connaissances apprises de cette façon, grâce aux Canadiens, imposèrent le gigantesque devoir d'apporter avec eux leurs ports, le jour de l'invasion."

"Sans le "Mulberry" l'attaque sur la forteresse de l'Europe aurait probablement été impossible," déclara sir Patrick Ashley Cooper dans une courte adresse de bienvenue au gouverneur général, à la Princesse Alice et aux nombreux invités.

Le modèle fut apporté au Canada grâce à la collaboration de la compagnie Hudson Bay et de l'Engineering Institute du Canada.

Le port flottant lui-même fut construit au coût de $110,000,000 et il permit le transport rapide d'un demi-million d'hommes et de 77,000 véhicules sur les plages de Normandie dans les dix jours qui suivirent l'invasion. Après un mois, un million d'hommes étaient débarqués en France.

Un film très intéressant intitulé "Un port s'en va en France", montrant la construction des immenses structures flottantes et leur transport en France, fut montré aux visiteurs.

Plaidoyers demain dans l'affaire du soldat Martin

Par Douglas AMARON

FARNBOROUGH, Hampshire (Angleterre) — (P.C.-Câble) — D'anciens prisonniers de guerre, appelés comme témoins par la défense, ont affirmé aujourd'hui que le soldat Edwin-Barnard Martin, de Riverside (Ontario), accusé de collaboration volontaire avec l'ennemie alors qu'il était prisonnier, leur a dit qu'il tentait de détruire cet organisme russophobe, contrôlé par les Allemands, et connu sous le nom de British Free Corps.

Martin, de l'Essex Scottish Regiment, de Windsor (Ontario), a refusé de se reconnaître coupable devant un tribunal militaire canadien.

Questionné par le président de la cour martiale, le lieutenant-colonel Gordon, Martin a déclaré qu'il n'a pas donné de renseignements à l'ennemi au sujet d'un poste émetteur dissimulé, qui aurait pu mettre en danger la vie des prisonniers de guerre britanniques.

"A quels actes de sabotage vous êtes-vous livré?" demanda le colonel Gordon.

"A aucun", répondit Martin.

"Saviez-vous qu'il était de votre devoir de tenter de vous évader?"

"Oui, ou de saboter l'ennemi."

"Comment avez-vous pu voyager en Allemagne sans escorte?"

"On m'avait remis un permis de voyager et une passe de chemin de fer."

Le soldat Peter Hunter, du Queen's Own Cameron Highlander, fut le premier des cinq ex-prisonniers à se présenter à la barre des témoins.

Hunter a affirmé qu'il a été compagnon de chambre de Martin pendant six semaines à un camp de Genhagen. Il dit que Martin lui a expliqué sa politique et a confessé par la suite qu'il faisait partie du British Free Corps. Quand il reprocha à Martin d'être antibritannique, ce dernier répondit qu'il voulait anéantir ce corps; Hunter ajoute que Martin lui fournit la liste de tous les Britanniques faisant partie de cette association.

Hunter affirme que Martin lui a demandé de se souvenir des noms et de les donner aux autorités, s'il le pouvait.

"N'avez-vous pas trouvé étrange que Martin vous demande vos opinions?" demanda l'avocat de la poursuite.

"Oui, répondit-il, et je lui ai dit que j'étais antinazi."

Martin ne lui a pas demandé de se joindre au Free Corps, dit Hunter.

Le soldat H.-A. Symonds, de Londres (Angleterre) dit que quand il rencontra Martin à Berlin, ce dernier lui parla de ses plans et qu'il avait de bonnes liaisons et travaillait pour le contre-espionnage anglais. Il ajoute qu'ils ont conclu une entente à ce sujet.

Martin avait l'intention de former une unité, avec des membres du corps, afin de se livrer au sabotage derrière les lignes allemandes.

"Martin me demanda de retourner à Luckenwalde mais j'ai refusé en lui disant: "J'ai fait un marché auquel je tiens." Le marché était d'anéantir le corps et de faire du sabotage."

"Faisiez-vous partie du British Free Corps?" demanda-t-on à Symonds.

"Oui."

"Saviez-vous que Martin était un des six principaux dirigeants?"

"Oui. Et je sais qu'il a assisté à une réunion avec des officiers allemands et cinq autres prisonniers de guerre."

Symonds dit qu'il a été amené à se joindre au corps par un sergent Schappe, "un gros Allemand qui se faisait appeler Williams".

"Schappe me dit que le corps était nommé le Club ou la Légion britannique et que des fils de ministres en faisaient partie ainsi que des officiers britanniques. Ceci m'impressionna et j'ai cru qu'il devait y avoir quelque chose" dit Symonds.

Le soldat A.-J. Cryderman, d'Oakville (Manitoba), du Saskatoon Light Infantry, qui fut averti de ne pas faire des témoignages qui pourraient le compromettre, rapporte que Martin lui a dit "pourquoi il s'était joint au corps" et lui conseilla de le quitter.

"Il me dit que ce n'était pas un bon organisme et que plus tôt j'en sortirais mieux ce serait, continue Cryderman. Il m'a dit de retourner à un camp."

Le lieutenant-colonel F.-E.-D. Wallace avocat de la défense, a demandé à Cryderman pourquoi il s'était joint au corps.

Le témoin répliqua que les Allemands construisaient un nouveau camp, conduit par des officiers et des soldats britanniques.

"Martin m'a dit qu'il ne 'agissait pas de cela du tout, que c'était pour être nommé le British Free Corps et que l'organisme était russophobe.

'Il m'a dit qu'il tentait d'anéantir la chose le plus tôt possible. Il espérait réussir et s'il n'y arrivait pas, il abandonnerait tout."

Le colonel Wallace demanda ce que fit Cryderman.

"J'eus l'intention de retourner à un Stalag et demandai à Martin s'il pouvait me faciliter le retour", dit Cryderman, qui fut capturé près de Campobasso, en Italie, en octobre 1943.

"Il me répondit qu'il ferait tout en son possible. Quelque temps plus tard, je fus renvoyé."

Le témoin croit que Martin a fait le nécessaire.

Cryderman ajoute que d'autres prisonniers ont été retournés à un camp-prison après que Martin leur eut dit qu'ils retourneraient.

Cryderman dit qu'il vit Martin une fois de plus à Boisson, en mars 1944, où les deux se rendirent après avoir quitté le British Free Corps, et était avec lui à Dronnewitz où ils demeurèrent jusqu'à leur libération, en mai dernier. Durant ce laps de temps, le Free Corps ne fut pas actif.

Le soldat Robert Lane, de Londres, a dit qu'il rencontra Martin à Pan-Keou, l'endroit, à Berlin, où se forma le British Free Corps et que Martin lui dit ainsi qu'à d'autres, quels idiots ils étaient d'être venus. Il leur conseilla de ne pas se joindre au corps et que s'ils voulaient s'évader, il les aiderait.

Le lieutenant-colonel **J.-D. Watt** d'Ottawa, l'avocat de la couronne, demanda:

"Vous avait-on dit que le corps avait été formé avec le but de signer un pacte entre l'Allemagne et les Alliés pour combattre les Russes"?

"Oui", dit Lane.

"Qui vous a poussé à vous rallier à la bande de Pan-Keou"?

"J'étais dans une cave, en pleine obscurité depuis huit jours, et c'était le seul moyen d'en sortir", dit Lane.

Lane ajoute qu'il a porté des vêtements civils à Berlin, mais n'a pas signé de papiers. Il ajoute que les deux factions du corps — ceux qui voulaient l'anéantir, y compris lui et Martin, et ceux qui voulaient le continuer — se sont souvent querellées et il y eut plusieurs batailles.

Le dernier témoin appelé à la barre fut le soldat W.-J. Chapman, d'Ilford, Essex, un de l'Essex Regiment, qui fut capturé dans les îles du Dodécanèse en novembre 1943.

Il affirme avoir rencontré Martin à Pan-Keou, quelque temps après Noël 1943. Martin lui dit alors que le British Free Corps était antibritannique et lui conseilla de quitter Pan-Keou le plus tôt possible, ce qu'il fit.

"Il me dit qu'il faisait de son mieux pour briser ce corps", dit Chapman. Il a confirmé les déclarations faites par les témoins antérieurement appelés à l'effet que le Free Corps ne fonctionnait pas à Dronnewitz où Martin a passé la dernière année de son emprisonnement.

Après le témoignage de Chapman, Martin est retourné et pour parler d'un drapeau du corps, auquel il a fait allusion au cours d'un témoignage passé.

Il déclare: "A une réunion de certains membres de l'organisme, à laquelle j'étais présent, on a suggéré que notre corps ait un drapeau. Différentes suggestions ont été faites et on m'a demandé de dessiner ce drapeau".

Martin dit que le drapeau était noir avec un Union-Jack dans le coin gauche supérieur et trois léopards dans le coin gauche inférieur. Il ne sait ce qui est advenu de ce drapeau et dit que l'idée était également celle de plusieurs autres membres.

Ceci complète l'audience de la journée et le tribunal a remis le tout à demain, quand les avocats de la défense et de la poursuite feront des plaidoyers.

Un camion s'écrase sur une maison; dégâts pour $600

Deux personnes ont été blessées et des dommages évalués à environ $600 ont été causés, hier soir vers sept heures, lorsqu'un camion de la maison H. Fine, 52, rue Georges, conduit par John Terry, 21 ans, 568, ave Gladstone, s'écrasa sur la galerie d'un duplex, situé à 440-442, ave Bronson.

John Welch, 47 ans, assis sur sa véranda à 440, ave Bronson, lorsque l'accident survint, fut enseveli sous un amas de débris, tandis que Mme John-L. McMahon, fut projetée du second étage à 442, ave Bronson, sur la pelouse. M. Welch fut immédiatement transporté à l'hôpital municipal dans une ambulance de la compagnie Veitch, où le docteur George Stevenson lui donna les premiers soins, tandis que Mme McMahon fut transporté dans son appartement sous la surveillance du docteur A. Cox.

Les constables George Davis et Donald Fields, de la sûreté municipale, rapportèrent que Terry, le chauffeur, se dirigeait vers le nord sur l'avenue Bronson, lorsque son camion glissa sur le côté droit de la route. Il ajouta que le camion continua sa route, monta sur le trottoir, se heurta sur un hydrant, frappa une automobile stationnée dans la ruelle, appartenant à Alfred Shepherd, et s'écrasa ensuite sur la maison à deux étages.

Le chauffeur du camion et un passager, René Whissell, 130, rue Dollard, Hull, s'en tirèrent sains et saufs.

Terry rapporta à la police que quelque chose de défectueux dans le mécanisme de sa voiture l'empêcha de garder la maîtrise du volant. Le constable Field, qui conduisit l'automobile au poste de police à la suite de l'accident, déclara qu'il n'avait trouvé rien de défectueux.

John Defasio, 430, rue Booth, propriétaire de la demeure de l'avenue Bronson, évalue les dommages à $500 tandis que le camion fut endommagé pour un montant d'environ $100.

John Terry a été condamné, ce matin en correctionnelle, par le magistrat Glen Strike, sous accusation de conduite dangereuse au volant, à payer une amened de $50 et les frais.

En correctionnelle

La cause Scullion sera entendue aux assises d'automne

Inkerman Scullion, 23, Plymouth, garagiste, accusé d'avoir reçu de la marchandise volée, en l'occurence quatre pneus neufs volés dans la nuit du 25 août au "Arlington Tire Shop, 510, rue Bank, par Donald Brunet et Léon Smith, sans adresse, a choisi, ce matin, un procès devant jury aux prochaines assises d'automne.

On procéda ce matin à l'enquête préliminaire et les principaux témoins entendus furent les deux prévenus, Brunet et Smith, qui s'avouèrent coupable du vol des pneus et recevront leur sentence vendredi. Ils racontèrent tour à tour les circonstances dans lesquelles Brunet avait pénétré dans le garage Arlington et avait offert par la suite les pneus à Scullion au prix de $15 chacun, ce qui fut fait après une certaine hésitation de la part de l'accusé. Le détective Keddy vint ensuite confirmer le fait qu'il avait trouvé les pneus en question au garage de Scullion. Le magistrat Glen Strike, ayant trouvé matière à procès, condamnera ce dernier le 10 septembre à subir son procès aux prochaines assises. Quant à Smith et Brunet, ils seront jugés vendredi matin. Scullion est défendu par Me John Mirsky.

Une accusation d'avoir tenté de soustraire un déserteur de l'armée aux autorités militaires qui pesait sur la personne d'Aldège Maisonneuve, 362, Maisonneuve, Hull, a été renvoyée. Ce dernier qui comparaissait la semaine dernière, avait été mis en liberté sous cautionnement de $200. Avant de renvoyer l'affaire, le magistrat souligna que les preuves étaient incomplètes et qu'on ne pouvait établir le fait que le supposé déserteur, Roger Gratton, avait été véritablement un déserteur de l'armée a utemps de l'arrestation de Maisonneuve.

Le magistrat Strike a réglé ce matin le cas des trois jeunes gens, Dean Pelton, 20 ans, 3, Larch; Victor Norman, 19 ans, 546, Albert; et John Scarcella, 16 ans, 13, Balsam, qui s'avouaient coupables la semaine dernière à des accusations de fraude, soit d'avoir mangé gratuitement dans deux restaurants de la ville. Ils furent condamnés au temps déjà passé en prison, soit dix jours. Une troisième accusation fut cependant portée contre eux, ce matin. Il s'agissait d'un vol de $32 commis le soir du 27 août, au restaurant Boston, 110, rue Rideau. Pelton et Norman refusèrent de s'avouer coupables de ce délit, tandis que Scarcella admit sa culpabilité. Bien que les trois fussent arrêtés le soir du vol, les témoignages de deux employés du restaurant confirmèrent le fait que seul Scarcella était entré dans le restaurant pour s'emparer de l'argent de la caisse. Le magistra renvoya l'affaire dans le cas de Pelton et Norman soulignant que les témoignages entendus ne prouvaient pas qu'il y eut intention commune de vol. Pour ce qui est de Scarcella, la peine sera imposée samedi matin.

La lutte contre les moustiques fut assez facile, cette année

M. Alan K. Hay, surintendant de la commission du district fédéral, a déposé, ce matin, sur le bureau du greffier de la ville, le rapport de la commission sur le contrôle des moustiques dans le district d'Ottawa, du 1er avril 1944 au 31 mars 1945.

Le rapport souligne que la bonne température au printemps et à l'été ont considérablement aidé dans les opérations. L'absence d'inondations au printemps et la période prolongée de température sèche ont contribué largement à la diminution des étangs dans la région d'Ottawa.

Le manque de main-d'oeuvre a été compensé par la bonne température qui a par le fait même réduit la nécessité d'employer une grande quantité d'huile comme on le fait ordinairement dans les marécages et dans les terrains inondés. Les résultats en général ont été très satisfaisants, puisque très peu de plaintes ont été portées sur le contrôle des moustiques.

Après avoir huilé les marécages et quelques étangs durant les mois d'avril, mai et juin, des travaux de drainage ont été exécutés à l'est du village de Rockcliffe et sur l'île Kettle, dans la rivière Ottawa.

Le rapport du surintendant de la commission du district fédéral donne l'exposé suivant des dépenses occasionnées pour le contrôle des moustiques, dans le district d'Ottawa, pour l'année financière:

Perceptions:	
La ville d'Ottawa	$2,000.00
Le village de Rockcliffe	$1,000.00
La commission du district fédéral	$3,200.00
Le comté de Carleton	$ 100.00
Usage de camions pour la saison	$ 840.00
Surplus de l'année précédente	$2,400,70
Total	$9,540.70
Dépenses:	
Travaux de huilage	$3,844.40
Travaux de creusage et de nettoyage	$1,601.80
7,030 gallons d'huile	$ 808.45
Améliorations des camions et des différents instruments	$ 685.38
Total	$6,940.03

Un surplus de $2,600.67 sera donc versé pour les opérations de l'année prochaine.

BULLETINS

(Suite de la première page)

poser à la reprise du rationnement de la viande au Canada.

* * *

Halifax (PC)—On s'attend que l'hon. Angus Macdonald assume demain les fonctions de premier ministre, succédant à A.-S. MacMillan.

* * *

TOKIO (Reuter) — L'amiral sir Bruce Fraser, commandant de la flotte britannique du Pacifique, a dit aujourd'hui que des fusiliers marins et des matelots britanniques qui débarquèrent avec les troupes américaines à la base navale de Yokosuka, sur la baie de Tokio, il y a une semaine, étaient rappelés à leurs navires afin d'assister à l'évacuation des prisonniers de guerre britanniques en Extrême-Orient.

* * *

WAKE-ISLAND (PA) — Le drapeau américain se déploie de nouveau sur l'île de Wake. Quelques heures seulement après qu'un contre-amiral eut embarqué à bord du contre-torpilleur *Levy* afin de livrer le commandement de l'atoll de Wake et à peu près 1,200 hommes, un petit détachement de fusiliers marins et de matelots débarquèrent avec un mât prêts à hisser le drapeau.

* * *

SOUTHAMPTON, (Angleterre) (PC) — Le *Queen-Mary* a quitté ce port aujourd'hui à destination des Etats-Unis Il porte à son bord des passagers britanniques de même que des marins et soldats américains.

* * *

WASHINGTON (PA) — Le secrétariat de la guerre a annoncé hier que les priorités pour les voyages aux Etats-Unis par les voies aériennes commerciales seront abolies le 15 octobre.

* * *

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, a déclaré que la seule raison des congédiements prévus à la Ford Motor à Windsor, Ontario, est l'annulation des contrats de guerre anglais. M. Mitchell a dévoilé la chose dans un télégramme à l'union des ouvriers de l'automobile.

* * *

TORONTO — (PC) — Le local 512 de la United Electrical Workers (C.I.O.) a fait parvenir hier au ministre de la Reconstruction M. Howe un télégramme portant des protestations pour le renvoi de 211 employés de la Rogers Electronic Tubes Limited.

* * *

GLACE-BAY, N.-E. — (PC) — Les rapports sur la production de 11 houillères de la Dominion Coal Company ici indiquent pour les huit premiers mois de l'année une réduction assez forte par rapport à la même période l'an dernier. La production se chiffre à 1,759,977 tonnes contre 2,041,164 tonnes pour l'an dernier.

* * *

VANCOUVER (P.C.) — Les funérailles du Dr William-Henry Sutherland, ancien ministre des travaux publics dans le gouvernement de la Colombie-canadienne, auront lieu ici jeudi. Le Dr Sutherland est décédé aujourd'hui à l'âge de 68 ans.

* * *

TORONTO — (PC) — L'Association d'éducation du Canada et de Terre-Neuve a annoncé aujourd'hui que son 23ème congrès qui devait avoir lieu cette année a été contremandé. Le prochain congrès aura lieu à Edmonton en 1946.

* * *

WNNIPEG (PC) — Un bill du gouvernement en vue d'ajouter trois représentants des services armés à la législature du Manitoba a été présenté hier à la session spéciale de la chambre provinciale par le procureur-général, J.-C. McLenaghen.

* * *

TCHOUNG-KING, (PA) — L'agence de nouvelles semi-officielle Centrale annonce aujourd'hui que des représentants du gouvernement de Tchoung-King et des communistes du Yenan ont complété un échange préliminaire de vues, dans le but de régler les divergences qui ont menacé d'amener la guerre civile.

* * *

MANILLE (PA) — Le navire-hôpital **Oxfordshire** est arrivé ici aujourd'hui avec les premiers 319 prisonniers de guerre et internés libérés de Hong-Kong, en plus de 15 femmes. Les sujets britanniques, croit-on, se rendront à Colombo (Ceylon).

Les attachés du navire-hôpital ont rapporté qu'un nombre d'amputations avaient eu lieu en route, mais n'expliquèrent pas pourquoi.

Fondation d'un comité féminin de coopération

KIRKLAND-LAKE (Ont.) (D. N.C.) — Un groupe de Dames de la paroisse se réunirent, hier soir, à la salle du Conseil de la Coopération de l'Assomption, rue Kirkpatrick, afin d'élire un Comité d'organisation féminin. M. C. d Pressé, directeur du Conseil la Coopération et M. Julien P. e, l'un des pionniers du Mouv t coopératif, étaient présents à la réunion et dirent quelques mots d'explication sur le but et les activités futures du comité féminin élu ce soir. On procéda ensuite aux élections qui donnèrent les résultats suivants: A la présidence, Mme Julien Pichette, tandis que Mme Aurèle Gauthier fut élue secrétaire-trésorière. Les conseillères sont: Mme Conrad Pressé, Mme Thimothée Morin, Mme Bob Charron, et Mme Albert Gauthier. A l'avenir, une assemblée sera tenue tous les mardis soirs à la salle du Conseil de la Coopération, rue Kirkpatrick Toutes les dames sont invitées.

Le marché de Montréal

MONTREAL — (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqué par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs: A-gros, 46-47; A-moyens, 44-45; A-poulettes, 36-38; B, 31½-33; C, 25-27 Arrivages: 3,411 caisses.

Beurre de crémerie, 1ère qualité, pasteurisé, no 1, 36¼-37; no 2, 33. Arrivage: 940 boîtes.

Fromage: blanc de l'Ouest, 20, commerce en gros, 20 11-16 21; de Québec, coloré 21¼-22. Arrivages: 5,500 boîtes.

Patates: sacs de 75 lbs, du Nouveau-Brunswick, 1.75.

Léon Blum est arrivé à Londres

LONDRES (PC) — Léon Blum, ancien premier ministre socialiste de France, est arrivé aujourd'hui à Londres.

Le chef socialiste et le parti socialiste favorisent fortement la conclusion d'une alliance anglo-française. Toutefois, ses associés décrivent la visite comme en étant une "de repos seulement et dans le but de rencontrer des vieux amis."

M. Blum eut une entrevue avec le général de Gaulle avant de quitter Paris, hier soir.

Le nombre des . . .

(Suite de la première)

morts ici en accomplissant leur devoir (Vive le Canada !).

Ici, à Hong-Kong, il y a 369 Canadiens de tous rangs. Ceux qui sont partis d'ici en différents groupes, de janvier 1943 jusqu'à avril 1944, pour le Japon, croyons-nous, sont au nombre de 1,184.

Le 16 novembre 1941, sont arrivées ici, 1,970 personnes, dont deux infirmières.

Les mortalités canadiennes totales ici de toutes espèces de causes

Gagnants des prix du Bingo Lions à Buckingham, Qué.

BUCKINGHAM, (Qué.) (D.N.C.) — Le dernier Bingo du club Lions a eu lieu à l'arena de Buckinham, le 26 août dernier. Une nombreuse assistance était présente. Plus de 1,000 personnes s'étaient rendues à l'arena. Les prix furent gagnés par M. Marcel Blais, Mme Olivier Ranger, Mlle Rose-May Laurin, Mlle Hermance Latour, M. Donaldo Lanthier, Mme Sylvio St-Pierre, Mlle Rachel Chartrand, Mme Isidore Carrière, Mme Albert Constantin, Mlle Reina Malette, M. Aldège Robillard, Mme L. Sicard, M. Alfred Chénier, Mlle Berthe Filion, Mme W. M. Fletcher, M. Arthur Forcier, Mme Harry McMillan, M. Arsidas Lahaie et Mme René Chartrand, de Masson; et Mlle Clémentine Clément.

M. et Mme Rodolphe Chartrand, (Helen Olecksuick) étaient en voyage de noces chez leurs parents, M. et Mme Richard Chartrand, de Buckingham. A cette occasion, M. et Mme Alcide Guimond, Romuald et Ralph Chartrand vinrent rendre visite à leurs parents.

L'Ecole Supérieur Saint-Michel

Le Rév. frère Rémi reste cette année, le directeur de notre Ecole Supérieure et les professeurs suivants s'occuperont des différentes classes: 10e, 11e et 12e années: les frères Rémi, Gratien-Raphaël, Emile-Marie, Hormisdas et Aurélien; 9e année, frère Ormel; 8e année, frère Pierre-Stanislas; 7e année, frère Emile; 6e année: frère André-Laurent; 5e année, frère Alphonse-Raphaël; 4e année, frère Aimé; 3e année, frère Emery; 2e année, Mlle Rose-Mai Laurin; 1ère année, Mlle Thérèse Lemay.

Le frère Ambrose-Joseph sera de nouveau le principal des classes anglaises qui seront enseignées par les professeurs suivants: 1ère, 2e, 3e, et 4e années du High School: les frères Ambrose-Jh, Francis, Gratien-Raphaël, Eusèbe et Hormisdas; 7e, 6e, 5e années du cours primaire: frère Alban; 1ère, 2e et 3e années du cours primaire: Mlle Lavelle.

A l'Académie St-Laurent

Peu de changements ont été faits dans le personnel enseignant à l'Académie St-Laurent pour l'année 1945-1946.

La direction sera encore le Rév. Soeur Louis-Paul et nos religieuses enseignantes seront les suivantes: 10e année, Soeur Madeleine de Marie; 9e et 8e année, Soeur Clothilde de Marie; 7e année, Soeur Saint-Herménégilde; 6e année: Soeur Yvonne de Jésus; 5e année, Soeur Sainte Célina; 4e année, Soeur Claire de l'Eucharistie; 3e année, Soeur Lucienne de Marie; 2e année, Soeur Hélène du Crucifix; 1ère année, Soeur Claude de la Colombière; Maîtresse de musique, Soeur Cécile de la Charité. Mlles Marguerite et Bernadette Gauvreau enseigneront les élèves de langue anglaise.

Va-et-vient : —

Son Excellence Mgr A. Vachon fera sa visite pastorale le 15 septembre prochain, à Buckingham.

M. et Mme H.-E. Prensler et M. et Mme H. Wagenblass, d'Arnprior, ont visité M. et Mme Eric Bowman, à Buckingham.

M. et Mme Maurice Boulais sont de retour d'un voyage à Edmundston N.-B. où il sont passé quelques semaines les hôtes de M. et Mme A. Toussaint et de M. et Mme O. Pelletier.

Sa nouvelle résidence sera Rideau Hall



Lady MARGARET ALEXANDER épouse du prochain gouverneur général du Canada, le feld-maréchal sir Harold Alexander, dont la photo fut prise récemment à sa demeure "The Vale" à Windsor Forest, en Angleterre. Lorsque les Alexander prendront résidence à Ottawa, le printemps prochain, ils demeureront à Rideau Hall.



L'avènement de quadruplés constitue tout de même un événement assez peu commun et c'est avec une grande conscience de leur importance que les quadruplés Cirminello s'appliquent à effiler leur première dent dans la demeure de leurs parents à Broomall, en Pennsylvanie. C'est le 1er novembre dernier, à Philadelphie, que M. et Mme Joseph Cirminello devinrent du coup quatre fois parents.

Abasourdis par des prix astronomiques

Par Maurice DESJARDINS, correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse canadienne.)

PARIS, (PC) — Si tous les parisiens pouvaient se taper des repas à 20 francs comme nos officiers canadiens en permission, Paris serait remplie de gens heureux.

Les parisiennes qui sont invitées au Cercle des Officiers, 6 Boulevard des Capucines, n'en croient pas leurs jolis yeux lorsqu'elles lisent des menus comme ceux-ci:

Déjeuner, 5 août : radis, beurre, boeuf sauté bourguignon, pommes à l'anglaise, carottes au beurre, genoise confiture, thé. Diner, 5 août; potage Gondé, salade de boeuf, sauce cribiche, contre filet rôti, pommes rissolées, laitue braisée, glaces assorties, thé ou café.

Le tout arrosé de Bourgogne ou de Bordeaux, récupéré des stocks allemands, à 50 francs la bouteille, ou de champagne de meilleur cru à 200 rancs la bouteille.

Excellente cuisine bien assaisonnée, préparée par les mêmes chefs qui trônaient à la cuisine du Cercle avant la guerre, alors que les élégants et les vieux rentiers venaient y perdre des grosses sommes au baccarat et au chemin de fer.

Les Canadiens s'aperçoivent qu'ils sont vraiment privilégiés et bien traités par les autorités militaires qui ont organisé ce Cercle magnifique lorsqu'ils s'avisent d'aller "magasiner" sur les boulevards.

Ils sont abasourdis par les prix astronomiques que l'on demande pour le plus modeste des souvenirs et s'empressent d'aller faire leurs emplettes au bazar du Canada Center, où les prix sont plus abordables.

S'ils s'agissait d'aller à la recherche d'un restaurant afin de goûter à la Cuisine Française dont ils ont tant entendu parler, ils depraient payer au moins $20.00 par tête (environ 1000 francs) pour le même repas qu'ils ont pour 20 francs au Cercle des Officiers.

D'ailleurs, ils ne mangeraient pas mieux, car le cordon bleu de Boulevard des Capucines n'a rien à apprendre es connait bien son poèle.

Timmins (Ont.)

TIMMINS, (Ont.) — (D.N.C.) — Samedi soir dernier, à la demeure de M. et Mme Télesphore Beaulieu, de 361, rue Cedar sud, une soirée d'adieu fut donnée en l'honneur de leur fils Gaston, qui doit bientôt partir pour l'école Normale, à Ottawa.

Gaston reçut au cours de la soirée, une jolie montre bracelet marque Elco, don de ses parents et amis.

La soirée fut très amusante, il y eut chant et musique, jeux, etc., etc.

Au cours de la soirée, un délicieux goûter fut servi par Mmes Rose Barbarie, Ovila Gougeon et Mme Télesphore Beaulieu.

Parmi ceux qui y ont assisté, on remarquait: Mlles Carmen, Madeleine et Caroline Beaulieu, M. Gilbert Legresly, Mlles Vaida Lessard, Mignonne Cantin, Françoise Després, Mme Currie, Thérèse Roy, M. et Mme Josaphat Gougeon, M. et Mme Ovila Gougeon, M. et Mme Legresly, M. et Mme Josaphat Barbarie, Mme Rose Barbarie, M. et Mme Gratton, M. et Mme T. Beaulieu, M. Norman Beaulieu, Dan Lafleur, René Després, Gilles Bélanger, M. l'abbé G. Kinlough, M. Henri Chartier, Roger Caron, Wilfrid Lebrun, Maurice Leclair, Mlle Lilianne Pagé, M. Omer Bazinet, Mlles Simonne et Yvonne Bazinet, Dianne Sabourin, Roméo Després, Ernest Laurin, Lucienne Plouffe, Jeanne-d'Arc Guindon, Annette Nadeau, Marguerite Blais, Rita Caron, Ida Bouchard, Jeanne et Léona Barbarie, Roger, Sylvio et Aurèle Bisson, Claudette Barbarie, Thérèse Larivière, Madeleine Lévesque, Yolande Barbarie, Arthur Legresley, Laurier Plouffe, Jeannine Morin, Laurent Smith, Lucien Bélair, M. Furlotte, Fay Ayotte, Edgar Lamarche, Bernard et Raymond Beaulieu et Thérèse Legresley.

Parmi celles qui ont contribué au cadeau et qui n'ont pas assisté à la soirée, mentionnons Mlles Olivette Allarie, Noëlla Bouchard, Alice Cotnam et Marie Bergeron.

Un télégramme fut reçu de Mlle Yvette Despatie, qui assistait aux journées d'études de la J.O.C., à Cornwall, Ont.

Va-et-Vient:

Mlle Yvette Despaties, responsable générale à la centrale Jociste de Montréal, est actuellement de passage ici.

Mme A. Dubé et son fils, André, étaient de passage ici, en fin de semaine; ils sont retournés à Ansonville.

MM. Gilles Bélanger et Daniel Lafleur ont assisté aux funérailles de M. Norbert Whissel, à Cochrane, mercredi dernier.

L'officier Omer Bazinet, du C.A.R.C., est retourné à Toronto, après avoir visité ses parents, M. et Mme Ubald Bazinet.

Mlle R. Thibeault est allée à Ottawa.

Mme A. Audras est actuellement de passagge chez ses parents, M. et Mme Bastien, de Noëlville.

La Grande-Bretagne sur le sentier de la paix

D'après des rapports d'outremer, les usines de guerre du Royaume-Uni seront bientôt transformées pour la production de paix.

Les autorités britanniques font remarquer, cependant, que ceci ne signifie pas la fabrication immédiate d'articles à l'usage des civils, mais seulement que le ministère en charge de cette industrie est autorisé à négocier avec les compagnies intéressées.

Quand une usine est sur le point de cesser sa production de guerre, le ministère en question avertit le Board of Trade britannique de la date approximative de la cessation des travaux. Celui-ci choisit alors un tenancier sur la liste des compagnies enregistrées pour occuper un établissement industriel et autorise le ministère à négocier avec lui.

Papineauville (Qué.)

PAPINEAUVILLE, (Qué.) (D.N.C.) — Mlle Yvette Bellefeuille, g.m.g. de l'hôpital Ste-Justine de Montréal, était chez son père, M. Donat Bellefeuille, la semaine dernière.

Mlle Bertha Larocque, g.m.g., de l'hôpital du Sacré-Coeur, à Hull, a passé une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Jos Larocque.

M. Jean Bonneau, de Gravelbourg, Sask., actuellement dans la marine et cantonné à St-Hyacinthe, a visité ses tantes, Mmes G. Proulx et Régis Gauthier, à Papineauville, dernièrement.

M. et Mme Lorenzo Bourcier et leur bébé Michel, de St-Canut, Qué., ont passé quelques jours chez Mme G. Proulx, la semaine dernière.

M. et Mme Antonio Bélanger et leurs enfants, Mlle Georgette Bélanger et Mme Joseph Ouellette, de Montréal, ont passé la fin de semaine en visite chez MM. Jean Bélanger et Donat Bellefeuille.

M. et Mme Gilles St-Pierre, de Montréal, ont passé une semaine chez M. Pierre Céré.

M. et Mme J. Côté et leur bébé étaient chez M. Pierre Fournel, ces jours derniers.

Mme Hector Gauthier et ses enfants, Pierre-Yves et Richard, ont passé quelques jours à Hull la semaine dernière, afin d'assister aux funérailles de leur oncle, M. J. Labranche.

M. Léo Cléroux, de Hull, était chez sa soeur, Mme Hector Gauthier, en fin de semaine.

Etaient en visite chez M. Eucharist Malo, la semaine dernière, M. et Mme Gene Klaber et leurs filles, Aline et Béatrice, de Détroit, Michigan.

M. Horace Gauthier, de Détroit, Mich., a visité sa mère, Mme Régis Gauthier tout en rejoignant son épouse et son fils qui étaient à Papineauville depuis quelques semaines.

Les accidents d'aviation seraient diminués grâce au radiorepérage

Le radiorepérage, invention extraordinaire de cette guerre, contribuera considérablement à la sécurité en temps de paix. En servant à repérer les obstacles qui causent les accidents, il empêchera les avions de s'écraser sur les montagnes et les navires d'entrer en collision. Il préviendra bien des accidents tragiques de chemin de fer et par la suite, rendra les phares pour diriger les navires, à peu près inutiles.

Ce n'est que récemment que le radiorepérage — cet "Oeil magique" qui découvre les cibles malgré la brume, les nuages, l'obscurité ou la distance — a été mis à point. Le rôle du Canada dans le développement de cette science est considérable parmi les Nations alliées. Par exemple la Research Enterprises Limited, qui appartient au gouvernement, a produit des instruments de radiorepérage et d'optique évalués à plus de $200,000 000.

Le radiorepérage a joué un rôle important dans la bataille d'Angleterre, l'anéantissement de la marine italienne, et les opérations en Italie, en Normandie, aux Philippines et à Iwo Jima.

Démangeaison de la peau arrêtée en 7 minutes

Votre peau compte presque 50 millions de petites pores où se cachent les germes qui causent la démangeaison, les crevasses, le porrigo simili-eczéma, le pelage, les taches brûlantes, les pustules, l'impétigo, la démangeaison des pieds et autres affections de la peau. Le nouveau traitement Nixoderm met fin à la démangeaison en 7 minutes et combat tout de suite les germes et clarifiera promptement votre peau la rendant plus douce et plus attrayante — de fait Nixoderm doit donner satisfaction ou l'on vous remboursera votre argent au retour du paquet vide. Procurez-vous Nixoderm chez votre pharmacien aujourd'hui. Voyez comme il vous soulagera promptement. L'entente d'essai de remboursement vous protège.

La Digestion — le procédé important de la vie



L'indigestion aigue peut résulter de l'amour de la bonne chère ou encore de l'usage de nourriture qui est difficile à digérer.

Mais l'indigestion chronique, laquelle ne vous laisse pas, est généralement le résultat d'un foie engourdi et de la constipation. Elle engendre aussi l'insomnie, les maux de tête, les douleurs corporelles et la dépression. Le procédé de la digestion est arrêté et l'organisme est empoisonné par l'accumulation de matières impures de rebut.

L'usage des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie aide à éveiller le foie engourdi, la bile s'écoule aisément dans les intestins, stimulant les organes et bientôt tout va bien. Quel plaisir que de jouir de vos repas et de savoir que vous n'en serez pas incommodé.

Pilules du Dr Chase



Nos Congrès régionaux et général

LES SUJETS TRAITES—L'ESPRIT QUI DOIT LES ANIMER L'EXPANSION DE L'AGRICULTURE

Il ne suffit pas de conserver ce qui existe, il faut l'améliorer et l'étendre. L'inertie est le commencement de la déchéance et le premier degré dans la voie de l'annihilation. S'il est une institution humaine qu'il faut conserver, améliorer et étendre, c'est bien l'agriculture. En ce qui concerne le premier point, c'est-à-dire conserver, il y a certainement beaucoup à faire. Du côté humain, c'est-à-dire quant au capital humain, on l'a dit maintes et maintes fois, le problème social est le désiquilibre entre la population rurale et la population urbaine. En cinquante ans la population rurale a diminuée de 60%. Le problème agricole est la désertion du sol. Du côté matériel, c'est-à-dire quant à la fertilité du sol, la proportion a baissé d'environ 40%, au dire des observateurs.

Même si la quantité de produits a augmenté, grâce au défrichement qui s'est complété en nos paroisses ouvertes depuis un demi-siècle, grâce à la colonisation de nouvelles régions et aussi sous la poussée de l'intensification de la production, surtout en ces dernières années, il n'est pas moins vrai que notre sol exploité depuis longtemps a subit la détériorisation d'une culture routinière trop longtemps pratiquée. C'est pourquoi, il y a lieu de parler d'amélioration en agriculture. Il ne faut pas nier que la science agricole ait du progrès; laboratoires, fermes expérimentales et de démonstration, écoles d'agriculture, publicité, etc., etc., tout cela a avancé beaucoup. Mais il y aurait de se demander si l'exploitation de la ferme a bénéficier en proportion des efforts déployés pour les recherches scientifiques. Comme déjà, on le faisait remarquer, le progrès de l'agriculture moderne s'est plutôt manifesté par la mécanisation. Toutefois le travail de vulgarisation de la science agricole du côté des techniciens et une plus grande souplesse à adopter les méthodes modernes de la part du cultivateur font espérer une ère de progrès pour l'agriculture. Une collaboration consciencieuse entre associations professionnelles de techniciens et de practiciens contribuera certainement à conserver et à améliorer notre agriculture canadienne.

Il reste encore une activité encore plus considérable à réaliser. C'est l'expansion de l'agriculture. Dans la seule province d'Ontario, il reste encore des milliers d'acre de sol arable à défricher. Dans la région de Hearst, il y aurait place pour trois diocèse; dans les 22 paroisses déjà organisées on pourrait établir 660 familles. Au sujet de Hearst, on lira avec intérêt et profit la brochure: "Découvrons le Nord-Ontario par l'abbé J. Payette, curé de Hearst et aumônier régional de l'U.C.C.F.O. Il y a aussi la région de Timmins et du Nouvel-Ontario où un mouvement d'expansion agricole trouverait un champ d'activité très vaste et de portée professionnelle, nationale et religieuse très considérable et des plus bienfaisante.

On entrevoit déjà les résultats d'une campagne intense et judicieuse de colonisation dans ce district que certains admirateurs se plaisent à appeler "l'empire ontarien" et le "futur grenier de l'Est du Canada". C'est une prévision qui peut paraître lointaine mais qui est loin d'être du domaine de la rêverie. Au contraire, quand on songe à ce que devrait être aujourd'hui le Nord-Ontario et à ce qu'il n'est pas, on ne peut s'empêcher de déplorer ce que j'appellerais la quasi faillite de l'oeuvre de colonisation dans cette région. Je dis bien quasi-faillitte seulement, car malgré certaines circonstances malheureuses, on doit reconnaître que l'agriculture a réussi à s'établir dans cette partie de notre province, grâce à la ténacité héroïque de quelques colons-canadiens-français qui s'y sont transportés non dans le simple but d'exploiter la forêt, mais bien d'y établir leurs familles. De fait, il y a entre North Bay et Hearst de belles fermes de 200 ou 300 acres bien organisées. Par contre, quand on voit les nombreux lots abandonnés, les uns défrichés en bonne partie, les autres presque pas, on se demande comment il se fait qu'il en soit ainsi. Les causes de ces résultats incomplets sont nombreuses. D'abord, le choix des colons n'aurait pas été suffisamment judicieux. Il est certain que sauf exception, un cultivateur qui n'a pas réussi sur une ferme organisée, n'aura pas meilleur succès en pays de colonisation. Il n'est pas moins vrai non plus qu'un colon qui sort de l'Usine ou du chantier deviendra très rarement un bon cultivateur. C'est facile à comprendre. Ensuite, ce qui n'est pas de moindre importance, le mouvement de colonisation dans le Nord-Ontario a subi les contre-coups d'une politique très néfaste. On a voulu assurer la survivance anglo-saxonne en terre ontarienne en essayant de peupler ce territoire avec des immigrants d'outremer dont les aptitudes et le goût pour la vie rurale et l'agriculture se sont avérés pratiquement nuls. Ajoutons à ce fait, la négligence systématique des gouvernants vis-à-vis de l'agriculture. On semble, toutefois, vouloir se ressaisir.

De même faudra-t-il réagir dans la prochaine tentative de colonisation. Il faudra bien se garder d'aller trop vite. L'établissement en série pourra donner des résultats décevants comme dans le passé. On n'organise pas l'agriculture comme on organise une armée. La colonisation est en premier lieu une oeuvre d'éducation dans les milieux organisés. Il faut placer les familles de nos paroisses agricoles où les moyens d'établissement sont difficiles parce qu'il n'y a plus de terres à vendre, soit parce que l'achat est trop coûteux, en face du problème de l'établissement de leurs enfants. Il y aurait toute une thèse à développer à ce sujet; celuf du Problème Rural, sa nature, ses causes et ses remèdes. Il faudra que les promotteurs du mouvement s'entendent parfaitement bien sur l'oeuvre même de la colonisation. Pour certains, coloniser veut dire ouvrir des terres et y installer des colons. C'est, il me semble, fort incomplet. Coloniser, à mon avis, c'est organiser toute la vie d'un peuple dans toutes ses activités: religieuses, professionnelles, économiques, sociales, nationales, intellectuelles, artistiques, etc. etc. Toutes les classes sociales sont donc intéressées, chacune dans le domaine de ses activités propres, à l'oeuvre de colonisation. C'est pourquoi, l'Union Catholique des Cultivateurs franco-ontariens se fait un devoir de travailler à l'expansion de l'agriculture en régions de colonisation. Ce sera une des activités de notre association professionnelle au cours de l'année 1945-46.

Louis Ranger, ptre, curé.
Aumônier général de l'U.C.C.F.O.



LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa



Poids des fruits et contenants

Une comparaison des poids nets officiels et des différents genres de contenants réguliers pour les fruits révèle quelques faits intéressants. Le poids net d'un baril de pommes est d'environ 35 livres, tandis que celui d'un baril de pommes de terre est de 165 livres. Un boisseau de pommes pèse environ 45 livres, un boisseau de pêches, de poires ou de prunes, 50 livres, soit le même poids qu'un boisseau de navets; un boisseau de tomates mûres pèse 60 livres, de même qu'un boisseau de pommes de terre. Le poids net d'une caisse de pommes est de 42 livres, celui d'une caisse de pêches, 20 livres, une caisse de poires, 42 livres, une caisse de pommettes, 36 livres. Le poids net d'un panier plat de 11 pintes de poires est de 15 livres, tandis que celui d'un panier semblable de prunes est de 16 livres.

Voici quelques poids nets de différents contenants: Pommes: baril, 135 liv.; caisse 42 liv.; boisseau, 45 liv.; cageot, 45 liv.; panier ouvert de 6 pintes, 7 liv.; panier ouvert de 11 pintes, 14 liv.

Pêches: panier mousseline de 6 pintes, 10 liv.; panier mousseline de 11 pintes, 17 liv. caisse à pêches, 20 livres; cageot de 4 paniers, 20 livres; boisseau, 50 liv.

Poires: panier plat de 6 pintes, 8 liv.; panier mousseline de 6 pintes, 11 liv.; panier plat de 11 pintes, 15 liv.; panier mousseline de 11 pintes, 18 liv.; caisse, 42 liv.; boisseau, 50 liv.

Prunes et pruneaux: panier plat de 5 pintes, 8 liv.; panier mousseline de 6 pintes, 11 liv.; panier plat de 11 pintes, 16 liv.; cageot de 4 paniers, 20 liv.; lug d'étalage, 15 liv.; boisseau, 50 liv.

Tomates mûres: panier 6 pintes, 10 liv.; panier de 11 pintes, 17 liv.; cageot de 4 paniers, 20 liv.; lug, 30 liv.; caisse Québec, 30 liv.; boisseau, 60 liv.

Il est intéressant de comparer les contenants de 6 pintes pour les différents fruits.

L'Europe a faim

BESOIN TOUJOURS URGENT DE VIVRES EN EUROPE

Les renseignements fournis par l'Office combiné des Vivres et par les agences s'occupant de la distribution des vivres dans les régions libérées de l'Europe font ressortir le besoin du rationnement et de la conservation de la viande au Canada.

Quoique les conditions varient d'un pays à l'autre et même d'une partie à l'autre d'un même pays, le fait indiscutable est que le niveau de la consommation est déplorablement bas dans un grand nombre de parties de l'Europe libérée. Tout particulièrement dans les villes, la quantité de vivres est insuffisante et fournit moins que les 2,000 calories par jour qui sont considérées normalement comme étant la quantité minimum nécessaire.

Dans quelques pays les conditions se sont améliorées, mais la provision d'aliment est encore insuffisante. En Belgique et en Hollande, par exemple, la ration pourvoit maintenant 1,700-1,800 calories par jour par personne, tandis qu'à Athènes, Grèce, on se rapproche de l'objectif de 2,000 calories par jour. Cependant, un niveau de 2,000 calories n'est tout juste qu'un niveau d'urgence, et il est entièrement insuffisant pour maintenir une population ouvrière. A un tel niveau, le peuple libéré est incapable de reconstruire l'agriculture et l'industrie.

L'expérience acquise au cours de la guerre a démontré qu'un niveau beaucoup plus élevé de nutrition est nécessaire pour les civils qui ont travaillé d'une façon ardue à la production de guerre. Aux Etats-Unis et au Canada le niveau moyen de la consommation civile en 1944 était d'environ 3,300 calories par jour au regard de 2,923 en Grande-Bretagne. Les personnes engagées dans les gros travaux dans ces pays consomment plus de 4,000 calories par jour.

Apiculture

LÆ POU DES VOLAILLES EST LE PIRE FLEAU DES VOLAILLES

Le pou des volailles (dermanysse des poulaillers ou "mite" des volailles) est le pire fléau des volailles au Canada. Cet insecte, qui se cache dans les fentes du poulailler pendant le jour, est un petit objet rouge ou grisâtre, de la grosseur d'une tête d'épingle. Les poux des Volailles vivent loin de leurs hôtes presque tout le temps et ne visitent les oiseaux que pour sucer leur sang. Ils peuvent se multiplier très rapidement, spécialement lorsqu'il fait chaud, affectant sérieusement la ponte et empêchant les oiseaux de se développr.

On peut les extirper facilement sans beaucoup de frais ou d'efforts, en pulvérisant les juchoirs et les murs du poulailler avec un mélange composé de trois parties de kérosène et d'une partie d'huile à moteur. Une tasse de créosote mélangée avec un gallon d'huile usagée donne de bons résultats également. Il est préférable de donner deux applications du mélange au poulailler, à intervalles de deux semaines.

Comme la viande est déjà partiellement rationnée et qu'elle sera complètement rationnée bientôt, la demande pour les oeufs et les volailles augmente. On pourra donc obtenir plus d'argent en augmentant la production, et ceci peut être accompli en détruisant les poux des volailles.

Le congrès de l'U.C.C.F.O. d'Ottawa à Alfred, Ontario, le 6 septembre

PROGRAMME

9 h. 30—Messe célébrée par M. le Chanoine J.-J. Desjardins, curé de Vankleek-Hill.
Sermon par M. l'abbé Labrosse, vicaire à St-Eugène.
Ouverture du congrès par M. le président régional, M. Albert Laflèche.
Son Excellence Mgr l'Archevêque.
Réunion des délégués — Elections — Résolutions.
MIDI: Dîner: Chacun s'apporte un lunch. Il y aura en plus sandwiches thé et café au comptoir.
Les prêtres iront au presbytère.
1 h. 30—Rapport des Activités de l'année par le secrétaire.
Lecture et adoption des résolutions.
Service de Coopération par M. Jean-Marie Vachon.
M. Ferdinand Larose, agronome.
Mot du Président Général.
Messieurs les aumôniers régional et général.
5 h. 00—Clôture du Congrès.
8 h. 00—Réunion du Bureau régional — Les officiers nouvellement élus sont priés d'assister à cette première réunion de l'année.

Propos avicoles

Comme la saison d'automne approche rapidement, il sera nécessaire de prendre en considération la question importante du logement de votre troupeau de volailles pendant les longs mois d'hiver, surtout ceux qui désirent augmenter leur cheptel avicole.

Si le poulailler ne peut accommoder plus d'une centaine d'oiseaux, **alors il ne doit pas y en avoir plus sous aucune considération;** 150 sujets dans un poulailler ne pouvant en loger que 100 ne payerait certainement pas autant que 100 sujets logés dans le même poulailler, et c'est pour cette raison que l'espace (4 pieds carrés par poule d'utilité générale et 3½ pieds carrés par poule de race légère) et l'équivalent du logement doivent être augmentés proportionnément au nombre de sujets que vous désirez hiverner, et si vous avez l'intention de garder plus de pondeuses que d'habitude, vous pouvez en construire un nouveau ou agrandir celui que vous avez déjà ou bien encore, le remanier selon les derniers plans.

Souvent, après une sécheresse au cours de l'été, il faut faire une provision spéciale de verdure si l'on veut que les poulets et les pondeuses de même que celles qui sont tenues en réclusion se tiennent en bonne condition et échappent aux maladies, conséquence d'un manque de verdure dans la ration quotidienne.

Le trèfle ou la luzerne destiné à cette fin devrait être coupé lorsqu'il entre en floraison ou plus tôt, et séché aussi rapidement que possible, sans le laisser trop longtemps exposé à la température. Une bonne pratique est de mettre le trèfle coupé en andains dès qu'il est patriellement sec, puis de faire rapidement des rouleaux; lorsqu'il est bien fané et entreposé, il devient vert et appétissant. La quantité distribuée devrait se limiter à cinq ou six livres par jour et par 100 pondeuses.

Débarrassez-vous des mauvaises pondeuses ou de celles qui ont mué au cours de l'été, car ces dernières ne sont jamais celles qui vous rapportent beaucoup, de même que les sujets débiles ou chétifs qui sont toujours une source de contagion en temps d'épidémie.

Vous pouvez commencer aussi à faire une première sélection de vos jeunes cochets en choisissant seulement ceux qui démontrent une forte constitution par rapport à leur développement, une bonne santé et qui sont très vigoureux pour leur âge.

PICAGE DES PLUMES

Nous remarquons cette mauvaise habitude vers le mois de septembre ou octobre alors que les poules commencent à se remplumer et celles qui la contractent préfèrent toujours les plumes qui sont remplies de sang. Cette habitude est généralement causée par un manque de protéine animale, de gravier ou d'une irritation de la peau par les poux ou mites rouges, ou bien encore par un logement trop étroit pour le nombre de poules pendant l'hiver ou au printemps.

La liberté des champs, de la nourriture verte et une ration bien équilibrée sont des mesures préventives contre cette manie et si vou savez des poules qui persistent dans cette mauvaise habitude alors c'est d'avoir recours au moyen le plus radical qui est de les abattre pour la consommation.

Par Jean L. ROY,
Adjoint Avicole Senior.

Comment énrayer la maladie nodulaire des moutons

Les effets de la phénothiazine, une drogue spécifique contre le parasite qui cause la maladie nodulaire des moutons, ont été étudiés d'une façon approfondie grâce à la continuation des recherches sur cette maladie, dit le rapport annuel du Service scientifique, Ministère fédéral de l'Agriculture. Les essais dans le champ ont toujours fait ressortir son utilité dans la destruction des vers nodulaires. Ceci a rendu possible la prdouction économique des moutons dans les régions où la maladie était autrefois très répandue. Ces études n'ont pas été limitées à une espèce d'animal, mais à plusieurs espèces. Cette drogue utile, employée de la bonne façon, n'est presque pas toxique sauf en ce qui concerne les chevaux auxquels elle devrait être administrée sous la surveillance d'un expert.

Herbicide qui détruit l'herbe à la puce

Les observations faites par la Division de la botanique et de phytopathologie, Service scientifique, Ministère fédéral de l'Agriculture, ont confirmé la supériorité du nouvel herbicdie, le sulphamate d'ammonium, pour la destruction de l'herbe à la puce. Des parcelles ont été traitées avec quatre concentrations différentes de chlorate de sodium et de sulphamate d'ammonium, et les résultats obtion desulphamate d'ammonium tenus indiquent qu'une applicaéquivaut à trois applications de chlorate de sodium. D'autres essais ont été conduits pour comparer l'efficacité de deux herbicides dans la destruction de l'herbe à la puce et les résultats ont été semblables. Sur la recommandation de la Division, le sulphamate d'ammonium a été employé pour l'extirpation de l'herbe à la puce dans le voisinage des camps d'entrainement au Canada.

Industrie laitière

D'AUTRES PAYS ACHETENT DES BOVINS

Deux taureaux antenais Holstein ont été exportés du Canada sur les Iles sous le Vent, Antilles britanniques. Achetés par le Ministère fédéral de l'Agriculture, d'éleveurs de l'Ontario, pour le Gouvernement des Iles sous le Vent, un taureau est consigné au Régisseur de l'Agriculture, St. Kitt's, et l'ature, au Ministère de l'Agriculture, Antigue. Ces deux taureaux sont issus de mères ayant une production laitière de 15,000 à 20,000 livres.

Au lieu d'acheter des vaches canadiennes pour ses cultivateurs, le Gouvernement de Terre-Neuve essaie un nouveau plan en achetant des génisses canadiennes pour les élever jusqu'à l'âge adulte à Terre-Neuve. Dernièrement, le Ministère fédéral de l'Agriculture a fait venir à St-François de Madawaska, Nouveau-Brunswick, un représentant du Ministère des Ressources nationales de Terre-Neuve, et celui-ci a acheté à cet endroit 33 génisses Ayrshire, âgées de trois à six mois. Un grand nombre de ces génisses étaient issues de taureaux de qualité exceptionnelle au centre de reproduction artificielle de St-François, qui fonctionne sous le régime fédéral-provincial. Le représentant de Terre Neuve acheta en même temps un taureau Ayrshire pursang de quatre mois.

Apiculture

L'AUTOMNE EST LA MEILLEURE EPOQUE POUR EPURER LES POULETTES

L'épuration continue pendant toute l'année est une nécessité pour bien réussir, dans l'élevage des volailles. Cependant, la meilleure époque pour examiner soigneusement les jeunes poussins afin d'enlever les non désirables est à l'automne, alors qu'on enlève les poulettes du parcours des croissance pour les mettre dans les quartiers de ponte, dit M. B. F. Tinney, Station expérimentale fédérale, Charlottetown ,I. P.-E.

Il faut éviter autant que possible de manier grossièrement les oiseaux et il est essentiel d'avoir une bonne cage pour les prendre si l'on veut que le travail soit bien fait tout en dérangeant les oiseaux le moins possible.

Epurez de façon à retenir autant que possible les caractères de la race et enlevez tous les oiseaux ayant des protubérances latérales sur la crête et des plumes naissantes sur les pattes ou entre les orteils. Enlevez les oiseaux grossiers, c'est-à-dire ceux qui ont des têtes épaisses, charnues, et rejetez tous les oiseaux qui ont des orteils croches ou difformes, et un bec tordu ou difforme d'autre façon.

Enlevez toutes les petites poulettes, non à point, car il est douteux que ces oiseaux deviennent des pondeuses économiques, et ayez bien soin d'enlever tous les sujets qui profitent mal, comme ceux qui ont une tête pâle ou jaunâtre ou des yeux blancs, gris ou perlés, dans les races qui ont normalement un iris bai.

Bouillie bourguignonne

Les expériences conduites au Laboratoire fédéral de phytopathologie, à St. Catharines, Ont., ont révélé que la bouillie bourguignonne 4-4-40 s'est toujours montrée supérieure à toute autre pulvérisation pour enrayer la brûlure du céleri. Cette bouillie est préparée de la même façon que la bouillie bordelaise, sauf que l'on remplace la chaux par du soda à laver.

Cet essai chez vous rendra VOTRE PEAU PLUS DOUCE, PLUS LISSE en 14 jours seulement



Comparez votre figure avec vos épaules. Vous constaterez que vos épaules paraissent au moins 5 ans plus jeunes. Pourquoi? Parce que les pores de vos épaules, que vous lavez régulièrement à l'eau et au savon Palmolive quand vous prenez votre bain sont propres—et, par conséquent, *peuvent respirer librement.* Mais les pores de la figure, obstrués par la saleté et le maquillage, ne peuvent respirer librement; il en résulte que votre peau ne tarde pas à perdre *sa souplesse,* et vieillit prématurément. Il n'est pas nécessaire que cela *vous* arrive, car Palmolive offre un moyen facile de conserver un beau teint.

Vous pouvez rajeunir en 14 jours! Lavez-vous la figure 5 fois par jour au Palmolive et, chaque fois, massez-la vigoureusement avec une *débarbouillette,* pendant 60 secondes de plus, pour faire pénétrer la mousse Palmolive dans votre peau. Ce Massage Palmolive facile stimule la circulation et nettoie les pores pour aider votre peau à retrouver *sa souplesse,* à redevenir *plus douce, plus lisse,* en 14 jours seulement!



Picobac



LE CHOIX DES TABACS

"Il a bon goût dans la pipe"

SAVARD & HART
MEMBRES DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTREAL
276 ouest, rue St-Jacques (Chambres 225 à 228)
Téléphone PLateau 9501
Relations par fils avec Toronto et New-York.
Facilités d'achat et vente sur toutes les Bourses. Renseignements à titre gracieux.

SAVARD, HODGSON & CIE, INC.
VALEURS DE PLACEMENT
276 ouest, rue St-Jacques (Chambres 225 à 228)
Téléphone PLateau 9501
MONTREAL

SOULAGEMENT DE LA CONSTIPATION



Obtenez un soulagement doux et efficace de la sensation de lourdeur, en prenant de 2 à 4 cuillerées à soupe de Lait de Magnésie Phillips' avec de l'eau. Vous serez émerveillé des résultats de cet antiacide laxatif et de la façon dont il vous aidera à vous réveiller frais et plein d'entrain pour la journée. De plus, le Lait de Magnésie Phillips' est reconnu par la science comme étant l'un des neutralisants qui agissent le plus rapidement contre l'excès d'acidité de l'estomac. Demandez le véritable Lait de Magnésie Phillips' aujourd'hui à votre pharmacien . . . rappelez-vous que

cela ne vous coûte que 25¢ pour avoir ce qu'il y a de meilleur

FABRICATION CANADIENNE

Situation indépendante de notre volonté.

Il existe un remède à la rareté des alcools; c'est de permettre aux distilleries d'en fabriquer davantage.

Tant que le gouvernement fédéral ne lèvera pas toutes les restrictions sur la production, la suppression des restrictions sur les ventes est illusoire. Personne ne donne ce qu'il n'a pas.

Publiée par

LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

- SPORT -

Le club Buckingham passe en finale de la ligue Papineau après avoir défait le Wendover deux parties consécutives

★ ★ ★

Le Montébello prend une première joute sur le club Thurso — Yvon Lorrain se distingue au bâton et Guy Bertrand lance une belle joute pour son équipe — Les erreurs ont été fatales au Wendover

Le club de baseball Buckingham a remporté une deuxième victoire consécutive et par conséquent passe en finale de la ligue Papineau. Cette deuxième victoire a été gagnée dimanche dernier, à Wendover, sur le club local au compte de 16 à 5 et les Bucks attendront maintenant le vainqueur de la série Montébello-Thurso avant de commencer la série finale.

Dans la première joute de cette deuxième série, le Montébello, jouant sur son propre terrain, a triomphé par 8 à 4 du puissant club de Thurso. La deuxième joute aura lieu à Thurso même, dimanche prochain.

Une grande foule était présente aux deux joutes, mais à Wendover tout le village était sur les lieux pour voir son équipe à l'oeuvre, malheureusement, une suite d'erreurs a nui à l'effort local et les représentants de l'Independent Coal de Buckingham ont remporté un triomphe sans trop de difficulté.



YVON LORRAIN

Six coups sur Bertrand

Dans cette joute de neuf manches, le club Wendover ne cogna que six coups sûrs sur le lanceur Guy Bertrand du Buckingham. Ce dernier n'accorda que deux passes et fit mordre la poussière à six adversaires. Et pour aider la cause des siens, il cogna trois coups saufs. Yvon Lorrain fut le plus solide au bâton en cognant cinq coups saufs en six apparitions au bâton. Marcel Bouchard en cogna trois sur six, mais c'est surtout au champ qu'il se distingua, car il arrêta tout ce qui passa. Il réussit sept chances et ne commit qu'une erreur.

La cinquième manche est fatale

C'est surtout la cinquième manche qui fut fatale au club Wendover alors que les Bucks réussirent neuf points. Jean Maisonneuve débuta sur le monticule du club local, mais il ne reçut pas l'appui voulu par ses coéquipiers et fut remplacé par Fernand Leclair. Toutefois Jean, tout comme dans la première joute à Buckingham le dimanche précédent, revint au monticule à la huitième manche et compléta la partie.

Il fut touché pour huit coups sûrs et éventa six hommes à la plaque. Le club Wendover se rendit coupable de huit erreurs tandis que les Bucks ne furent fautifs que deux fois. Ils cognèrent quinze coups saufs.

Le support au champ pour le Wendover fut faible à la cinquième manche et à la huitième manche.

Les équipes:

Bucks: — R. Paluck, 2e but; N. Boileau, 1er but; M. Bouchard, 3e but; E. Racine, c.g.; Y. Lorrain, c.a.; N. Jemus, c.d.; Y. Aubé c.c.; R. Lanthier, rec.; G. Bertrand lanc. P. Lanthier remplace Aubé à la 8e.

Wendover: — P.-E. Maisonneuve, rec.; Hubert Maisonneuve, 3e but; F. Leclair, 1er but; Jean Maisonneuve, lanc.; L. Delorme, c.c.; E. St-Pierre, 2e but; Laurent Maisonneuve, c.g.; C. Boily, c.a.; Jean Gratton, c.d. L. G. Potvin remplace Gratton à la 6e.

Score par manches:			P.	C.	E.
Bucs	000	190 060	16	15	2
Wendover	000	300 002	5	6	8

Arbitres: Gene Goderre à la plaque; Ernest Pilon aux buts.

Deuxième gain du Laroche dans l'Outaouaise

Le Droit a subi une amère défaite aux mains des équipiers de M. Laroche en fin de semaine quand Hertel Desjardins se distingua sur le monticule pour les restaurateurs. Les gars de St-Anne comptèrent huit points dès la première manche et triomphèrent par 13 à 3. Les journalistes ne furent jamais menaçants. Desjardins éventa huit joueurs du Droit et contribua à sa propre victoire en claquant un formidable circuit au champ droit. Armand Lalonde fut un des meilleurs au champ par ses nombreux arrêtés et hors-jeu au duxième but du Laroche. Marce Bellefeuille et Marcel Lesage furent les deux meilleurs pour le Droit.

C'est en troisième manche que le Droit compta ses trois points.

Les arbitres furent Valmore Lemire à la plaque et F. Guérin aux buts.

Les équipes:

Laroche: R. Lepage, rec; H. Desjardins 1; R. Daviau, 1 b; A. Lalonde, 2 b; B. Chenier, ac; B. Lalonde, 3b; F. Bériault Cd; N. Côté, cc; A. Ladéroute, cg.

Le Droit R. Frappier, rec; P. Labris 1; M. Bellefeuille 1b; R. Bélanger, 2b; F. Ouellette ac; F. Wofle, 3b; A. Lapointe cd; M. Lesage, cc; M. Proulx, cg.

Le club Laroche peut devenir champion ce soir

Les journalistes du Droit tentent leur dernière chance ce soir, au carré Anglesea, dans la finale de la ligue de balle molle Outaouaise. Après avoir remporté une première victoire contre l'équipe Laroche, les journalistes perdirent les deux autres et la joute de ce soir est la quatrième. Si les restaurateurs triomphent ils remporteront le premier championnat annuel de ce circuit. Si le Droit est vainqueur il y aura une cinquième et dernière joute plus tard cette semaine. La partie de ce soir commencera à 6 h. précises.

Les Jockeys à Buckingham ?

Le club de baseball Buckingham, attendant le gagnant de la série Thurso-Montébello avant de commencer les finales de la ligue Papineau, désire rencontrer les Jockeys All-Star de Ti-mile Fréchette dimanche prochain, à Buckingham. Nous transmettons ce message à Ti-Mile afin qu'il voit ses joueurs à temps. Si les Jockeys ne peuvent aller à cause d'autres engagements, nous verrons ce soir même à envoyer une solide équipe à Buckingham pour tenir tête aux finalistes de la ligue Papineau.

Nos trois compatriotes qui jouent pour les Royaux de Montréal



Nous sommes heureux de vous présenter aujourd'hui les trois joueurs canadiens-français des Royaux de Montréal, dans la ligue Internationale. De gauche à droite: Roland GLADU, joueur de champ droit, un des meilleurs cogneurs de la ligue; Jean-Pierre ROY, premier lanceur qui a déjà un record de 24 victoires à son actif cette saison; Stanislas BREARD, reconnu comme le meilleur arrêt-court du circuit Shaughnessy. Si les Royaux de Montréal sont en première place dans leur circuit, ils le doivent en grande partie au travail excellent de ce formidable trio . . . et aussi aux excellents offices de Marcel Dufresne, secrétaire-publiciste du club, qui n'a jamais cessé d'appuyer nos joueurs canadiens-français et qui continue à scruter les talents chez les nôtres et à les faire valoir.

Ligue Canada



Les activités de quilles recommenceront de plu belle dans quelques jours et déjà tous les circuits se mettrent en branle. L'un des plus populaires groupes de la capitale, La ligue Canada, tiendra son assemblée annuelle vendredi soir à l'hôtel Canada à 8h. M. Willie Blackburn (ci-haut) président de ce circuit, invite tous les copains de l'an dernier à se joindre au groupe et les invite à la réunion. Le secrétaire Jos Galipeau a déjà communiqué avec plusieurs membres mais n'en a pu atteindre plusieurs autres mais tous sont toutefois invités à rouler de nouveau leurs boules sur les allée du York.

Les échos du pique-nique du St-Charles

Par YVON

C'était dimanche dernier, le 2 septembre. Le ciel était couvert de nuages menaçants et au club de tennis St-Charles, un camion attendait l'arrivée des tennismen du chemin de Marier. Le trajet entre St-Charles et la baie Constance fut des plus tranquilles.

Enfin on arriva à la baie et on s'engagea dans une partie de balle au champ mixte des plus intéressantes. Wilfrid Corbeil et Yvon Cousineau se choisirent les équipes. Cousineau s'est acquis un lanceur de renommé en la personne de Conrad Sincennes tandis que Corbeil s'empara du grand Rosaire Roy... Pour le poste de receveur, Corbeil avait une lettre de priorité des quartiers généraux de l'Aviation Royale Canadienne pour les services du sergent pigeon Jean Legault et le bon Len Wilson permit à Paul Gauthier de recevoir pour Cousineau. De Mountain View, Gérard Gauthier descendit pour couvrir le champ de Corbeil et c'est à peu près tout ce qu'il fit... Roland Brazeau agissait comme arbitre, mais plusieurs se demandent s'il ne faisait pas parti de l'équipe Corbeil! Après environ une heure de bon "fair play" Corbeil sortit victorieux au score de 13 à 8.

L'après-midi fut idéal. Le soleil resplendissait sur le sable doré de la plage et les activitées se poursuivirent avec enthousiasme. Voici les résultats de différents concours:

Lancer la balle: Wilfrid Corbeil, Cécile Roy.

Saut de grande distance: Gérard Nantel, Marie-Jeanne Cousineau.

Balle au bâton (lancer): Yvon Cousineau, Berthe Vaillancourt.

Saut: Gérard Gauthier, Marie-Jeanne Cousineau.

Course: Wilfrid Corbeil, Cécile Roy.

La soirée fut aussi des plus agréables. Paul Gauthier, Wilfrid Corbeil et Gérard Nantel nous firent un feu de camp comme les Scoutes n'ont jamais vu. Gérard Nantel fut le boute-en-train du feu de camp. Vers neuf heures, le président présenta les prix aux athlètes de la journée ainsi qu'un prix de présence gagné par Rosaire Roy et présenté par M. Paul Chartrand. Le camion reprit alors le chemin de la ville avec Gérard Nantel et Rosaire Roy menant le bal avec nos belles chansons canadiennes et françaises.

Entre-filets

Avez-vous vu Roger préparer les chiens chauds?

Paul et Laurette ont manqué quelques activitées de l'après-midi... Rosaire et Pauline ont dû visiter la plage car ils n'étaient pas là pour les courses!

Le plus gros morceau de bois mort du feu de camp a été arraché par Yvon et est-ce qu'il l'a arraché? Demandez cela à Paul et Gérard!

Qu'est-il arrivé à Mlle Reeves durant le feu de camp?

Thérèse Groulx a l'intention d'organiser un club de balle chez les jeunes filles parce qu'elle réussit un deux buts dimanche!

Madeleine était bien tranquille durant le retour à St-Charles! Mais en arrivant à la baie dimanche matin, elle fit prendre une vraie marche à Conrad et Paul!

Le Régiment de Hull est anxieux d'égaliser ce soir

C'est ce soir que les athlètes du Régiment de Hull tenteront de remporter une première victoire sur le Nu-Grape au stadium Décosse, dans la série finale pour le championnat de la ligue de l'Association Hull-Volant. Le Nu Grape a remporté une première victoire au compte de cinq à 2 mercredi dernier dans une joute fort intéressante. Le receveur du Régiment, Marcel Nault, avait subi un accident à un doigt le matin même de la partie et n'a pu prendre part à la joute, ce qui a sensiblement affaibli l'équipe. Les kakis seront encore plus solides ce soir et sont assurés d'égaliser les chances, mais les écraseurs de raisins ne chantent pas la même chanson . . . ils se disent confiants de prendre la série et le titre en trois joutes consécutives, ce soir étant la deuxième. La joute débutera à six heures et sera de neuf manches.

Avec Troyens



ARNIE McWATTERS, instructeur et joueur des Troyens d'Ottawa dans l'Union de rugby ontarienne, dirige les exercices de son équipe depuis plusieurs jours déjà. La première joute des Troyens sera disputée au parc Lansdowne samedi le 15 septembre prochain contre les Indiens de Toronto. Les Troyens tiennent des exercices quotidiens au Lansdowne.

Les meneurs au baseball

Par la Presse associée

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Cavarretta, Chicago, .361.

Points — Holmes, Boston, 116.

Points sur coups de — Walker, Brooklyn, 108.

Coups — Holmes, Boston, 193.

Doubles — Holmes, Boston, 42.

Triples — Olmo, Brooklyn, 13.

Circuits — Holmes, Boston, 27.

Buts volés — Schoendienst, St-Louis, 23.

Lanceur — Brecheen, St-Louis, 10-3, .769.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Cuccinello, Chicago, .318.

Points — Stirnweiss, New-York, 86.

Points sur coups de — Etten, New-York, 85.

Coups — Stirnweiss, New-York, 160.

Doubles — Moses, Chicago, 30.

Triples — Stirnweiss, New-York, 17.

Circuits — Stephens, St-Louis, 20.

Buts volés — Stirnweiss, New-York, 28.

Lanceur — Muncrief, St-Louis, 11-2, .846.

Moquin et Robert ont gagné leur combat d'hier

Larry Moquin a été déclaré vainqueur sur Bob (Le rebel) Russel à l'Auditorium hier soir, en présence d'une autre foule considérable de fervents de la lutte.

Yvon Robert a remporté la seule chute de son combat avec le gros Henry Kulkovich et la terreur masquée cet inconnu sous cagoule noire, a défait Tony Martin en moins de vingt minutes.

Russell s'est encore montré très rude dans le combat principal et il a remporté la première chute. Moquin gagna toutefois la deuxième reprise après s'être servi des mêmes tactiques de son adversaire, des taloches bien dirigées, des coups de sabots au corps. Larry remporta la deuxième chute en 12 minutes. Russell se mit à rouler et à pousser Moquin hors de l'arène et à l'empêcher d'y remonter. Ceci vexa l'arbitre qui, fatigué de tout cela, accorda la victoire à Moquin.

Yvon Robert prit une solide emprise sur les oreilles de Kulkovich et le secoua fortement pour remporter la seule chute de ce combat. Le lutteur polonais, un ancien garde-côte américain, malmena Yvon pendant plusieurs minutes mais l'ancien champion eut raison de lui et gagna après 15 minutes d'action.

Au York ce soir

La ligue intérieure du York (House League) débutera ce soir sur les allées de l'Académie. Voici les équipes qui feront les frais d'ouverture à 7 h. ce soir: St-Charles, Canada, Imprimerie Nationale, Buanderie Crown, Canadiens, Pâtisserie Galla, Windsor et Ideal.

Tommy Farr s'intéresse à la boxe canadienne



Le fameux boxeur gallois TOMMY FARR, qui donna jadis du fil à retordre à Joe Louis, étudie ici les règlements de boxe à l'Armée lors d'un tournoi tenu au dépôt canadien de rapatriement no 10 à Bookham, Angleterre. Il est ici photographié en compagnie du colonel W. D. "Denny" WITHAKER, D.S.O., de Toronto, réputé joueur de rugby de Hamilton et maintenant commandant de ce dépôt. A l'extrême gauche, le lieutenant-colonel H. R. FULLERTON, de Vancouver, qui semble bien s'intéresser à la joute. (Photo Armée canadienne outre-mer)

Wendover toujours prêt pour une bonne partie

Des défis relevés

Le club de baseball Wendover, éliminé dans la ligue Papineau, est désireux de rencontrer le club L'Orignal ou le club Ti-Mile Fréchette, les Jockeys All-Star. Il prie donc les deux gérants respectifs de se mettre en communication avec M. Paul-Emile Maisonneuve, soit par écrit, ou mieux encore par téléphone afin de jouer les dimanches 9 et 16 septembre. On leur promet une chaude réception à Wendover.

A LIRE, DEMAIN

Nos bons amis du tennis sont priés de remarquer que le rapport des résultats du tournoi organisé dimanche dernier au club de tennis St-Rédempteur seront publiés demain.

Les sommaires du baseball

LIGUE AMERICAINE

Score par manches:			P.	C.	E.
Détroit	012	043 000	10	15	1
New-York	000	000 000	0	7	1

Trout et Richards; Gettel, Schreiber et Robinson.

LIGUE NATIONALE

Score par manches:			P.	C.	E.
Pittsburgh	000	015 002 000	8	15	3
St-Louis	014	020 001 000	8	14	0

Gables, Cuccurullo, Gerheauser, Resciguo, Ostermueller, Strincevich et Salkeld, Davis; Gardner, Byerly, Dockins, Jurisich, Crouch et O'Dea, Rice.

(Arrêtée à la dernière demie de la 12e afin de permettre au Pittsburgh de prendre le train.)

LIGUE INTERNATIONALE

Première joute:			P.	C.	E.
Baltimore	400	000 0	4	4	1
Syracuse	000	000 0	0	4	2

Podgajny et Lollar; Katz et Palmer.

Deuxième joute:			P.	C.	E.
Baltimore	002	111 000	6	7	1
Syracuse	000	100 042	7	12	2

Smith, Kress et Lollar; Davilla et Palmer.

Première joute:			P.	C.	E.
Newark	000	040 0	4	8	0
Jersey-City	000	200 0	2	4	4

Garbett, Farmer et Vangrofski; Piccirillo et Toncoff.

Deuxième joute:			P.	C.	E.
Newark	000	050 130	9	11	1
Jersey-City	010	001 100	3	5	4

Maldovan et Steinecke; Mellis, Philips et Toncoff.

Score par manches:			P.	C.	E.
Buffalo	100	000 001	2	3	0
Montréal	000	200 10x	3	5	0

Cleary, Bowman et Mordarski; Hathaway et Todd.

Score par manches:			P.	C.	E.
Rochester	100	300 000	4	9	3
Toronto	311	010 00x	6	10	1

La boxe, hier

Par la Presse associée

NEW-YORK — Timi Mauriello, 200, New-York, met hors de combat Johnny White, 212, Jersey-City, 4; Tony De Rosa, 151, New-York, décisionne Lee Black, 152, New-York, 6.

HARTFORD — Nick Stato, 131, Springfield, Mass., décisionne Bobby Polowitzer, 129, East-Hartford, 8; Dennis Patrick Brady, 130, New-York, met hors de combat Jimmy Duval, 128, New-York, 3.

NEWARK — Joe Curcio, 150¼, Newark, décisionne Jiggs Donahue, 148½, Philadelphie, 10; Joey Fernandez, 140½, Brooklyn, décisionne Joe Griffo, 131, Newark, 6.

NEW - BEDFORD, Mass. — Freddie Camuso, 143, Fall-River, met hors de combat Joe Gilles, 146, Holyoke, 6; John Henry Eskew, 169, Brockton, gagne en terrassant techniquement Waddell Washington, 175, Worcester, 1.

CINCINNATI — Charley Burley, 160, Pittsburgh, met hors de combat Dave Clark, 158½, Cincinnati, 1.

ALBANY, N.-Y. — Tommy (Tee) Hubert, 166, Washington, met hors de combat Al Evans, 163½, Montréal, 6; Jay Pagnelli, 166, Belleville, N.-J., décisionne Charley McPherson, 161½, Brooklyn, 8.

Roméo Morin nous écrit du Lac Saranac, N.-Y.

Cet ardent cycliste a parcouru 84,000 milles en 18 ans

M. Roméo Morin, président du club cycliste Métropole de Montréal, excellent sportsman que nous avons rencontré à maintes reprises à Ottawa, est encore en tournée. Une carte que nous avons reçue hier se lit comme suit: "Hier je parcourais les montagnes vertes du Vermont et aujourd'hui ce sont les Adirondaks de New-York. Depuis le premier juillet, j'ai parcouru 4,500 milles et visité sept capitales. 18 ans aujourd'hui que j'enregistre mon millage et j'ai déjà pédalé, à date, 84,000 milles. Dans ce troisième voyage, cette saison, j'ai pédalé ma bécane pour 1,331 milles en 13 jours. Mes amitiés aux cyclistes d'Ottawa, particulièrement ceux du club Champlain.—Roméo Morin".

M. Morin nous écrivait du Lac Saranac, dans l'état de New-York. En effet Roméo a certes un beau record dans le cyclisme. Comme il nous l'écrit il a parcouru 84,000 milles en 18 années. Il est reconnu comme le seul au Canada à avoir fait un si long parcours. Il est le fervent numéro un du cyclisme au Canada et nous lui offrons nos meilleurs voeux de succès pour l'avenir et espérons avoir sa visite prochaine à Ottawa.

Diane est "SA PRÉFÉRÉE"



depuis qu'il SE RASE AVEC PALMOLIVE

Voir Jos? Le moins possible! Mais, un jour, un des amis de Jos lui fit essayer sa crème à barbe PALMOLIVE. "Avec cela, les beaux hommes sont encore plus beaux," lui dit-il. Maintenant, *rasé avec Palmolive*, le visage propre et frais—Jos sort pour de bon avec Diane—la plus jolie fille de la ville.

PALMOLIVE se multiplie 250 fois

- donne 37% plus de mousse
- reste moite plus longtemps
- rase à fleur de peau
- sans tirer, ni enflammer
- améliore votre apparence

À MOUSSE ou SANS MOUSSE



Faite avec de l'Huile d'Olive adoucissante

DORMEZ TRANQUILLEMENT

— votre argent est en sécurité dans les Certificats d'Epargne de Guerre



Contribution de la

BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0111.

Dr GERALD BRISSON, 175, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement consultation sur rendez-vous 232 rue Metcalfe tél: 5-1284

Dr DE LA TRE des hôpitaux de Paris. 161 rue Stewart Spécialités: Chirurgie maladie des femmes maladie des organes génito-urinaires Consultations de 3 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m Tél: 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS 138, rue Wellington Hull MEDECINE GENERALE — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 p. p.m et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN. 818-819, édifice Transportation. 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles Nez Gorge. Consultations: 2 à 5 h et 7 à 8 p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie Consultations: 1 à 3 h et 7 à 9 p.m. 545 avenue King-Edward Tél: 4-2938

Dr J.-L. LAMY 211 rue Stewart Spécialité: Chirurgie Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS. 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement Consultations: 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie. 11 rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3814; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m. 1 à 5 p.m. 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168 ave Laurier est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Copper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 868, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Remerciements 3

PELLETIER — La famille Albert Pelletier et M. Arthur McLeod, désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont exprimé des sympathies à l'occasion de la mort de Marguerite Pelletier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-205

VEZINA — La famille Vézina remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Aldège Vézina, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visite, aide ou assistance aux funérailles. 3-205

Perdu 11

PETITE VALISE grise, contenant lingerie, perdue, coin rue Laval et Boul. Sacré-Coeur. Mme Scott, 2½ St-Pierre. 11-206

CAP de radiateur perdu dans Hull, quartier 5, rapporter à 15 Verdun, Hull. Récompense. 11-206

On demande à acheter 14

ON DEMANDE à acheter de 3 à 6 arpents, sur bord de la rivière Ottawa, assez bonne terre, pas plus que $50 l'arpent. S'adresser casier 128, Le Droit Ottawa. 14-207

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 359-861, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 125 monuments en granit, gris rouge bleu, noir variant de $40 à $150 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8144

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

B'BOULAY — Décédée à sa résidence, 406, rue Nelson, le mardi, 4 septembre, 1945, à l'âge de 66 ans, Victoria Daigneault, épouse bien-aimée de Théodore B Boulay. Funérailles le jeudi 6 septembre, à 7 h. 40 a.m., des Salons Racine Ltée, 127, rue Georges, à l'église du Sacré-Coeur où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-205

CARISSE — Décédée dans un hôpital local, lundi le 3 sept., 1945, Laura Charbonneau, épouse de Oscar Carisse, à l'âge de 47 ans. Funérailles jeudi 6 septembre à 8 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 9 heures. Inhumation cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-205

DEMERS — Est décédée dans un hôpital local mardi le 4 septembre 1945, Cécile Brisson, épouse bien-aimée de Réginald Demers, et fille de M. et Mme Ulric Brisson, à l'âge de 21 ans. La dépouille repose aux salons funéraires W.-J. Landreville, 578, rue Somerset O. Funérailles jeudi le 6 septembre. Départ du cortège à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-205

GAUTHIER — Marcella, fille de M. Marcel Gauthier et de Amanda Pilon, décédée le 4 sept 1945, à l'hôpital à l'âge de 3 ans. La dépouille mortelle a quitté les salons funéraires Emond le 4 sept. pour Holland, Ont., où les funérailles auront lieu jeudi 6 sept. 2-205

FAUBERT — M. Joseph Faubert, époux de Rose-Délima Despaties, décédé le 3 septembre 1945, à sa demeure, à High Falls, à l'âge de 75 ans. Funérailles jeudi, 6 septembre. Départ à 9 h. 30 de la maison, service à 10 h. en l'église Notre-Dame de la Garde de Val-des-Bois, et inhumation au cimetière paroissial. 2-205

LAVIOLETTE — Décédée dasn un hôpital local à Hawkesbury, mardi le 4 sept. 1945, Mlle Gilberte Laviolette, fille de feu M. et Mme Hormisdas Laviolette, 99 rue Rideau, Ottawa, à l'âge de 35 ans. Funérailles à L'Orignal, Ont., vendredi, le 7 sept., à 10 h. a.m., de la résidence de M. Lionel Landriault, pour service à l'église paroissiale et inhumation au même endroit. 2-206

MONETTE — Alice Chapman épouse de M. Adélard Monette, décédée le 3 septembre 1945 à l'hôpital à l'âge de 50 ans. Funérailles jeudi, 6 sept. Départ à 7 h. 45 de la maison, 87, rue Dupont, Hull. Service à 8 h. en l'église Ste-Bernadette. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-205

Naissances 7

CHENIER — A M. et Mme Michelle Chénier (née Elina Brossoit) est née une fille baptisée Marie-Lucienne-Micheline. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Goyer, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Hector Leblanc, tante de l'enfant. 7-205

DONALDSON — A M. l'échevin et Madame Ray Donaldson, à l'hôpital général, le mercredi 5 septembre, une fille Louise-Elaine. La mère et l'enfant se portent bien. 7-205

On demande 13

MAISON meubiee. Tél: 3-6293. 13-J.N.O

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

GROUPE usagé de neuf pièces en bon état, table carrée en chêne ou noyer. Tél: 5-1888. 13-J.N.O.

GARÇONS releveurs de quilles, plein temps, bon salaire. S'adresser au Service sélectif, F.M. 819. 13-205

FILLES, femmes, comme commis et pour ouvrage de bureaux. 45, Principale, Hull. 13-207

BONNE générale, bon salaire, références, congé jeudi, et à tour les dimanches, chambre privée, avec chambre de bain. Tél: 8-7508 J. 13-205

JEUNE HOMME demandé comme apprenti bijoutier. S'adresser Service Sélectif, F.M. 83. 13-206

5 FILLES ou femmes pour travail de buanderie, 98 Chemin Marier, Eastview, tél. 4-8511. 13-206

SERVANTE générale, pas d'enfants, soirs libres, bons gages, tél. 4-7764. 13-206

ON DEMANDE finisseuses expérimentées dans la fourrure. S'adresser à Dworkins Furs, 256 Rideau 13-J.N.O.

MENAGERE et cuisinière d'expérience pour maison dans Rockcliffe près des tramways, famille de 2, demeurera ici ou en dehors. Pas d'ouvrage à l'étage supérieur. S'adresser, Mme Crerar tél. 5-2174. 13-J.N.O.

MAISON de pension pour garçonnets, 10 à 14 ans, de grande urgence, en raison du décès ou de la désertion des parents, ces garçons dépendent de la bienveillance des autres pour jouir d'une vie domestique normale. Veuillez téléphoner à 2-3545 de 9 h. à 5 h. p.m. 13-206

LOGEMENT ou chambre, avec facilité de tenir maison, pour dame avec deux enfants, une de 10 ans, l'autre de 10 mois. Ecrire à casier 108, Le Droit, Ottawa. 13-205

LAVEUSE de vaisselle, excepté le dimanche. S'adresser 184 Sparks. 13-207

FILLE pour ouvrage de restaurant, $15 par semaine. S'adresser M. Méthot, 53 Laurier est. 13-207

FILLE demandée pour manufacture de bonbons. S'adresser: Zipman's Candy Shop, 309 Dalhousie. 13-206

DIPLOMATE demande un professeur féminin pour pratiquer langue française, tél. 3-1731 de 11 h. à 1 h. 13-207

ON DEMANDE jeune fille pour surveillance d'un enfant et légers travaux domestiques, couchera en dehors de préférence. Libre à 6 hres, 267 Maple Lane, tél. 2-9962 13-205

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS pour vos transactions d'immeubles. L Titley Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE demandée pour école séparée avec certificat de 2e classe, si possible, salaire $1100. Pour plus de renseignement, s'adresser Mme Burt Chambers, sec., S.S. no 1 German et Mathewson, Connaught-Station, Ont.

INSTITUTRICES, bilingues, 1ère ou 2e classe, pour école publique No 1 Jenning & Casimir. Mentionnez salaire et références. S'adresser à M. J.-A. Perras, R.R. 3, St-Charles, Ont. sec. 18-J.N.O.

INSTITUTRICES, bilingues, 1ère ou 2e classe pour école publique No 1 Jenning et Casimir. Mentionnes salaire et références. S'adresser à M.J.-A. Perras, sec., R.R. 3, St-Charles, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR (certificat de 1ère ou 2e classe) pour école S.C.R. no 1 Casgrain. Mentionner salaire désiré. S'adresser à Mme A. Vandette, sec.-trés., Hearst, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé possédant certificat de 1ère ou 2e classe, pour école séparée de Mattice, pour grades 3 et 4, salaire $1400. S'adresser à J.-G. Fortin, Mattice, Ontario. 18-206

INSTITUTRICES désirées pour école village, salaire $1300 et $1500, 1ère ou 2e classe. S'adresser, Wm. Ouimette, sec., Val-Rita, Ont. 18-215

INSTITUTRICES demandées pour école du village, mentionner certificat 1ère ou 2e classe et salaire désiré avec application. S'adresser, Arthur Beausoleil, sec.-trés., Opasatika, Ont. 18-213

INSTITUTRICE possédant un certificat bilingue de 1ère ou 2e classe demandée pour enseigner à école séparée No 2 Bigwood, salaire sur demande. Sec., Gilbert Portier, Bigwood, Ont. 18-206

INSTITUTRICE demandée pour école séparée No 2B Bonfield, salaire $1100. Mme Albini Tremblay, sec., Ruthergien, Ont. 18-207

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé. S'adresser à M. Max Tomkiewicz, sec.-trés., Poltimore, Qué. 18-207

INSTITUTEUR pour école séparée, SS No 1, Firstbrook, pour l'année 45-46, salaire $1,000 pour l'année. S'adresser en anglais, à Gordon Davis, sec.-trés., Haileybury, Ont. 18-206

INSTITUTEURS ou INSTITUTRICE, 1ère ou 2e classe, qualifié pour Ontario, pour enseigner classe de 30 élèves, salaire $1100. S'adresser, Mme Mary Gauthier, sec., Grégoire's Mill, Ont. 18-206

ON DEMANDE une institutrice pour école séparée No 4 O'Brien, pour commencer le plus tôt possible, avec certificat d'Ontario de préférence. Salaire $1,200 par année, pension à 5 minutes de marche de l'école. S'adresser à Hector Brisebois. Kapuskasing, Ont. 18-206

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR canadien-français pour enseigner dans une école secondaire, le français aux Anglais, 9e à 13e année et le latin, jusqu'en 12e année (si possible). 30 milles d'Ottawa, près de Winchester. Salaire $1800, ou plus, selon qualification. S'adresser en anglais à M. Glen Kerford Hallveth, Ont., tél. South Mountain 16 sonnez 23 18-208

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O

OUVRAGE général, pas de cuisson, couchera ici ou chez elle. 509, Clarence, à 6 heures le soir. 20-205

BONNE pour famille avec enfant, Mme Jean Richard, 72 Henderson, tél. 4-1826. 20-206

FILLE générale, préférence, un enfant (écolier) couchera à la maison, 40 Henderson. tél. 3-5127. 20-207

Maisons a vendre 29

ANGLE St-Laurent et Dollard, Hull, duplex ayant 4 pièces chacun, revenu $372, taxes $95. $2100. L. Titley. 2-4084. 29-J.N.O.

RUE Somerset, près Preston, maison à 6 logis, revenu total $1872. Taxes $338. Prix $13,000. L. Titley. 2-4084. 29-J.N.O.

DUPLEX, 279 Notre-Dame, $2000 comptant, solde par versements. S'adresser 19 Eddy, Hull (Wrightville). 29-205

Fermes à vendre 32

FERME de 190 acres, dont 125 en culture, bois de pulpe et de chauffage, bonnes bâtisses, machines et roulant, s'adresser Ocias Cloutier, Duclos, Qué. 32-207

A louer 34

BOUDOIR, balcon, chambre à coucher, cuisinette (glacière et rangette), chauffé, éclairé. Dans maison privée. Pour deux personnes. Références. S'adresser, case 118, Le Droit, Ottawa. 34-205

CHAMBRE meublée à louer, 12 Ivy, tél. 4-2570. 34-206

CHAMBRE à louer, pour homme seulement, dans maison privée. tél. 4-1710. 34-207

CHAMBRE à louer, usage de cuisine et salle à diner. Eastview, s'adresser casier 121 Le Droit. 34-206

APPARTEMENT à louer, avec commodités. Aimé Larose, 9 rue Oak, Gatineau Mills. 34-207

DEUX CHAMBRES à louer, pour couple seul, 106 Victoria, Hull. 34-206

Pianos Lindsay, valeurs spéciale de $145. Piano Heintzman, bonne condition, $265. Glacières White, $15.
CECIL LEACH & CO.
712, Somerset-Ouest — 5-1888

A vendre 26

PEINTURE — $2.15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, en fer ou de bois blanc de choix, faits sur mesure. Prompte livraison. 2-2673. 196, rue Sparks. Soirs. 8-5927. 26- 19 juin - 1 an

TENTES, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets du feu, très résistables. Powis Bros. personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles, Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

COFFRETS de sûreté en acier très résistables. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

GRILLES-PAIN, pèle-patates, balances et autres accessoires de restaurant, éventails de tous genres à louer ou à vendre. 240, Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

CHAUDRONS à fèves, toutes grandeurs, faites des fèves délicieuses, comme vous les aimez. Prix très raisonnables. Palmers Plumbing Supply. 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

HABITS pour hommes, refaire, 195 manteaux dames et hommes, refaire 95 manteaux hommes et femmes propres, 195-295, Bottines militaires hommes et ordinaires prêtes à porter, 1000 paires de chaussures d'enfants, fillettes et garçons, usagées et neuves, choix pour tous, bon marché. Robes, jupes, costumes de jeunes filles, gilets de laine, manteaux d'habits, chemises, overhall, pantalons, chapeaux, bretelles, bas de laine, sac de voyage, tuxédo, tout vendu raisonnable. Venez voir notre nouveau local vous serez très surpris. Bilodeau Use Market, 33, York, Ottawa. 26-J.N.O.

RESTAURANT à vendre. 134, Hôtel-de-Ville, Hull. Tél: 3-0618. 26-205

COMMERCE d'épicerie établi depuis 30 ans, vendrais pour cause de santé. S'adresser, case 108, Le Droit. 26-205

SEDAN Crysler 1937, No de série 970 5301, cinq pneus neufs. Fidèle Larose, Masson, Qué. Tél: 624. 26-205

TUE-PUNAISES, $2.50 le gallon, ne tache pas. 375½, Somerset-ouest. Tél: 3-5720. 26- 30 sept.

AUTO Ford 1930, deux portes, bons pneus, $150, à 17 Duquesne, Hull, (Wrightville). 26-205

MAISON, 48, Guertin, Hull. 26-205

2 RENARDS argentés, presque neufs, après 5 hres, 34A, Langevin, Hull. 26-205

PACKARD 12, 1938, sept passagers, 4 pneus neufs. Bonnes conditions. Gérard Gagné, Embrun, Ont. 26-208

PACKARD 1937, sedan 4 portes, bonnes conditions, coin Salaberry et Laurier, M Champagne. 26-206

MAISON à vendre, 181, rue Dollard, s'adresser 23 Boul. Sacré-Coeur, possession immédiate. 26-205

PONTIAC, coach 1933, bon état, 90 rue Montcalm, Hull. 26-206

BALAYEUSE électrique, ameublement chambre à coucher, ameublement salle à manger, fournaise "Québec" Chesterfield, 139 Wright, Hull. 26-206

2 CHAISES chesterfield bonnes conditions, 16 rue Booth, Hull, P.Q., tél. 5-3413. 26-205

VICTROLA $13, tondeuse $9, tricyclette $5, poêle $18, fournaise, moulin à coudre, poêle électrique 2 ronds, fer à repasser $3, 374 Clarence. 26-205

AMEUBLEMENT de cuisine blanc et noir, non usagé, tél. 2-1959. 26-205

CAROSSE, bassinette, à vendre, 116 Waller, Ottawa. 26-206

POELE "Bélanger", 157 rue Maisonneuve, Hull. 26-205

SCIE ronde, Chevrolet 1935, camion d'une tonne ½, 72 Charlevoix, Hull. 26-207

MANTEAU de dame garni fourrure, carosse anglais $12. tél. 5-7347. 26-206

BICYCLETTE d'homme, 286 Maisonneuve, Hull. 26-206

LOT angle Ste-Marie et Berri, Hull, tél. 2-2527. 26-207

CHESTERFIELD, vitrerie, lits, bureaux modernes, studio-couch, set de cuisine, 55 Murray. 26-207

PARDESSUS d'homme à vendre. S'adresser 2-5441. 26-205

STUDIO COUCH, 3 morceaux, bras chromés, 98 Montcalm, Hull. 26-J.N.O.

Propriétés à vendre 30

SI VOUS VOULEZ acheter des propriétés ou tout genre de commerce, à Cornwall, lots, fermes, etc., voyez Edmond Drouin, agent d'immeuble, 724, 1ère rue est, Cornwall. tél 1823M. 30-230

Professeurs 39

INSTITUTRICE spécialisée donnerait leçons à domicile à élèves de 1ère et 2e année. S'adresser à case 104, Le Droit, Ottawa. 39-203

Professeurs 39

ALLEMAND enseigné individuellement ou par groupes, par monsieur spécialiste, ferait aussi traduction. Adressez-vous en anglais, tél. 8-6424M. 39-207

Électriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 335, rue Notre-Dame. Hull. 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. 94, boul. St-Joseph. Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville. Hull. Tél: 5-3982. 43

LEON DOMPIERRE, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine. Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier, 81½, Maisonneuve. Hull. Tél: 5-2878 47

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited. 10, rue Lloyd Tél: 2-3548. 54-J.N.O

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc., 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

"SLABS" de bois mou, "slabs" de bois dur, corde et voyage. Foubert Fuel. Tél: 4-0284. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thena Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

HOTEL VICTORIA, 34, rue Murray, maintenant sous une nouvelle direction. Maintenant ouvert le jour avec nos breuvages préférés 64-J.N.O.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O

REPARATION de tout genre. Service de radio PHARAND, 24, avenue Henderson, Ottawa. 66-J.N.O.

Graveurs 75

ROMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

SAVARD, J.-M., peintre décorateur, spécialisé en ouvrage extérieur, expert. Tél: 8-2432. 77-207

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 168, Notre-Dame. Hull. 78

Echange 88

PETIT logement moderne comprenant cuisine, salon, chambre à coucher et salle de bain, à échanger pour logement plus grand. Eastview ou Ottawa. S'adresser, case 118, Le Droit. 88-J.N.O.

Vétérinaires

Dr ROBERT RAMORE, vétérinaire d'hôpital d'animaux, vaporisation, pension, baignage, tondage. 531, rue Rideau. Tél: 5-7341. 76-25 septembre



Travail gigantesque pour une unité mobile de désarmement de la 1ère division transportée par air en Norvège et préposée au classement de l'équipement abandonné par les nazis. On peut voir ici environ 30,000 carabines allemandes laissées à l'arrière ainsi que de nombreux avions, des tanks et des camions.

On veut tenir une exposition en août 1946

Les membres du bureau des commissaires, ont décidé, à leur assemblée d'hier après-midi, de demander aux autorités militaires d'évacuer le terrain et les édifices du parc Lansdowne, pour le mois de février ou mars. Cette décision a été prise à la suite d'une discussion sur les améliorations qui devront être faites à l'estrade principale et aux différentes étables, et sur la possibilité de tenir une exposition l'an prochain, si le parc est remis à la ville d'Ottawa en temps opportun.

Les commissaires ne se sont pas entendus cependant sur la date exacte de l'échange du terrain. Le commissaire Goodwin déclara que le ministère de la Défense nationale devra utiliser le terrain du parc Lansdowne tant que le procédé du repatriement durera. Le commissaire Goodwin ajouta que le repatriement des soldats progressait d'une rapidité telle qu'il croyait que le 1er mai serait une date bien appropriée.

A la suite d'une lettre reçue du surintendant du parc Lansdowne, dans laquelle il soulignait les améliorations nécessaires à l'estrade principale et aux différentes étables, le commissaire Geldert déclara que le ministère de la Défense nationale devrait remettre le terrain et les édifices du parc Lansdowne à la ville d'Ottawa en février ou en mars et dans les mêmes conditions que la ville les lui avait prêté. Il n'y a pas seulement les étables et l'estrade principale qui doivent être réparées, ajouta le commissaire, mais il y a aussi les routes à l'intérieur du parc.

Le commissaire E.-A. Bourque souligna que le 1er mai serait une date trop éloignée puisque les autorités de l'exposition devaient engager des employés et que ceci devait être fait au début de l'année.

Le surintendant des terrains de jeux, M. E.-F. Morgan, a recommandé au bureau des commissaires que le parc Capital soit converti en terrain de jeux pour les enfants. La proposition a été référée au comité des terrains de jeux.

SPORT

Résultats du Baseball

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh, 8; St-Louis, 8. (12 manches nulles.)
Seule partie cédulée.

Classement

	G.	P.	Pct.
Chicago	79	47	.627
St-Louis	76	52	.594
Brooklyn	71	55	.563
New-York	71	58	.550
Pittsburgh	71	62	.534
Boston	57	72	.442
Cincinnati	49	77	.383
Philadelphie	39	90	.302

LIGUE AMERICAINE

Détroit, 10; Yankees, 0.
Seule partie de jouée.

Classement

	G.	P.	Pct.
Détroit	73	54	.575
Washington	72	58	.554
St-Louis	69	58	.543
New-York	67	59	.532
Cleveland	64	60	.516
Chicago	62	65	.488
Boston	61	69	.469
Philadelphie	40	85	.320

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal, 3; Buffalo, 2.
Newark, 4; Jersey-City, 2.
Newark, 9; Jersey-City, 3.
Baltimore, 4; Syracuse, 0.
Syracuse, 7; Baltimore, 6.
Toronto, 6; Rochester, 4.

Classement

	G.	P.	Pct.
Montréal	91	56	.619
Newark	83	61	.576
Toronto	81	65	.555
Baltimore	76	69	.524
Jersey-City	69	78	.469
Buffalo	62	84	.425
Rochester	61	86	.415
Syracuse	60	86	.411

ASSOCIATION AMERICAINE

Kansas-City, 17; Milwaukee, 7.
Minneapolis, 6; St-Paul, 3.
Columbus, 4; Toledo, 3.
Indianapolis, 5; Louisville, 2.

Presque tous les maux n'ont de fondement que dans notre imagination; ce sont nos prévoyances et nos craintes qui leur prêtent leurs plus vives pointes.
LAMENNAIS

Réunion de la ligue Bériault

La ligue de quilles Bériault de Hull doit bientôt reprendre ses activités pour la saison 1945-46. Tous les membres et amis sont priés de remarquer qu'il y a assemblée ce soir à la salle B-B à 8.00 heures précises. On procédera à l'élection du conseil exécutif pour l'an qui vient.

MAISON A VENDRE A HULL
aux prix de l'évaluation.
Grande maison contenant:
3 suites avec salle de bain et cuisine,
6 chambres à coucher additionnelles,
1 chambre de bain additionnelle
Garage pour 2 autos
Jardin.
Cette maison rapporte un bon revenu mensuel. Sur une attrayante rue résidentielle, tranquille. Le propriétaire quitte la ville. L'acheteur peut déménager tout de suite.
$2,500 comptant, le solde à conditions faciles. Meubles à vendre si désiré.
F. JOHNSTON
Case 102, Hull, P.Q.

PRETS CONFIDENTIELS RAPIDES
Industrial Loan vous offre
PROTECTION EN CAS DE DECES sur prêts de $300 et moins.
PRETS PLUS CONSIDERABLES— $300. à $1,500.00
LONGS TERMES — 15 à 24 mois pour rembourser.
TAUX REDUITS — 1½% par mois sur prêts de $300. et plus.
RAPIDE — argent dans les 24 heures.
TOUT A FAIT CONFIDENTIEL
Aucune sécurité bancaire requise.
Aucun intérêt déduit à l'avance.
INDUSTRIAL LOAN & Finance Corporation
Pour plus amples détails, Appelez M. CHARLES CHAREST à WE. 2967 ou bien LA. 0151
Bureaux à
1010 ouest, rue Ste-Catherine
276 ouest, rue St-Jacques
1411, rue Amherst, (coin Ste-Catherine)
4060, rue Wellington, Verdun
6714, rue St-Hubert.
48, rue Rideau, édifice Transportation
Appelez 3-1149 pour autres informations.
"DU CREDIT POUR LES CANADIENS"

Feuilleton du "Droit"

L'infranchissable cercle

par M. BARRERE-AFFRE

9 —

—Ah! gémit le petit monsieur; je ne veux pas qu'il meure! Ce serait trop affreux!... Quel remords pour moi: avoir causé la mort d'un homme!...

Il était tellement désespéré, que son agitation fit pitié à Jean.

—Allons, voyons! dit-il; tout espoir n'est pas perdu!... Ne vous désolez donc pas ainsi et venez plutôt réparer vos forces, vous en avez grand besoin. Asseyez-vous là, voici votre couvert; laissez-moi vous servir. Un peu de pâté pendant que le cassoulet se réchauffe?

Avec une rapidité qui prouvait une grande maîtrise de soi-même, le petit monsieur domina le trouble cruel qui l'avait envahi. Toute expression de douleur et de crainte s'effaça de son visage. Ses traits se figèrent dans un calme factice.

—Je n'ai pas très faim, murmura-t-il d'un air las.

A ce moment, une rafale plus violente secoua la cabane et parut l'arracher du rocher où les hommes l'avaient plantée. Les cloisons, le toit craquèrent. On entendit un formidable grondement naître tout à coup sur la gauche, puis grandir, se rapprocher, devenir un fracas insoutenable: ainsi, pendant la guerre, Jean avait entendu accourir les obus ennemis. La même sensation d'étouffement le prit à la gorge. Il pensa: "Le péril est sur nous... c'est la mort certaine", et cette pensée lui fut comme un soulagement. Il se sentit merveilleusement calme et résigné; élevant un suprême hommage vers le Dieu qu'il avait si mal servi et résumant en un cri de remords toutes les fautes de sa vie, il implora tout bas la souveraine miséricorde....

En cette minute tragique, il chercha des yeux l'adolescent et fut stupéfait de le voir aussi calme que lui-même. Debout, un mystérieux sourire aux lèvres, les mains jointes et le front haut, le petit monsieur attendait la mort en silence.

...La trombe hurlante fondit sur eux, ébranla violemment le refuge et sembla vouloir le pulvériser. Puis cela s'éloigna à toute vitesse. L'avalanche, arrachée de l'Aiguille, avait passé sur la cabane, balayé le plateau du Dé et s'écroulait maintenant le long du névé de Mouvante avec de longues rumeurs que la distance atténuait.

Stupéfaits de se retrouver vivants, écrasés par le silence qui, tout à coup, retombait sur eux, Jean et l'adolescent se regardèrent comme durent se regarder après le cataclysme les survivants de Pompéi. Puis une même idée leur vint, en ensemble ils s'écrièrent:

—Mutter!...

Vouzauges courut à la porte. Il l'ouvrit. Un calme surprenant régnait sur le paysage transformé; le plateau du Dé n'était plus qu'un énorme bourrelet de neige dans lequel le poteau du signal disparaissait complètement. Aucune lueur ne s'apercevait au loin. Sur le ciel uniformément noir galopaient des nuées épaisses. Le vent, qui avait semblé un moment comme atterré de son oeuvre, recommençait à mugir sourdement et à battre les flancs impassibles des montagnes.

Jean referma

Des cérémonies militaires pour l'ouverture de la session demain

La rentrée des Chambres sera marquée d'un apparat identique à celui d'avant-guerre — Une garde d'honneur donnera le salut royal — [illegible] salve d'artillerie

L'ouverture de la première session du vingtième parlement, le premier à se rassembler en temps de paix depuis 1939, s'accompagnera de cérémonies militaires qui se dérouleront demain après-midi lorsque Son Excellence le Gouverneur général arrivera aux édifices du Parlement, à 3 heures.

Une garde d'honneur composée de membres de la Marine, de l'Armée et du Corps d'Aviation, sous le commandement du capitaine W R. McCarthy, de l'Armée canadienne, donnera le salut royal au moment même où l'Artillerie tirera le salut royal de 19 coups. La garde d'honneur s'assemblera à 2 heures à la salle d'exercice du carré Cartier et se rendra de là à la Tour de la Paix, où elle arrivera à deux heures et quarante cinq minutes

Le défilé sera précédé de la musique de l'Armée canadienne et le détachement naval, à titre de représentant du plus ancien service sera à la tête des troupes. Chaque service sera représenté par 36 officiers et hommes de troupe.

Le lieutenant-colonel A. P. Sprange, D.C.M remplira les fonctions d'officier de campagne, avec comme adjoint le major E. G. Stebbens.

Attendront Son Excellence et Son Altesse Royale aux édifices du Parlement et participeront à la procession jusqu'à la salle du Sénat, le très hon. W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada; l'hon. Wishart McL. Robertson, leader au Sénat; et les officiers supérieurs suivants des trois armes du service: le vice-amiral G. C. Jones C.B.; le lieutenant-général C. Foulkes, C.B., C.B.E., D.S.O., chef de l'état-major; le vice-maréchal de l'Air W. A. Curtis, C.B.E., D.S.O.; le vice-maréchal de l'Air E. W. Stedman, C.B., O.B.E.; le major-général R. B. Gibson, vice chef de l'état-major; le commodore H G. de Wolf, D.S.O., D.S.C.; le major-général H. A. Young, D. S.O., quartier-maître général; le major-général A. E. Walford, C.B. E., M.M., E.D. adjudant-général; le vice-maréchal de l'Air C. R. Slemon, C B.E.; le vice-maréchal de l'Air H. L. Campbell, C.B.E.; le capitaine F. A Price, O.B.E., V.D., (R.C.N.V.R.); le capitaine P. W. Pearl (R.C.N V.R.); et le commissaire S. T. Wood, C.M.G., Gendarmerie royale du Canada.

Hommage rendu aux Royal Rifles of Canada et aux Winnipeg Grenadiers

par le chef d'escadrille Joseph CRAMPTON, des relations extérieures de l'Aviation canadienne.

AVEC LE C.A.R.C. AUX INDES — "Je veux qu'on sache que ces jeunes gens, inexpérimentés qu'ils étaient, ont combattu vaillamment et que les disparus sont morts en braves".

Ceux qui ont été affligés d'un deuil, qu'ils soient du Québec, du Manitoba ou de tout autre partie du Canada, ne peuvent souhaiter un plus bel éloge, leurs régiments ne peuvent recevoir un plus bel hommage que ces paroles prononcées à l'endroit des Royal Rifles of Canada et des Winnipeg Grenadiers par leur ancien commandant, le major-général C. M. Maltby, M.C., à qui incomba la malheureuse tâche de faire hisser le drapeau blanc à Hong-Kong le jour de Noël 1941.

Libéré après plus de trois ans et demi d'emprisonnement, travaillant la plupart du temps comme coolie chez un maraicher à Formose, le major-général Maltby parla à l'auteur du présent article de l'audace et de la bravoure dont firent preuve ces deux régiments canadiens qui, avec le Middlesex Regiment constituaient sa brigade canadienne sous le commandement du brigadier "Jake" Lawson.

"Veuillez transmettre mes plus sincères remerciements aux vaillants survivants ainsi que ma plus profonde sympathie aux parents éprouvés. Je suis fier d'avoir eu l'honneur de commander une tel le équipe de braves", dit-il.

Il parla de la dernière conversation qu'il eut par téléphone avec le brigadier Lawson, conversation ponctuée par le crépitement des mitrailleuses. "Ça commence à chauffer", dit Lawson. "Je détruis l'appareil et je me lance dans la mêlée". Le cadavre du brigadier Lawson fut trouvé et inhumé par les Japonais.

Son major de brigade et le colonel Hennessey furent également tués ce jour-là. "Les Canadiens" dit le major-général Maltby, "n'avaient pas eu le temps d'étudier le terrain où ils devaient combattre. Leur première tâche était de défendre face à la mer les rives sud de l'île, mais en fait on eut besoin d'eux pour contre-attaquer l'ennemi qui avançait de l'intérieur. Le premier débarquement de troupes japonaises venues de la terre ferme se produisit à dix heures du soir. A la levée du jour l'ennemi avait écrasé les défenseurs des rives nord et remporté les hauteurs. Les défenseurs de la rive sud, y compris la brigade canadienne, durent faire volte-face et remonter les pentes abruptes afin de déloger l'ennemi. Ils n'avaient qu'une chance sur six de réussir, mais la bataille dura dix-sept jours.

Une compagnie des Winnipeg Grenadiers a combattu si vaillamment que les Japonais croyaient le secteur occupé par deux bataillons. "Quand tout a été fini", dit le major-général Maltby, "les Nippons ne voulaient pas croire qu'une seule compagnie leur avait tenu tête pendant trois jours. Incrédules et indignés, ils soufflètèrent les officiers canadiens de cette compagnie en les interrogeant".

"Les Royal Rifles of Canada", poursuivit le major-général Maltby, "ont combattu courageusement sur les pentes abruptes. Ils se sont battu jusqu'à complet épuisement en dépit de lourdes pertes".

Les Canadiens constituaient un "groupe fort et sain" à leur arrivée à Hong-Kong. Depuis trois ans, bon nombre d'entre eux travaillent dans les fabriques ou comme manoeuvres ou "coolies" pour employer l'expression orientale. Le rassemblement et l'évacuation de tous les survivants pourra prendre plusieurs semaines.

Le major-général Maltby lui-même n'a pas eu l'occasion de se maintenir en contact avec les Canadiens après la reddition. "Quand je réclamais la permission de visiter les hôpitaux et les camps de prisonniers on me la refusait sèchement", dit-il. Les officiers japonais de lui dire: "N'oubliez pas que vous êtes un prisonnier de guerre et, par conséquent, moins que le plus humble soldat nippon".

A certains camps la situation était si affreuse que les Japonais avaient affiché l'écriteau suivant: "Défense aux officiers de manger la nourriture des pourceaux". Sauf pour quelques bribes de renseignements qui lui parvenaient clandestinement, il ne savait rien du sort qu'avaient subi les hommes confiés à son commandement. Ces quelques maigres sources d'information lui ont permis de fournir certains détails sur les morts et les blessés. Mais, souligna-t-il, les chiffres ne sont qu'approximatifs.

A l'été de 1943, dit-il, une épidémie de diphtérie s'est déclarée au camp "et s'est attaquée surtout au jeune élément".

La censure au Pac. Canadien

A l'occasion de l'abolition de la censure fédérale sur les câblogrammes et télégrammes, M. E. A. Martin, censeur en chef, d'Ottawa, a adressé à M. W.-D. Neil, gérant général des communications du C.P., un message de remerciement et félicitations pour l'excellente coopération de cette compagnie et de son personnel dans la tâche souvent difficile de la censure des dépêches. On peut se faire une idée de l'importance de cette tâche lorsque l'on sait que durant les années de guerre, c'est à-dire depuis 1939, le service de Communications du Pacifique Canadien a expédié 30,464,000 télégrammes et 7,099,301 câblogrammes.

Le rôle du C.P.R. dans l'effort de guerre du Canada a été, dans l'ensemble, considérable et efficace, et le service des Communications y a certes pris une part d'une grande importance.



Votre Serviteur Electrique

"READY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Funérailles de Sr. St-Fabien, S.G.C.

Lundi, le 3 septembre 1945, à 8 h. 20 du matin, s'éteignait à la maison mère la révérende Soeur Saint-Fabien, s.f.c., dans la 79e année de son âge et la 51e de vie religieuse.

La révérende Soeur Saint-Fabien, née Emma Morin, vit le jour à Saint-Honoré, diocèse de Rimouski, le 12 juillet 1867, entra au noviciat des Soeurs Grises de la Croix le 3 septembre 1864 et fit profession le 2 janvier 1897.

Les missions suivantes bénéficièrent de son dévouement: l'ancien hôpital Sainte-Anne, la Ferme d'Youville, Lowell, Plattsburg, l'Orphelinat Saint-Joseph,, Pembroke, Aylmer. Ce fut son dernier champ d'action en dehors de la maison mère. Elle s'y dépensa près de vingt ans, comme buandière.

Un service solennel fut chanté à la maison mère le 3 septembre, à 8 h. 30, par le révérend Père Rodrigue Normandin, o.m.i., aumônier du Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, assisté des révérends Pères Théode Gélinas, o.m.i., assistant-aumônier et Alphonse Couët, o.m.i., comme diacre et sous-diacre.

Sa nièce, Soeur Saint-Godefroy, p.s.s.f., représentait la famille. La défunte compte plusieurs autres nièces religieuses dans la Congrégation de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, à Rimouski, notamment la révérende Mère Marie-de-la-Visitation, assistante; un neveu prêtre, l'abbé A.-Cléophas Morin, desservant de St-Juste-du-Lac.

Visite, à Ottawa, du Dr H. F. Davila, diplomate péruvien

Le Dr Humberto Fernandez Davila, ministre-conseiller de l'ambassade du Pérou à Washington, passe quelques jours de vacances à Ottawa. Il sera ici probablement jusqu'à lundi prochain. Le Dr Davila compte de nombreux amis dans la capitale où il fut pendant quatre ans consul général du Pérou au Canada. Il fut ensuite chargé d'affaires, pendant un an. Au mois de novembre 1944, le diplomate quittait Ottawa pour aller occuper le poste qu'il détient actuellement à Washington.

Funérailles de Sr. St-Aquilas, S.G.C.

Le 31 août 1945, à 1 h. 30 du matin, s'éteignait à la maison mère des Soeurs Grises de la Croix, Ottawa, la révérende Soeur Saint-Aquilas, née Marie-Laure Beaumier, à Lowell, Mass., le 15 octobre 1895.

Entrée au noviciat le 3 septembre 1915, elle fit profession le 24 mai 1917 et se dépensa au service de la communauté comme cuisinière, infirmière, réfectorière ou buandière à la maison mère, Odanak, Maniwaki, Pembroke, l'hospice Saint-Charles, l'hôpital général, Noranda, Ville-Marie, Sudbury, L'Orignal.

Hospitalisée à l'infirmerie depuis quelques mois, elle dut subir l'amputation de la jambe droite, le 1er juin dernier, espérant ainsi conjurer le mal dont elle souffrait, mais il n'en fut rien.

Son service funèbre fut chanté à la maison mère, lundi, le 3 septembre, par le révérend Père Théode Gélinas, o.m.i., assistant-aumônier, assisté des révérends Pères Alphonse Couët, o.m.i., et Rosaire Duguay, o.m.i., comme diacre et sous-diacre.

Sa famille était représentée par son frère, Arthur Beaumier, sa soeur, Mme Rose et Armand Lethiecq, son beau-frère, époux de cette dernière, tous venus de Lowell, Mass.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame, à dix heures.

$720 comme prix vedette pour le gagnant du Bingo, vendredi

Le Bingo Monstre à l'Auditorium, vendredi soir, comporte un prix vedette évalué à $720, c'est un paiement à compte sur un bungalow flambant neuf en construction dans la partie ouest de la ville. Cette nouvelle maison est de béton solide avec murs et plafonds isolés. Elle est construite par une des meilleures firmes de construction d'Ottawa, The Carleton Realty Company, avec bureaux dans l'imeuble de la Banque Nationale, à 18, rue Rideau.

L'heureux gagnant de ce prix pourra faire tous les arrangements pour l'hypothèque, le contrat, etc., avec M. Ken Greene de cette firme Cette maison sera prête pour être occupée cet automne.

Les autres prix spéciaux comprennant un anneau a cocktail de $100, un radio modèle de parquet de $99, une machine à laver de $118, plus les 20 parties régulières. Les billets sont maintenant en vente chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium, à 50c chacun. Etant donné que seulement 7,500 billets seront vendus, les amateurs sont priés de faire leur achat de bonne heure.

Employé du C.N. à sa retraite

MONTREAL, (Spécial) — M. A. J. Lomas, surintendant général du Canadien National pour le district de Montréal, annonce que M. Joseph-E. Laporte, surintendant de la Montreal and Southern Counties Railway, compagnie subsidiaire du Canadien National, prend sa retraite avec pension, après 40 ans de service avec la Compagnie. M. Robert Cannon, chef de bureau de la M. and S. C. R., succède à M. Laporte. Ces changements ont reçu l'approbation de M. J. E. Pringle, vice-président et gérant général de la région Centrale du Canadien National.



JOSEPH-E. LAPORTE

M. Laporte est né à St-Constant, P.Q. et débuta dans la carriere ferroviaire en 1905 comme opérateur de nuit à Lacadie. Après avoir occupé divers postes dans la division est du Canadien National il fut promu ordonnancier à Montreal en 1907. En 1915 il devint chef ordonnancier intérimaire et deux ans plus tard, ordonnancier en chef de nuit. De 1918 à 1932, il fut successivement ordonnancier en chef à Belleville, inspecteur du trafic à Toronto, surintendant de division à Richmond, surintendant du service des marchandises à Montréal et surintendant adjoint à Stratford. En 1932, il fut promu surintendant de la Montreal and Southern Counties Railways.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

La course aux trophées !

Organisation en vue du concours 1945-46

La course aux trophées pour l'année scolaire 1944-45 a suscité le plus vif intérêt. Plus de trois cents écoles primaires y ont pris part. C'est dire que notre jeunesse a de plus en plus à coeur de s'acquitter de sa dette de reconnaissance envers l'organisme qui lui a permis de grandir dans une atmosphère plus conforme à ses aspirations religieuses et à ses origines raciales. Elle comprend de mieux en mieux l'importance de l'Oeuvre des Bourses scolaires destinées à récompenser les lauréats et les lauréates du concours provincial de français.



Il nous fait plaisir de signaler que 104 écoles ont atteint ou dépassé la moyenne de dix sous par élève et que le plus haut pourcentage, soit $1.55 par élève, a été versé par l'école publique no 4 Rayside, de Chelmsford.

Il n'en reste pas moins que plus de 200 écoles n'ont encore rien souscrit à la caisse de l'Association. A elles, plus encore qu'à celles dont la générosité nous est désormais acquise, nous renouvelons notre appel.

L'on voudra bien se rappeler que l'Association dispose de vingt et un trophées. Ce sont d'abord dix-huit coupes en argent, — portant chacune le nom d'un insigne bienfaiteur de la cause franco-ontarienne, de son donateur et des écoles auxquelles elle a déjà été attribuée, — qu'elle décerne annuellement aux écoles qui ont le plus généreusement souscrit. Pour plus d'équité, toutes nos écoles bilingues ont été réparties dans les six catégories suivantes:

Catégorie	A:	700 élèves	et	plus
Catégorie	B:	401 élèves	à	700
Catégorie	C:	201 élèves	à	400
Catégorie	D:	101 élèves	à	200
Catégorie	E:	51 élèves	à	100
Catégorie	F:	1 élève	à	50

Chaque catégorie a droit à 3 trophées.

Des trois autres trophées, celui de Notre-Dame du Cap est tiré au sort par toutes les écoles qui ont versé une moyenne d'au moins dix sous par élève, et ceux de Mgr Pierre Langlois et de Mgr J.-Edmond Meunier sont réservés aux écoles de la région de Windsor qui, une fois les autres trophées attribués, restent avec la plus haute moyenne de souscription par élève.

De source autorisée, nous savons que dans la plupart des écoles victorieuses les sections juvéniles ont largement contribué à la conquête du trophée convoité. A ces cellules de vie à la fois religieuse et nationale va notre gratitude. Nous en profitons pour suggérer aux autres écoles de tirer profit, elles aussi, de ce moyen efficace de succès au prochain concours.

A toutes les écoles gagnantes, dont nous publierons sous peu la liste, nos plus sincères félicitations; à celles qui déjà s'organisent pour le concours 1945-46 nos meilleurs voeux!

Nous remercions également tous ceux et toutes celles qui ont si bien dirigé et soutenu leurs élèves dans leur louable ambition de triompher.

Les femmes canadiennes prêtes à faire la guerre au marché noir

Mme C. de la Durantaye explique l'attitude prise par les 16,000 membres du service des consommateurs — La période de transition d'après-guerre est la plus dangereuse pour l'inflation

Les femmes canadiennes sont prêtes à prendre une attitude sévère envers tous les établissements qui font du marché noir et qui permettent ainsi à l'inflation de prendre pied, même si cela signifie le boycottage de tous les magasins qui persistent à s'en tenir à des méthodes illégales.

C'est là, selon Mme C. de la Durantaye, sous-directrice du Service des Consommateurs à la Commission des Prix et du Commerce, la position prise par 16,000 membres du Service des Consommateurs par tout le Canada, qui représentent près de 2,000,000 de leurs concitoyennes.

Mme de la Durantaye a annoncé aujourd'hui un programme en cinq points pour les organisations féminines qui reprendront leur activité d'ici quelques semaines. Les comités des consommateurs, qui représentent le plus important groupe d'acheteurs du pays, ont dans leurs municipalités le grand danger de l'inflation au cours de cette période d'après guerre, ainsi que les méthodes pratiques pour la combattre; (2) de surveiller les prix et la qualité; (3) de conserver le plus possible ce qu'on a, jusqu'au jjour où les raretés n'existeront plus; (4) dintensifier le programme éducatif au sein des organisations féminines; (5) de se tenir en relations étroites avec la Commissions des Prix et du Commerce, en tant qu'elles représentent les consommateurs du Canada.

En prenant des mesures sévères, a déclaré Mme de la Durantaye, contre ceux qui ne veulent pas coopérer dans la lutte contre l'inflation, les femmes canadiennes réalisent, pour ce qui est du contrôle des prix, que leur pays occupe une position enviable au sein des Nations-Unies, mais que ce succès peut devenir une faillite au cours des prochains mois, à moins qu'on ait la ferme détermination de mener à bonne fin le travail commencé et d'aider à une transition normale de la guerre à la paix."

Mme de la Durantaye a ajouté que pour mieux réaliser le travail de l'année, les membres des comitée du Service des Consommateurs projettent de:

Surveiller particulièrement les prix des marchandises que l'on met pour la première fois sur le marché.

Intensifier les enquêtes acomplies par les Comités de Surveillance des Prix que l'on trouve dans cent trent villes canadiennes.

Combattre le marché noir et secouer la léthargie du public qui lui permet de es développer.

Montrer comment les personnes qui violent les règlements sur le rationnement menacent la sécurité du programme pour combattre l'inflation.

Réouvrir les 183 centres de couture à travers le Canada.

Encourager la présence des jeunes femmes au sein des comités du Service des Consommateurs.

Fournir des orateurs dans les centres féminins de licenciement.

Tenir des assemblées pour combattre l'inflation.

"Plusieurs de ces femmes, a déclaré Mme de la Durantaye, ont des époux et des fils qui reviennent de la guerre et se souviennent très bien des ravages de l'inflation après l'armistice de 1918. Elles comprennent que la période de transition dans laquelle nous nous engageons est le plus difficile de toutes et qu'elles doivent prendre maintenant position, si nous voulons empêche run désastre économique au pays."

ARTISTES GRAVURE, PHOTOGRAPHIE BLEUS ET PHOTOSTATS PHOTOGRAVURE

Signalez 2-1587

CRABTREE GRAVURE LIMITED

Le Dr Lacoursière

D.P.H., autrefois de l'Unité Sanitaire de Hull, ouvrira ses bureaux à 126, rue Hôtel-de-Ville, vers la mi-septembre.

Le Dr Lacoursière s'occupera spécialement des maladies des enfants, de la peau et d'Allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma).

CURRAN

8.45 P.M. CE SOIR

MARIAGES DE GUERRE

Billets au magasin Cadieux. Tél.: 16-21



Siror MELLO POUR BÉBÉ TOUX RHUMES BRONCHITE BOUTEILLE 35¢ EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Deux enfants perdent la vie dans un incendie

FABRE, (Qué.) — (D.N.C.) — Deux enfants, âgés respectivement de 4 et 6 ans, ont trouvé la mort dans la demeure de leurs parents, qui fut entièrement rasée par les flammes.

Vers neuf heures du soir, voulant remplir la lampe avec de l'huile, un cultivateur de la région, M. Onésime Poulin, se servit par méprise de gazoline, ce qui mit le feu à la maison et M. et Mme Poulin n'eurent que le temps de sortir, et encore ils étaient tout en flammes. Ils ne purent donc sauver les enfants dont les corps furent retrouvés et inhumés dans le cimetière paroissial. M. et Mme Poulin souffrent de blessures graves et ont dû être hospitalisés.

Réunion, à Nicolet, du conseil des ligues du S.-C.

NICOLET (Spécial) — Lors de la dernière réunion biennale du Conseil fédéral des Ligues du Sacré-Coeur qui vient de se terminer à Nicolet, M. Victor Barrette, d'Ottawa, rédacteur au journal "Le Droit", fut élu vice-président du Comité général.

Plus de soixante délégués des fédérations diocésaines de Montréal, Québec, Ottawa, Chicoutimi, Nicolet, St-Hyacinthe, Trois-Rivières, Saint-Jean, Valleyfield, Bathurst et Amos participèrent aux séances qui eurent lieu à la Villa du Rosaire, maison de retraites fermées sous la direction du R. P. H.-M. Guindon, s.m.m.

Le président, M. Philippe Dehase, de Montréal, fut réélu de même que les secrétaire et trésorier. Le R. P. Rolland Boyle, s.j., demeure le directeur général.

Il y a actuellement au pays plus de 1,000 ligues du Sacré-Coeur groupant quelque 400,000 membres. Seize diocèses, dont celui d'Ottawa, ont leur propre fédération tandis que plusieurs autres fédérations sont en voie de formation.

Le prochain congrès aura lieu à Chicoutimi en 1947.

L'ambassadeur Pearson est dans la capitale

M. L.-B. Pearson, ambassadeur canadien à Washington, est à Ottawa pour quelques jours. Il arrive des réunions de l'ARSNU à Londres où il fut décidé que les pays alliés doubleront leurs contributions en vue de secourir les nations libérées d'Europe. M. Pearson souligna le fait que la détresse est si grande sur le continent européen que l'ARSNU sera confrontée par des difficultés quasi insurmontables au cours des prochains mois.

La foi c'est l'Esprit-Saint vivant en nous, nous faisant croire les vérités révélées et nous en donnant l'intelligence et le sentiment.

Mgr CHAPON

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

Demain: **BEAU ET CHAUD**

MAXIMUM (hier)	77
MINIMUM (nuit)	62



Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents modérés; généralement beau et chaud, aujourd'hui et jeudi.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 68; Edmonton, 73; Régina, 86; Winnipeg, 83; Toronto, 89; OTTAWA, 77; Montréal, 75; Québec, 73; Moncton, 71; Halifax, 65; Charlottetown, 69; Sydney, 68; Yarmouth, 67

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 51; Edmonton, 45; Régina, 58; Winnipeg, 61; Toronto, 59; OTTAWA, 62; Montréal, 64; Québec, 66; Saint-Jean 45; Moncton, 45; Halifax, 56; Charlottetown, 56; Sydney, 50; Yarmouth, 53.

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE — 99, Rideau — sera à son bureau les mardis et jeudis. Pour rendez-vous, signalez 4-3215

J.-W.-R. LAFRENIERE — 36, Main HAWKESBURY — sera absent de son bureau les mardis et jeudis. Pour rendez-vous, signalez 164.

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaires des yeux.

Sept navires ramènent des troupes

Voici la liste des transports de troupes par mer attendus d'ici au 16 septembre:

MacCallum	8 sept.	Montréal	7off. et 49 hors rangs
St-Laurent	6 sept.	Halifax	6off. et 80 hors rangs
Cameronia	9 sept.	Québec	2,980
D. of Bedford	9 sept.	Halifax	2,705
E. of Scotland	10 sept.	Québec	3,202
New Amsterdam	9 sept.	Halifax	5,735
Lady Nelson	16 sept.	Halifax	520

Cette liste est sujette à changements et nous publierons toutes les corrections à mesure qu'elles nous parviendront.

Des prisonniers Canadiens trouvés au Mandchoukouo

TCHOUNG-KING — (P.A.) — On a annoncé aujourd'hui du quartier général du lt-gén. Wedemeyer, le commandant américain en Chine, qu'un camp d'internement à environ 90 milles de Moukden, où 31 Américains et plusieurs Canadiens avaient été internés, a été découvert et qu'un détachement de campagne est en train de préparer le contact avec l'ennemi.

Le quartier général a aussi annoncé que 120 membres du personnel militaire ont été évacués de Moukden depuis le 3 septembre, et que des plans continuent pour l'évacuation d'autres internés de Moukden par le port libre de Dairen, maintenant aux mains des Russes. Les aménagements maritimes et ferroviaires sont disponibles, dit-on.



R.-J. BASTIEN

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvie)

En affaires depuis 30 ans.

ASSURANCES

Feu, Automobiles, Accidents, Vie, etc.

LUCIEN REGNIER

NOTAIRE

Tél. 19 — Rockland, Ont.

VISION: Une vision distincte et confortable assure le succès de l'élève en classe. L'examen de la vue révélera son état visuel.

ULRIC ST-AMOUR

Optométriste — Spécialiste pour la vue

48, rue Rideau, Ottawa — Tél. 3-4505

Dworkin's..: continue la vente de Fourrure!



Achetez maintenant et épargnez la différence entre les prix de gros et celui du détails des Manteaux de fourrure - - - Voici quelques exemples.

Manteaux de rat musqué

Peaux de qualité exceptionnelle... nouveau genre swagger avec poignets doubles. Choix de toutes les tailles en vison ou martre mélangés. Se détaillant à $395. Prix de Dworkin's $349

Manteaux de rat musqué

Seulement la meilleure partie du dos de rats musqués canadiens dans ces fascinants manteaux. Choix de modèles dans toutes les tailles. Se détaillant à $475. Prix de Dworkin's $419

Super Seal Lapin teint

Confectionnés de lapin teint super seal de qualité, choix complet de modèles. Se détaillant à $275. Prix de Dworkin's $225

Seal Baltique

Lapin teint seal

Pelleteries de qualité de choix, joliment assorties pour avoir l'apparence du Seal Hudson. Se détaillant à $225. Notre prix $188

Manteaux de Seal Logwood Lapin teint

Choix des plus récents modèles, se détaillant ordinairement à $195. Notre prix de l'atelier à la porteuse $179

Coney teint rat musqué

Faits des meilleures peaux et teints comme du rat musqué en mélanges de martre et vison $159

Mouton Broadtail suivant procédé

Noirs ou gris, modèles princesse, nouvelles épaules selles. Quelques-uns garnis de mouton de Perse $219

Manteaux de Pattes de mouton de Perse

Noir encre, ondulation serrée et de qualité durable, chic, et modèles chauds $169

Véritable Seal de "Cape Hope"

Ces manteaux ont été apprêtés et teints en Angleterre Se détaillant à $650. Prix de l'atelier à la porteuse $495

Mouton de Perse

Se détaillant à $350 — chez Dworkin's

Une très appréciable aubaine qui ne peut être remplacée à ce prix. Vous épargner plus que la différence à ce prix $288

Aussi Manteaux de Mouton de Perse aux prix spéciaux de $395 à $650.



DWORKIN FURS — THE HOUSE THAT FUR BUILT

Manufacturiers de fourrures en gros et en détail.